

**Observations sur
la nouvelle version de la Bible
appelée à tort « Darby Révisée »,
appelée ici BPC-2024**

(projet de publication courant 2026)

Avant-propos

« la parole de l'Éternel est affinée. » (2 Sam. 22:31)

J'avais eu l'occasion d'avoir les premiers chapitres de l'Évangile de Matthieu et ce que j'avais lu m'avait conduit à devoir me retirer de participer à la relecture de cette nouvelle traduction, car je la trouvais trop défectueuse. Une sérieuse révision me paraissait indispensable avant l'édition. Ces chapitres de l'Évangile de Jean me produisent la même impression et ne me rassurent pas du tout sur la qualité de cette traduction.

J'ai toujours lu que le but de la traduction Darby était de fournir un texte qui soit aussi près que possible de l'original grec (il en est de même pour l'hébreu, mais je ne connais pas l'hébreu) afin que le lecteur sérieux puisse connaître avec précision la pensée de l'Esprit, seul à même de nous communiquer les choses de Dieu. Ainsi la traduction Darby prend soin de suivre en français l'ordre des mots grecs pour reproduire le texte original même si ce n'est pas toujours la manière la plus agréable de lire en français. Mais cela permet de suivre la pensée de l'Esprit et c'est là la caractéristique principale de la traduction Darby, et la plus appréciée. Il est vrai qu'une langue évolue et que certains termes nécessitent une adaptation au cours du temps. Cependant le texte grec original n'a pas changé, et il est bien établi à partir des différents manuscrits disponibles qui ont fait l'objet d'études comparatives savantes. Or la traduction qui est présentement proposée s'éloigne beaucoup de l'objectif initial et de ce fait, n'a aucun titre légitime pour s'appeler « Darby révisée ».

Mes remarques sont de plusieurs ordres :

Quant à la pensée de l'Esprit

Certains mots sont utilisés de manière telle que la pensée spirituelle est dégradée. Par exemple :

- Jean 1:11 : « il vint chez soi » plus précis que « il vint chez lui », le chez soi étant beaucoup plus personnel que le chez lui. Le chez soi exprime parfaitement ce qui appartient en propre ; le chez lui étant plus général et commun avec d'autres.
- Jean 1:20 : « confessa » ou « déclara » est meilleur que « reconnut » ; parce que, en réponse à la question qui lui a été posée, Jean déclare humblement la vérité qu'il a reçue du Seigneur. D'autre part on peut reconnaître quelque chose sans que ce soit une vraie confession. La confession exprime que ce qu'on déclare est en accord avec ce que Dieu révèle, (en particulier qu'on est pécheur). Cela touche directement au salut et à la foi. On peut reconnaître sans que la conscience soit touchée et alors on professe sans cœur, sans que la conversion ait été produite. Par contre, on déclare sa foi avec assurance (cf Romains 10:9).

- Jean 1:21 : « Quoi donc » est incontestablement meilleur que « Alors quoi » qui est une expression plus triviale.
- Jean 3:29 : « accomplie » est meilleur que « complète » parce que tout est accompli en Christ, Seigneur sur tout, mais tout ne sera complet que lorsqu'il aura remis le royaume à Dieu le Père. Pour le moment c'est l'objet de la foi qui le discerne et se réjouit dans la patience d'espérance.
- Jean 5:35 : « pour un temps » est meilleur que « quelque temps » parce que le temps est celui du témoignage de Jean le Baptiseur au temps du Seigneur sur la terre ; quelque temps est beaucoup plus vague.

Quant aux mots utilisés dans la traduction proposée

Il y a une claire et constante volonté délibérée de changer ce qui a été fait en utilisant des mots différents alors qu'il n'y a aucune difficulté de compréhension. Ceci dénote une volonté propre, que nous devrions toujours nous appliquer à éviter, parce qu'elle ne peut jamais produire quelque chose de bon ; alors qu'au contraire nous sommes exhortés à la soumission à Christ. Par exemple :

- remplacer « des choses » par « ces » beaucoup plus neutre et indéfini. Et à un autre endroit remplacer « ce » par « cette chose » ; en Jean 1:3 « toutes choses » est ici beaucoup plus approprié à la majesté des œuvres de Dieu que « tout » ;
- supprimer les « et » alors que le mot « καί » existe dans le grec, liant soigneusement les parties entre elles ;
- supprimer les « et dit » ou « disant » quand il y a « répondit » ou « répondant » qui précède en grec ; ce qui ne change pas beaucoup le sens mais précise qu'il y a une réponse ; et non pas quelque chose laissé à l'interprétation ;
- noter les « ὅτι » par « : » ou autres, quand c'est dans tous les cas une indication précise « à savoir que » ;
- adopter un parti pris évident en ce qui concerne « οὐὲν » en utilisant « alors » quand c'est toujours « donc » qu'il faut mettre ;
- utiliser « entendre » à la place d' « ouïr » quand on apprend encore que les cinq sens sont la vue, l'odorat, l'ouïe, le toucher et le goûter ; et tout le monde comprend ce que c'est. Ouïr n'est donc pas obsolète ;
- certaines expressions sont des choix orientés que le grec ne suppose pas. Par exemple :
 - « d'entre les Pharisiens » ne suppose pas qu'ils soient tous Pharisiens.
 - « πολλοί » est presque systématiquement traduit par « beaucoup » au lieu de « plusieurs » sans que cela apporte quelque éclaircissement.

Quant à l'utilisation des majuscules, de la ponctuation et de la notation des nombres

L'utilisation des majuscules **est assez arbitraire**, sans que le grec les note de manière particulière. Par exemple :

- La Loi
- Le Prophète

La ponctuation est changée en plusieurs endroits sans raison claire, et n'éclaircit en rien la compréhension du texte et peut même la modifier dans quelques cas.

Les nombres sont notés la plupart du temps en chiffres et quelquefois en lettres alors que tout noter en lettres permet une notation harmonieuse et non le mélange.

Quant aux subjonctifs

Le cas des participes grecs est délicat parce qu'il est difficile de trouver une expression française aussi précise que le grec dans l'expression des temps ; et pour avoir essayé plusieurs possibilités de traduction en français, il m'a paru que le subjonctif était de beaucoup le plus adapté. La difficulté vient du fait qu'on n'utilise plus guère de nos jours le subjonctif qu'au présent. Un exercice de traduction avec d'autres permettrait peut-être de trouver une solution convenable. Pour le moment je m'en suis tenu à la version Darby tout à fait précise et compréhensible cependant.

Les remarques exposées dans ces Observations sont bien plus nombreuses, précises et argumentées que les quelques-unes exposées ici. Mais il me semble que ces échantillons sont suffisamment parlants pour ne pas avoir besoin d'expliquer encore ce que le grec exprime et les choix légitimes qui ont été faits dans la traduction Darby. Car la traduction « révisée » reflète malheureusement l'air du temps du présent siècle mauvais qui rend les choses floues, et non pas la pensée de l'Esprit qui est précise. Ne nous sommes-nous pas laissés aller à l'esprit du monde ? C'est bien dommage d'obscurcir la Parole quand il est écrit : « car, en vérité, je vous dis : Jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, un seul iota ou un seul trait de lettre ne passera point de la loi, que tout ne soit accompli » (Matt. 5:18). C'est dommage de rendre ordinaire la lecture de la Parole de Dieu, sans éveiller la responsabilité du lecteur à qui elle s'adresse, à son cœur et aussi, peut-être avant même le cœur, à sa conscience. C'est en fait une dépréciation de ce qui était le but original du traducteur.

Pourquoi la Parole utilise-t-elle près de cinq mille mots grecs et qu'il faudrait se contenter de réduire le nombre de mots en français ?

L'objection que des lecteurs peuvent avoir des difficultés avec la langue française parce que ce n'est pas leur langue maternelle ou qu'ils sont canadiens ou africains ne tient pas, du fait que ces lecteurs ont des expressions qui leur sont propres et qui ne sont de toute façon pas prises en compte dans cette nouvelle traduction.

Comment la Parole répond-elle à ces questions ? – « Mais comprends-tu ce que tu lis... Et Philippe... lui annonça Jésus » ? (cf Actes 8:29-35)

Alors des notes expliquant les mots peuvent répondre aux difficultés de traduction, et cela devient tout simple. Ces notes peuvent figurer en bas de page là où se trouve écrit le mot, ou encore peut-être mieux dans un glossaire accompagnant le texte, voire même un petit dictionnaire séparé qui facilite la recherche, en même temps qu'on peut continuer la lecture sans avoir à changer de page.

Cette étude sur l'Évangile de Jean chapitres 1 à 7 est bien courte par rapport à l'ensemble du Nouveau Testament, et me fait craindre un grand écart dans le résultat final de cette nouvelle version qui s'éloigne beaucoup de l'objectif premier du traducteur, comme aussi d'ailleurs des déclarations préliminaires à cette édition et qui ont été largement diffusées et confirmées par lettres circulaires : les changements devaient être minimes, peu nombreux et même presque invisibles, ce qui est très loin d'être le cas. Est-ce bien un affinage auquel il a été procédé ?

Il ne s'agit en aucun cas d'une révision mais d'une nouvelle traduction, complètement différente et dégradée par rapport à la première. On ne peut considérer cela comme un progrès utile. Certes la faiblesse humaine se manifeste toujours mais est-il opportun de l'accentuer en utilisant un miroir déformant, ou pire de vouloir la cacher ? Est-ce aider le lecteur, ou est-ce le laisser dans la facilité et le laisser-aller si présent dans l'air du temps ? Or le royaume des cieux est pris par violence (Matt. 11:12 et aussi Luc 16:16). Nos reins ne doivent-ils pas rester ceints ? Il semble qu'on fasse plus d'effort pour justifier un niveau spirituel défaillant que pour s'encourager à croître dans la grâce et à se fortifier dans le Seigneur. Au lieu de se laisser élever par l'action de la Parole, on veut l'abaisser à notre niveau ; c'est renverser les choses. Au fond ce n'est pas tant le langage qui a changé que la piété et la crainte de Dieu qui s'en sont allées, et je l'écris en tremblant pour moi-même.

Le ministère des prophètes consistait à avertir le peuple en leur rappelant leurs égarements en s'éloignant de ce que l'Éternel leur avait commandé. Ne sommes-nous pas dans les mêmes dangers et ne devons-nous pas prendre les mêmes avertissements au sérieux ? C'est cela qui m'a amené à écrire ces quelques lignes. Puisse le Seigneur user de grâce envers nous ! Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec tous les saints (Apoc. 22:21).

André Fabrègue

Table des matières

I - Introduction.....	1
Où trouver les versions nouvelles ?.....	1
Quelques précisions de l'éditeur BPC.....	2
Accès de certaines versions en ligne.....	3
Le but de ces observations.....	4
1) <i>Constats précédents avec l'édition JND-2023</i>	4
2) <i>But du présent document</i>	5
II - Aperçu général de l'édition BPC-2024.....	7
Présentation des modifications.....	7
<i>Progression des modifications entre les versions de BPC</i>	7
<i>Volume de modifications et conséquences</i>	9
Modifications extérieures au texte.....	9
<i>La versification</i>	10
<i>La pagination</i>	12
<i>Les notes de bas de page</i>	12
Modifications touchant le texte.....	14
<i>Analyse générale des différences</i>	14
<i>Observations concernant ces modifications</i>	26
Conclusions de l'aperçu général.....	32
<i>Changements extérieurs au texte</i>	32
<i>Changements dans le texte</i>	35
<i>Les changements en général</i>	36
III - Observations détaillées des modifications (Jean 1-7).....	37
Cadre de l'étude des modifications détaillées ⁷	37
Critères pris en considération.....	38
Les commentaires « critiques ».....	40
Observations sur les modifications détaillées.....	40
<i>La ponctuation</i>	40
<i>Les ajouts de mots</i>	42
<i>Les suppressions de mots</i>	42
<i>Les modifications ou remplacements de mots</i>	44
<i>Les subjonctifs</i>	46
<i>Les aoristes</i>	47
<i>Les déplacements de mots dans le texte</i>	48
<i>Les majuscules et les noms propres</i>	48

<i>Les changements de style</i>	49
<i>Le cas des manuscrits</i>	50
Conclusions de l'analyse détaillée.....	56
IV - Conclusions générales.....	57
L'approche adoptée pour la traduction.....	58
La qualité du texte traduit.....	59
Le titre de l'édition.....	59
La question des responsabilités.....	60
La présentation de la nouvelle version.....	61
V - Annexe : Annonce de BPC.....	64
<i>Deux versions</i>	64
VI - Annexes : Principes d'une traduction fidèle de la Bible.....	67
Préface du Nouveau Testament de 1859.....	67
Introduction du NT anglais, 1871 (extrait) ²¹	68
Concernant la traduction de la Bible.....	71
<i>À propos de la traduction de la Bible</i>	71
<i>Sur les problèmes propres à l'Apocalypse de Jean</i>	78
VII - L'importance relative des manuscrits (P.-H. Chevalley).....	80
VIII - Annexe : Édition comparée JND-1986–BPC-2024 (Jean 1-7).....	83

I - Introduction

Cette version nouvelle de la Bible a été proposée en ligne en 2024 par Bibles et Publications Chrétiennes (BPC), sous le nom de « Bible Darby Révisée ». Cette appellation récupère le nom de Mr Darby de manière inconvenante, c'est pourquoi nous la nommerons ici « Bible BPC 2024 » (abrégé version BPC-2024, ou simplement version BPC).

Cette révision est en fait une révision plus poussée que celle de la Bible éditée en 2023 par BPC qui, elle, cherchait quelque peu à respecter le texte original de Mr Darby. Nous nommerons cette dernière « Bible JND 2023 » (abrégé version JND-2023).

Où trouver les versions nouvelles ?

Ces deux versions sont accessibles (à ce jour) dans le site de BPC à partir de la page (valable en mars 2026) :

<https://editeurbpc.com/telechargements>

où l'on pourra trouver :¹

- l'historique de différentes éditions de la version J. N. Darby à la page :
<https://editeurbpc.com/telechargements/JND>
- l'historique des différentes éditions de la « Version Révisée » à cette page :

<https://editeurbpc.com/telechargements/DBR>

De manière plus générale, les dernières versions disponibles en téléchargement à ce jour sont :

- pour la version Darby : la « **Traduction J. N. Darby** », édition 2024 du 04/09/2024 :

http://cdn.editeurbpc.com/bible/osis/JND/bible_jnd_2_0.xml

- pour la version Révisée : la « **Traduction Révisée** », dont le Nouveau Testament a paru en 2006 et 2011 (éditions « La Bonne Semence ») (en cours de révision, pour relecture finale de la première édition papier) :

http://cdn.editeurbpc.com/bible/osis/DBR/bible_dbr_1_6.xml

¹ Pages disponibles en janvier 2026. Il est possible que certains liens aient changé depuis.

On pourra notamment aussi trouver l'édition 1975 de la Version Darby (révision 1.0 du 21/01/2021 – texte de 2021 ; première édition de la Bible complète en 1885, rééditée en 1916) à l'adresse suivante :

http://cdn.editeurbpc.com/bible/osis/DBR/bible_dbr_1_0.xml

Tous ces fichiers sont proposés, non pas en format VPL (un verset par ligne, en texte clair), mais en format XML. Ce format insère des balises, qui sont autant de « repères » pour identifier les notes ou d'autres informations modernes (lexique, analyses grammaticales, etc). Le résultat est illisible pour celui qui désire avoir un texte brut. Il aurait été souhaitable de proposer aussi la même chose en format brut, avec les notes rassemblées en fin de chaque chapitre, comme fait Bibliquest.

Quelques précisions de l'éditeur BPC

(<https://editeurbpc.com/bible/traduction-jn-darby>, mars 2024).

« **La nouvelle édition JND-2023**, appelée « **Traduction J. N. Darby** » par l'éditeur, est une traduction littérale. Elle est considérée comme une des traductions françaises les plus proches du texte original

« La version Darby est une traduction très littérale de la Bible. Elle est considérée comme une des traductions françaises les plus proches du texte original. La première édition de la version J. N. Darby remonte à 1859 pour le Nouveau Testament [première version stable en 1871] et à 1885 pour l'Ancien. Des générations de lecteurs ont pu en apprécier la valeur. Le but des traducteurs était de rendre d'aussi près que possible le texte original des Saintes Écritures.

*Mais la langue française et son usage ont beaucoup évolué depuis 140 ans et bien des expressions de cette version deviennent progressivement inintelligibles pour beaucoup de lecteurs.*² Dans cette édition, quelques modifications ont donc été effectuées, mais en nombre très restreint, pour conserver la littéralité de la traduction et ainsi ne pas encourir le risque de dévier du but initial des traducteurs »

<https://editeurbpc.com/telechargements/JND>

² Cette affirmation est celle de BPC. Nous ne partageons pas une telle appréciation.

« **La BPC-2024**, appelée « **Traduction Révisée** » ou « **Version Darby Révisée** » est une traduction *légèrement moins littérale*³ que la Version J. N. Darby, dans la langue française actuelle »

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

L'éditeur s'explique encore plus précisément : « Cette version de la Bible est une révision de la version J. N. Darby, dont le but était de rendre d'aussi près que possible le texte original des Saintes Écritures. Depuis la première édition de la version J. N. Darby en 1885, la langue française a beaucoup évolué : l'usage de plusieurs mots a changé, et beaucoup de formes grammaticales classiques sont devenues désuètes. Pour cette ["]révision de la version J. N. Darby["], le texte en français s'écarte **parfois** de la littéralité et un français plus actuel a été utilisé »⁴

<https://editeurbpc.com/telechargements/DBR>

Accès de certaines versions en ligne

L'éditeur BPC offre la possibilité de visualiser sur son site la version JND-2023 en parallèle avec les textes originaux :

L'Ancien Testament interlinéaire hébreu/français

Comme indiqué, cet Ancien Testament interlinéaire hébreu/français en ligne s'appuie sur le texte hébreu de l'*Open Scriptures Hebrew Bible Project* (Westminster Leningrad Codex). L'analyse morphologique grammaticale est également issue de l'*Open Scriptures Hebrew Bible Project*.

Cet Ancien Testament interlinéaire est accessible à la page (mars 2024) :

<https://editeurbpc.com/interlineaire/ancien-testament>

Le Nouveau Testament interlinéaire grec/français

Comme indiqué, ce Nouveau Testament interlinéaire grec/français en ligne s'appuie sur le texte grec édité par P.-H. Chevalley (Edidit ad translationem Franciscam Darbiis, 2^e édition, 2011).

Ce texte grec est la reconstitution du texte original utilisé par J. N. Darby pour traduire le Nouveau Testament en français, publié en 1885.

³ Nous verrons plus loin qu'elle est bien moins littérale.

⁴ Nous allons voir qu'en fait elle s'en écarte beaucoup.

Ce texte n'est donc pas une édition critique mais une compilation en grec, à partir des différents manuscrits connus à cette époque, des variantes choisies par J. N. Darby pour sa traduction.

Ce Nouveau Testament interlinéaire est accessible à la page :

<https://editeurbpc.com/interlineaire/nouveau-testament>

On notera, bien que cela ne soit malheureusement pas précisé, que **le texte choisi pour figurer en regard du texte grec n'est pas la BPC-2024, qui s'en écarte trop, mais la JND-2023. La BPC-2024 s'écarte en effet bien trop du texte grec pour pouvoir être mise en parallèle avec celui-ci.**

L'absence d'une telle précision laisse malheureusement croire au lecteur que la « Version Révisée » suit de près le texte grec, ce qui n'est pas le cas, comme nous allons le voir.

Le but de ces observations

Un premier examen de la nouvelle version BPC-2024 montre que celle-ci s'écarte sérieusement de la version JND-1986, même si elle s'en inspire manifestement.

Outre les modifications importantes par rapport aux éditions antérieures introduites dans le but de disposer d'une édition informatisée, déjà prises en compte avec l'édition JND-2023, un nombre considérable des modifications supplémentaires ont été introduites.

1) Constats précédents avec l'édition JND-2023

Déjà avec la version JND-2023, l'éditeur a voulu actualiser le texte, certaines expressions étant soi-disant « inintelligibles pour beaucoup de lecteurs » (!) Ces modifications ont été effectuées « en nombre très restreint », **« pour conserver la littéralité de la traduction et ainsi ne pas encourir le risque de dévier du but initial des traducteurs. »**

À l'examen, il s'avère qu'un certain nombre de ces modifications étaient inutiles et d'autres maladroites⁵. Les auteurs, restés totalement anonymes, n'ont fourni aucune transparence sur les modifications apportées, ce qui est profondément regrettable et n'aide pas à l'acceptation de cette version. Toutefois, on peut constater dans l'ensemble qu'il y a eu le désir de respecter le texte de Mr Darby. Malgré ces constats, espérons que ces manques pourront être corrigés dans la suite.

⁵ Cf *Observations sur la nouvelle édition 2023 de la Bible « Darby », 2^e édition, février 2024.*

Mais qu'en est-il de la nouvelle version BPC-2024, nommée (à tort) « Bible Darby Révisée » ?

2) But du présent document

Avec l'apparition de la nouvelle version BPC-2024, l'objectif est bien plus avancé. Le but est toujours de palier à l'évolution de la langue française, comme le faisait la version JND-2023, mais cela n'était visiblement pas suffisant pour les éditeurs. Ils ont pensé qu'il *fallait aller bien plus loin, avec beaucoup plus de liberté que dans la version JND-2023*.

L'éditeur explique que cette nouvelle version « s'écarte **parfois** de la littéralité » [du texte grec]. Mais est-ce le cas ? Un premier aperçu⁶ indique que, quant à la littéralité, il s'en écarte très souvent et que le texte grec n'a pas été beaucoup respecté, ni le texte de JND.

Par ailleurs, l'éditeur explique qu'un français plus actuel a été utilisé. Or un premier coup d'œil montre que de nombreuses expressions ont été changées alors que cela n'était pas nécessaire, que cela a été pratiqué de manière très libre et quasi-systématique.

On peut déjà dire que, dans l'ensemble, bien que la BPC-2024 s'en inspire manifestement, *elle ne respecte pas* le texte de Mr Darby.

Nous avons donc désiré, avec l'aide du Seigneur, mettre en évidence les éléments qui aideront les futurs lecteurs à se rendre compte de la démarche adoptée par les éditeurs pour cette nouvelle version, et de la réelle teneur de celle-ci.

N'étant pas compétent en langue hébraïque, l'analyse pour l'Ancien Testament s'est limitée à un simple inventaire des différences entre les versions JND-2023 et BPC-2024.

Pour le Nouveau Testament (puisque les auteurs affirment qu'il s'agit d'une version Darby), l'analyse s'est portée sur la qualité de la littéralité en rapport avec le texte grec, autant que cela s'est avéré possible. Toutes les modifications ont été relevées.

Toutefois, vu le volume considérable de modifications apportées, toutes n'ont pas été systématiquement commentées. Seul un ensemble représentatif de modifications a été retenu. Le but a été, pour autant que cela soit possible dans le cadre de cette présentation, d'analyser ces modifications, non seulement quant à la forme, mais aussi quant au fond, puis d'in-

⁶ L'édition PDF de la Bible Darby 1986 française, avec toutes les modifications qui y ont été introduites pour aboutir à la version BPC-2024, édition Avril 2026, est disponible.

former le lecteur sur les modifications qui s'écartent notablement du texte grec original.

Tout ce qui a trait à la Parole de Dieu revêt un sérieux et une importance extrêmes. C'est sa Parole, non la nôtre. C'est son Livre, inspiré même dans ce qui est écrit (2 Tim. 3:16). Par elle, c'est Dieu qui nous parle, avec son autorité divine et souveraine. Tout service, de près ou de loin, ayant trait à la Parole, demande beaucoup de crainte, de dépendance et de soin.

C'est pourquoi, vu l'importance du sujet, nous avons adopté une présentation simple, franche et directe. Nous devons nous souvenir de l'esprit de crainte, d'humilité, de piété et de fidélité que des traducteurs comme Mr Darby ont réalisé dans leur travail. C'est aussi avec une telle attitude de cœur que nous devons aborder la Parole de Dieu.

« Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne œuvre. » (2 Tim. 3:16)

« Or ceux-ci étaient plus nobles que ceux de Thessalonique ; et ils reçurent la parole avec toute bonne volonté, examinant chaque jour les écritures pour voir si les choses étaient ainsi. » (Actes 17:11)

II - Aperçu général de l'édition BPC-2024

Présentation des modifications⁷

Progression des modifications entre les versions de BPC

Afin d'avoir une idée de l'ampleur des modifications apportées à la BPC-2024, une comparaison globale avec les principales éditions de la Bible Darby a été opérée, présentée dans le tableau ci-dessous.

	1885-1886	1986-2023	1986-2024
nb années	101	37	38
Ancien Testament			
ponctuation	37	859	562
nombre → chiffre	0	1269	1181
insertion	412	14	1861
suppression	412	496	7406
substitution	71	435	5030
autres	1252	1752	20280
total	2184	4825	36320
Nouveau Testament			
ponctuation	24	211	138
nombre → chiffre	0	128	84
insertion	11	8	1572
suppression	137	10	2655
substitution	23	363	3690
autres	588	510	14265
total	783	1230	22404
Toute la Bible			
ponctuation	61	1070	700
nombre → chiffre	0	1397	1265
insertion	423	22	3433
suppression	549	506	10061
substitution	94	798	8720
autres	1840	2262	34545
total	2967	6055	58724

⁷ Une édition PDF complète de la Bible Darby 1886, avec la mise en évidence de toutes les modifications introduites par la BPC-2024 est disponible, avec la pagination et la versification d'origine.

Il n'a pas été possible, dans le cadre de cette étude, de comparer aussi finement les versions JND-1986 > BPC-2024 que les versions JND-1986 > JND-2023.⁵ Le nombre de différences à analyser était bien trop grand. À la place, dans cette approche globale, nous avons effectué une analyse comparative moins détaillée, c'est-à-dire que les modifications « composites » n'ont pas été scindées.⁸

Malgré cette approche quelque peu condensée, on observe les faits suivants :

1) Entre 1885 et 1986, c'est-à-dire en un siècle, quelques modifications discrètes ont été introduites dans le texte. Relativement peu de mots ont été ajoutés ou supprimés.⁹ Il s'agit pour la plupart de modifications minimes. On peut dire globalement que le texte a été conservé.

2) Entre 1986 et 2023, c'est-à-dire avec l'apparition de la JND-2023, un nombre bien plus grand de modifications a été introduit. L'approche était d'intervenir pour « changer » des expressions ou mots « désuets », ou des temps de verbes désormais inutilisés. ***La quantité de modifications a été multipliée par 3 en 3 fois moins de temps – proportionnellement 10 fois plus !***

Il s'agit essentiellement d'omissions, c'est-à-dire de mots qui ont été supprimés. Très peu de mots ont été ajoutés. Une analyse fine de ces différences, avec les conclusions que l'on peut en tirer, a été décrite précédemment.⁵

3) Entre 1986 et 2024 (pour ne pas dire entre 2023 et 2024), c'est-à-dire avec l'apparition de la version BPC-2024, le volume de modifications a explosé. ***La quantité de modifications a été multipliée par 10 en seulement 38 ans !*** C'est 20 fois plus que ce qui avait été fait entre 1885 et 1986 ! Il n'est pas difficile de comprendre que le texte de Mr Darby a été largement remanié. L'approche a clairement été de se « libérer » de la formulation littérale de son texte pour apporter des modifications d'un autre genre.

À travers ces simples chiffres, l'approche adoptée transparaît clairement :

- les additions sont nombreuses, mais encore limitées ;

⁸ Par exemple, la modification « composite » d'Actes 13:43 (BPC-2024) :

"se fut dispersée, un grand nombre" > "s'étant dissoute, plusieurs" (remplacement)

n'a pas été scindée en deux :

1) "se fut dispersée" > "s'étant dissoute" (reformulation)

2) "un grand nombre" > "plusieurs" (expression synonyme)

⁹ Ces modifications sont suffisamment discrètes pour ne pas avoir eu besoin de modifier la pagination. Voir plus bas p.33.

- les suppressions de mots sont très nombreuses ;
- les remplacements d'expressions ou de membres de phrases sont systématiques.

Notons en passant que les modifications sont légèrement prédominantes dans le Nouveau Testament.¹⁰

Le but recherché était clairement d'alléger le texte, surtout par des suppressions pures et simples de mots, ou par des reformulations stylistiques.

Au vu de ce simple état des lieux, on peut déjà dire avec certitude que le texte initial de Mr Darby n'a pas été respecté.

Volume de modifications et conséquences

On comprendra qu'examiner en détail un tel volume de modifications est extrêmement fastidieux, et il n'est pas nécessairement utile pour le but proposé ici. Nous avons donc plutôt procédé en deux temps :

- 1) une analyse globale des modifications pour comprendre plus précisément leur nature ;
- 2) une analyse en détail d'un ensemble suffisamment représentatif de versets, de manière individuelle, de manière à observer le soin apporté à ces modifications, en particulier au regard du texte original. Cette étude détaillée portera sur un ensemble de versets du *Nouveau Testament* uniquement.

Ces deux analyses sont présentées ci-dessous successivement.

Mais continuons avec notre approche globale.

Modifications extérieures au texte

Par modifications « extérieures », nous entendons celles qui ne touchent pas directement au texte lui-même, mais à sa présentation.

Un certain nombre de modifications extérieures, déjà appliquées dans la JND-2023, ont été aussi mises en œuvre dans la BPC-2024. D'autres, encore plus fréquentes et étendues, ont été ajoutées.

¹⁰ Dans les versions Darby, toutes recalées ici dans l'ancienne versification, le nombre de versets dans l'Ancien Testament est de 23 272 (c'est-à-dire les $\frac{3}{4}$), et dans le Nouveau Testament, de 7 957.

La versification

La « versification » désigne ici le découpage du texte en versets et leur repérage sous forme de numéros. La version Darby avait jusque-là une versification homogène dans ses différentes éditions. Avec cette édition, des changements importants ont été opérés dans la manière de découper et d'identifier les versets. BPC signale les 41 passages et les 63 psaumes où se trouvent des écarts de numérotation de versets entre l'ancienne et la nouvelle version :

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-jn-darby/numerotation>

1) Délimitation différente de chapitres

À plusieurs reprises, des chapitres ont été positionnés à des endroits différents. Le chapitre concerné peut être plus court et donc le chapitre suivant plus long (p.ex. Gen.32), ou l'inverse (p.ex. Ex.8, etc). En conséquence, tous les versets intermédiaires ont été renumérotés, en plus ou en moins, jusqu'au prochain recalage. Dans un cas même (livre du prophète Joël), un chapitre supplémentaire a été ajouté pour rattraper le décalage des versets.

2) Délimitation différente de versets

En plus de 200 endroits, la délimitation entre deux versets consécutifs n'a pas été opérée de la même manière dans l'édition nouvelle que dans l'édition 1986 (et les éditions Darby connues jusque-là). Il est vrai que, dans une édition papier, il n'est quelquefois pas possible de localiser exactement où se situe la limite entre deux versets.

Cependant, une nouvelle édition aurait été l'occasion d'adopter définitivement le travail soigneux de délimitation des versets opéré dans les éditions précédentes, et aurait facilement pu servir de référence à ce sujet. L'édition en ligne *Bibliquest* de la Bible Darby était également une aide précieuse à ce sujet. Ce n'a pourtant pas été le cas.

3) Délimitation différente des en-têtes de Psaumes

Il existe un certain nombre de Psaumes où l'en-tête a été compté comme un verset. JND n'a pas fait cela. En conséquence, tous les versets suivants de ces Psaumes ont été décalés dans leur numérotation.

On observe de plus que cette manière de faire n'est pas cohérente. Certains Psaumes font exception, l'en-tête étant incorporé au premier verset (Ps. 11, 14 à 17, etc) alors qu'ailleurs, l'entête est compté à lui seul comme un verset (Ps. 3 à 9, 11,12 et 13, etc). D'autres encore mixent les deux manières de procéder (Ps.18, etc).

Par ailleurs, si la règle qui consiste à intégrer les en-têtes courts dans le premier verset et à faire des en-têtes longs un verset à part, a été plusieurs fois utilisée, cette règle ne s'applique pas non plus de manière régulière.

4) Conclusions sur la versification

L'éditeur BPC, dans son annonce, liste les groupes de versets décalés. Cette liste paraît assez sobre. Or la liste individuelle des versets concernés par ce décalage montre qu'ils sont finalement nombreux. Nous avons noté que près de 2 000 versets ont été renumérotés sur 31 000 versets environ de la Parole de Dieu.¹⁰ Rien que dans les Psaumes, les versets de près de la moitié d'entre eux (65 sur 150) ont été renumérotés.

Le tableau suivant donne une idée de l'étendue de ces changements :

Livres	Nombre de versets décalés
Psaumes	997
Autres livres	952

Il est regrettable que de tels changements dans la numérotation des versets aient été opérés. Il aurait été bien plus facile pour les éditeurs, comme pour les lecteurs, de ne rien changer.

Cette manière de faire respecte peu les lecteurs attachés à une présentation qu'ils connaissent depuis longtemps.

Ces changements introduisent de la confusion dans le repérage pratique des versets lors de la lecture publique et privée de la Parole de Dieu.

Par ailleurs, les versets renumérotés se trouveront en décalage avec toutes les références bibliques contenues dans les études et articles publiés jusque-là se référant à la version Darby !

Le désir de « s'aligner » sur les Bibles actuelles n'est pas heureux. Nous pensons que ce n'est pas une bonne approche, ni une raison vraiment valable. La version Darby possède ses propres spécificités. Pourquoi vouloir procéder à un tel « réalignement » ou à une telle « banalisation » ? Si d'autres versions désirent faire référence à la version Darby, elles peuvent le faire librement en se recalant elles-mêmes sur elle. C'est à elles d'effectuer les recalages nécessaires avec chacune des versions qu'elles mettent en parallèle, en tenant compte de leurs spécificités respectives.

Enfin, c'est respecter Mr Darby et sa traduction, que de maintenir le découpage des versets tel qu'il a lui-même jugé bon de le laisser. Certains

choix de localisation du découpage entre versets consécutifs sont manifestement intentionnels, comme pour ce qui concerne la ponctuation.

Enfin, la versification à prendre en considération, si c'était nécessaire, n'est pas celle de la version allemande, qui n'est pas de Mr Darby, mais celle de sa version anglaise.

La pagination

La nouvelle édition a été amenée à ne plus tenir compte de l'ancienne pagination. C'est dû entre autres au fait que tous les nombres ont été convertis en chiffres. Ce seul changement induit un raccourcissement typographique du texte. Les très nombreuses suppressions de mots, les ajouts, et les abondants changements de termes, comme nous allons le voir, y ont aussi contribué.

Les notes de bas de page

On peut observer qu'une partie seulement des notes de bas de page de la JND-1986 a été conservée, et qu'une partie notoire de notes est nouvelle. Visiblement, ces notes nouvelles sont plutôt destinées à aider le lecteur peu familier avec la Parole de Dieu.

Cependant, dans le détail, comme dans la JND-2023, un nombre important de modifications a été opéré. Certaines omissions regrettables ont été effectuées par rapport aux notes des anciennes éditions Darby :

- *dans l'Ancien Testament, toutes les notes comportant des dates ont été supprimées ;*
- *dans le Nouveau Testament, toutes les notes concernant le Texte Reçu ont été supprimées.*

1) Remarques concernant les notes portant sur les dates

Si certaines notes sur les dates sont d'un intérêt plus limité, d'autres peuvent être très utiles. Ainsi beaucoup de dates sont particulièrement intéressantes, car elles aident le lecteur à situer les événements dans le temps, et accentuent considérablement leur portée spirituelle et morale.

Un exemple frappant est le passage de la fin des Juges (chap. 19 à 21, d'ailleurs bien différenciés dans le texte par un astérisque), qui constitue un tableau moral humiliant de l'état du peuple et de la sacrifice, état correspondant en fait au tout début de la période des Juges (cp Jos. 24:33 note g, et Jug. 19:1, note d de l'ancienne version). De nombreux autres exemples caractéristiques pourraient être mentionnés. Des commentateurs doués de Dieu n'ont pas manqué de relever ces instructions morales puissantes liées au caractère contextuel.

Dans l'ensemble, on peut dire que ces dates sont justes. À ce sujet, le lecteur pourra consulter l'ouvrage *The Dates and Chronology of the Scripture* (auteur inconnu), et sa traduction française *Dates et chronologie de l'Écriture*, disponible auprès de l'auteur de la présente étude.¹¹

2) Remarques concernant les notes portant sur le Texte Reçu

Le Texte Reçu montre qu'une certaine liberté a été prise par les scribes chrétiens avec le texte original, entre autres dans le désir « d'harmoniser » les passages ressemblants. Beaucoup de notes ont peu d'intérêt, mais quelques notes apportent des informations utiles, par exemple Matthieu 9:13(f), Marc 11:32(b), 13:18(e), Luc 6:45(b), etc.

Il est donc regrettable que les notes au sujet du Texte Reçu aient été supprimées. Il aurait été indiqué de conserver ces notes, ne serait-ce que par respect envers le traducteur, Mr Darby.

Les notes concernant le Texte Reçu présentent également un autre intérêt. Elles mettent en évidence le soin avec lequel le traducteur a recherché l'exactitude du texte original. Un simple mot, même insignifiant à première vue, avait toute son importance pour lui. *Sa traduction, très littérale, montre à tous égards un très grand respect pour le moindre mot divin.*

Enfin, les lecteurs, assez nombreux dans la chrétienté, habitués aux traductions basées sur le Texte Reçu mais appréciant justement la version Darby pour sa précision, seront probablement déçus de ne plus avoir ces notes.

Désirant surtout porter attention au texte lui-même, nous n'avons pas jugé utile d'analyser plus profondément les différences de notes entre ces deux versions.

3) Conclusion sur les notes

Le traducteur, Mr Darby, a jugé bon d'indiquer des notes dans ses éditions. Les notes signalant les écarts significatifs par rapport au Texte Reçu, ainsi que celles concernant les dates étaient toutes deux utiles et intéressantes. Il aurait été bon de ne pas supprimer ces informations jugées jusque-là utiles.

¹¹ On peut noter en particulier la prudence du traducteur, qui n'a pas fait figurer la date de 4004 av. J.-C. en Gen. 1:1, mais en Gen. 2:1.

Modifications touchant le texte

Analyse générale des différences

Les modifications apportées dans le texte de la BPC-2024 par rapport à la JND-2023 ont été classées par catégorie, puis par fréquence décroissante. Dans l'optique d'un examen seulement représentatif, et afin de ne pas être trop long, on a stoppé chaque catégorie sur une fréquence minimale au-delà de laquelle les différences ont été ignorées. Nous nous limiterons donc aux modifications *les plus fréquentes* rencontrées dans la BPC-2024.

Afin d'éviter les doublons, les ponctuations ont été ignorées (hormis évidemment pour la catégorie Ponctuations) et la plupart des majuscules ont été converties en minuscules.

Par ailleurs, certaines différences sont « composites », c'est-à-dire qu'il est parfois difficile de distinguer des différences imbriquées impliquant des catégories différentes.⁸

1) La ponctuation

Les changements de ponctuation sont nombreux. Nous avons noté en particulier les suivants :

différence	nb	; → ?	7	« → :	2	;... → !...	1
— → -	514	?... → ?...	5	». → »	2	» → ?	1
; → :	53	: → -	3	». → .	2	»]. → ».	1
: → ;	47	! → ?	3	:... → :	1	: → !	1
? → !	19	? → ?	2	; →	1	;... → ;	1
; → -	17	; → .	2	: → :	1	? → :	1
; → !	15	:... → :...	2	? → ?	1		
;... → ;...	12	» →	2	! → :	1		

Dans la version BPC-2024, le tiret cadratin (—) a été remplacé par le tiret semi-cadratin (-), plus court. C'est le changement le plus important.

Les autres changements concernent surtout la substitution de ponctuations doubles entre elles.

La correction passant de quatre points (....) à trois (...) n'est pas rare.

Reste à savoir quel impact ont ces modifications sur le sens réel du texte. Nous verrons cela par la suite, dans l'étude détaillée.

2) Les nombres en chiffres

différence	nb		
vingt → 20	83	sept mille → 7000	6
quarante → 40	79	trente-deux → 32	6
cent → 100	61	vingt mille → 20000	6
trente → 30	55	dix-sept → 17	6
soixante-dix → 70	54	onze → 11	6
cinquante → 50	49	quatre-vingt-dix-neuf → 99	5
mille → 1000	49	sept cents → 700	5
soixante → 60	26	cinquante-deux → 52	5
douze → 12	25	quarante-deux → 42	5
trois cents → 300	24	trente-trois → 33	5
vingt-cinq → 25	23	deux cent cinquante → 250	5
dix mille → 10000	22	vingt-trois → 23	5
deux cents → 200	21	vingt-deux mille → 22000	5
six cents → 600	19	cent cinquante → 150	5
douze mille → 12000	18	cent vingt mille → 120000	5
quatre cents → 400	17	cent dix → 110	5
seize → 16	17	et dix mille → 10000	5
quinze → 15	17	quatre cent cinquante → 450	4
cent trente → 130	17	quarante et un → 41	4
cinq cents → 500	14	trente-cinq → 35	4
vingt-cinq mille → 25000	13	vingt-huit → 28	4
vingt-quatre mille → 24000	13	vingt et un → 21	4
trois mille → 3000	12	dix-huit mille → 18000	4
dix → 10	12	mille deux cent cinquante-quatre → 1254	4
cent vingt → 120	11	cent mille → 100000	4
quatre-vingts → 80	10	quatre-vingt-dix-huit → 98	3
vingt-quatre → 24	10	quatre-vingt-dix → 90	3
deux mille → 2000	10	huit cents → 800	3
dix-huit → 18	10	soixante-dix-sept → 77	3
quatre → 4	9	six cent soixante-six → 666	3
trois → 3	9	soixante-cinq → 65	3
quatorze → 14	9	soixante-deux → 62	3
cinq mille → 5000	8	et six mille → 6000	3
vingt-deux → 22	8	quatre mille cinq cents → 4500	3
treize → 13	8	quatre cent trente → 430	3
vingt-neuf → 29	7	quarante mille → 40000	3

quatre mille → 4000	3	quatre cent mille → 400000	2
trois cent mille → 300000	3	trente-huit → 38	2
trente mille → 30000	3	trois cent soixante-douze → 372	2
deux cent quarante-cinq → 245	3	trente-six mille → 36000	2
deux cent mille → 200000	3	trois mille six cents → 3600	2
cent quatre-vingt mille → 180000	3	trois cent quarante-cinq → 345	2
cent vingt-huit → 128	3	trois cent trente-sept mille cinq cents → 337500	2
cent vingt-sept → 127	3	trois cent vingt → 320	2
onze cents → 1100	3	trente et un → 31	2
et cent → 100	3	trente mille cinq cents → 30500	2
neuf cent soixante-treize → 973	2	deux cent quatre-vingt mille → 280000	2
quatre-vingt-seize → 96	2	vingt-six mille → 26000	2
quatre-vingt-quinze → 95	2	deux mille quatre cents → 2400	2
neuf cents → 900	2	deux cent vingt-trois → 223	2
neuf → 9	2	deux cent vingt → 220	2
quatre-vingt-cinq → 85	2	deux mille cent soixante-douze → 2172	2
sept mille sept cents → 7700	2	et vingt mille → 20000	2
sept cent soixante → 760	2	et deux cents → 200	2
sept cent quarante-trois → 743	2	et vingt → 20	2
sept cent trente-six → 736	2	dix-neuf → 19	2
sept → 7	2	cent quatre-vingt-cinq mille → 185000	2
six cent cinquante-deux → 652	2	cent quatre-vingts → 180	2
six cent quarante-deux → 642	2	mille sept cents → 1700	2
six cent vingt et un → 621	2	seize mille → 16000	2
soixante et un mille → 61000	2	cent trente-sept → 137	2
six → 6	2	mille deux cent quarante-sept → 1247	2
cinquante-cinq → 55	2	cent vingt-trois → 123	2
cinq → 5	2	cent vingt-deux → 122	2
quarante-huit → 48	2	cent douze → 112	2
quarante-cinq → 45	2	mille cinquante-deux → 1052	2
quatre cent trente-cinq → 435	2		
quarante-deux mille trois cent soixante → 42360	2		
quatre cent trois → 403	2		

On s'est arrêté ici aux fréquences de versets égales à 2 (1 140 modifications sur 1 276).

Ce tableau, bien que n'étant pas tout à fait exhaustif, montre que les substitutions de nombres en chiffres ont été pratiquées de manière systématique. C'était déjà le cas pour la version JND-2023.

3) Les insertions

différence	nb	Ø → dire	14	Ø → parce	6
Ø → alors	138	Ø → y	14	Ø → fil à	6
Ø → en	135	Ø → bien	13	Ø → tout cela	6
Ø → pas	126	Ø → ne	13	Ø → il se leva	6
Ø → aussi	108	Ø → [vis-à-vis]	13	Ø → ce qui est	6
Ø → donc	77	Ø → ce	12	Ø → lui-même	6
Ø → le	67	Ø → ensuite	12	Ø → on	6
Ø → de	66	Ø → ainsi	12	Ø → tu	6
Ø → il	61	Ø → Jésus	12	Ø → vais	5
Ø → [aussi vrai que]	55	Ø → faire	11	Ø → pendant	5
Ø → c'est	48	Ø → comme	11	Ø → pour toi	5
Ø → lui	47	Ø → de la ville	11	Ø → seul	5
Ø → qui	46	Ø → [lui]	10	Ø → autres	5
Ø → la	44	Ø → :	10	Ø → si	5
Ø → que	41	Ø → seulement	10	Ø → est	5
Ø → encore	41	Ø → en effet	10	Ø → main	5
Ø → [main]	39	Ø → [des messagers]	9	Ø → jamais	5
Ø → même	36	Ø → [que]	9	Ø → une	5
Ø → ils	31	Ø → bon	9	Ø → [autres]	5
Ø → a	30	Ø → venant	9	Ø → donc	5
Ø → ainsi	29	Ø → de battage	8	Ø → en effet	5
Ø → –	28	Ø → sur	8	Ø → le prophète	5
Ø → se	27	Ø → ;	8	Ø → à lui	5
Ø → les	27	Ø → mais	8	Ø → de beaucoup	5
Ø → et	24	Ø → peut	7	Ø → «	5
Ø → de la part	23	Ø → par	7	Ø → s'ils	5
Ø → leur	22	Ø → ni	7	Ø → être	5
Ø → pour	20	Ø → elle	7	Ø → de tout être	4
Ø → celui	20	Ø → celle	7	Ø → chez	4
Ø → forte	17	Ø → pour moi	7	Ø → moi	4
Ø → non plus	17	Ø → cela	7	Ø → avec lui	4
Ø → tout	17	Ø → pierre	7	Ø → un	4
Ø → plus	16	Ø → le moyen de	7	Ø → des pères fait rendre	4
Ø → loin	16	Ø → me	6	Ø → vous	4
Ø → vous	16	Ø → toi	6	Ø → ceux	4
Ø → quand	16	Ø → dans	6	Ø → la porte de	4
Ø → nous	14	Ø → [le corps]	6	Ø → nord	4

Ø → lot fut attribué par le	4	Ø → [leur]	3	Ø → qu'ils	3
Ø → vint	4	Ø → [en ordre]	3	Ø → nombreux	3
Ø → pourtant	4	Ø → [compter]	3	Ø → sont	3
Ø → lui	4	Ø → peur	3	Ø → des sacrifices	3
Ø → [de côté]	4	Ø → qu'il	3	Ø → à l'égard	3
Ø → [des sacrifices]	4	Ø → pour eux	3	Ø → en leur	3
Ø → [en service]	4	Ø → sera pour	3	Ø → au sujet	3
Ø → des	4	Ø → [la ville]	3	Ø → après	3
Ø → tous	4	Ø → pleine	3	Ø → qui est	3
Ø → plutôt	4	Ø → était	3	Ø → [aussi]	3
Ø → eux	4	Ø → de la porte	3	Ø → du tout	3
Ø → partie	4	Ø → je	3	Ø → personne	3
Ø → dit-il	3	Ø → [encore]	3	Ø → »	3
Ø → [des villes]	3	Ø → [des hommes]	3	Ø → pas les gens	3
Ø → [l'une l'autre]	3	Ø → dit	3	Ø → [champs de]	3
Ø → lieu du	3	Ø → [dans]	3	Ø → pas non plus	3
Ø → du nom de	3	Ø → puis	3	Ø → déjà	3
Ø → au-dessus	3	Ø → soyez	3	Ø → ?	3
Ø → avoir	3	Ø → du haut	3	Ø → soit accomplie	3
Ø → nous	3	Ø → se mit à	3	Ø → le frère	3
		Ø → moi	3	Ø → forte raison	3

On s'est arrêté ici aux fréquences de versets égales à 3 (1 651 modifications sur 3 433 pour cette catégorie).

On constate facilement que de nombreux mots ont été insérés dans le texte. Les plus significatifs correspondent à des conjonctions ou particules (*alors, en, pas, aussi, donc, encore, ainsi, même, comme, non plus, plus, etc*), des articles (*le, la, les*), probablement avec les substantifs correspondants (différences scindées), des pronoms (*il, lui, qui, ils, celui, etc*) ou des locutions particulières (*de la part, non plus, etc*).

On notera que certains mots insérés dans le texte ont été explicitement mis entre crochets, mais ce n'est de loin pas systématique.

4) Les suppressions

différence	nb				
et → Ø	11371	et il arrivera que → Ø	17	et répondant → Ø	8
★ → Ø	449	leur → Ø	16	c'est ici → Ø	8
que → Ø	191	encore → Ø	16	est → Ø	7
— → Ø	118	qu'il → Ø	16	★ et → Ø	7
et il arriva → Ø	118	— et → Ø	15	et jésus → Ø	7
donc → Ø	112	ou → Ø	15	certain → Ø	7
aussi → Ø	83	pas → Ø	15	et dirent → Ø	6
car → Ø	81	et il arrivera que → Ø	14	nous → Ø	6
et il arriva que → Ø	76	et lui dit → Ø	14	était → Ø	6
mais → Ø	76	ici → Ø	14	été → Ø	6
de → Ø	74	un → Ø	13	sur → Ø	6
et → Ø	70	il arriva que → Ø	13	et il arriva → Ø	6
or → Ø	68	et il dit : → Ø	12	aussitôt → Ø	6
et dit → Ø	54	devant → Ø	12	tous → Ø	6
par → Ø	53	y → Ø	12	et étant → Ø	6
la → Ø	52	du → Ø	12	être → Ø	6
dessus → Ø	50	et que → Ø	12	et leur dit → Ø	6
à → Ø	47	« → Ø	12	il arrivera que → Ø	5
; → Ø	46	disant : → Ø	11	le nom de → Ø	5
s'en → Ø	44	et voici → Ø	10	de nouveau → Ø	5
il → Ø	44	dans → Ø	10	et il est arrivé → Ø	5
les → Ø	40	te → Ø	10	qu'elle → Ø	5
en → Ø	38	[et] → Ø	10	ce lieu-là → Ø	5
si → Ø	36	soit → Ø	10	qu'est-ce → Ø	5
étant → Ø	31	de là → Ø	9	qui était → Ø	5
lui → Ø	29	qui est → Ø	9	il arriva → Ø	5
ne → Ø	29	me → Ø	9	selon → Ø	5
se → Ø	28	ainsi → Ø	9	échut → Ø	5
le → Ø	23	alors → Ø	9	et il arrivera → Ø	5
même → Ø	23	cela → Ø	9	comme → Ø	5
or → Ø	23	touchant → Ø	9	sa → Ø	5
ils → Ø	22	moi → Ø	9	le prophète disant → Ø	5
qui → Ø	22	toutes choses → Ø	9	mieux → Ø	5
pour → Ø	21	et lui dirent → Ø	8	lui-même → Ø	5
et il arrivera → Ø	20	quand → Ø	8	ceci → Ø	5
hommes → Ø	19	ô → Ø	8	des → Ø	5
voici → Ø	18			toute → Ø	4

la face de → Ø	4	qui sont → Ø	4	promptement → Ø	3
et il → Ø	4	répondant → Ø	4	; — → Ø	3
à voir → Ø	4	plusieurs → Ø	4	non plus → Ø	3
seulement → Ø	4	femme → Ø	4	et disant : → Ø	3
elle → Ø	4	vous → Ø	4	et disant → Ø	3
: → Ø	4	» → Ø	4	celui → Ø	3
sera → Ø	4	et il arriva que → Ø	3	mon messenger → Ø	3
ce lieu → Ø	4	pourtant → Ø	3	à de tels est → Ø	3
vous → Ø	4	c'est → Ø	3	non → Ø	3
et il arrivait que → Ø	4	fut → Ø	3	et s'en → Ø	3
certes → Ø	4	dessous → Ø	3	disaient → Ø	3
qu'ils → Ø	4	il arrivera que → Ø	3	il y avait → Ø	3
tout → Ø	4	en ce temps-là → Ø	3	qui est-ce → Ø	3
point → Ø	4	? → Ø	3	propres → Ø	3
tu → Ø	4	et pour → Ø	3	celui-ci → Ø	3
et des → Ø	4	jamais → Ø	3	de choses → Ø	3
ne pas → Ø	4	et ne → Ø	3	ayant → Ø	3
et quand → Ø	4	et ils → Ø	3	et comme → Ø	3
aie → Ø	4	régna → Ø	3	quant → Ø	3
se levant il → Ø	4	toutefois → Ø	3	le frère → Ø	3
dehors → Ø	4	et en → Ø	3	choses → Ø	3
car → Ø	4	que je → Ø	3		

On s'est arrêté ici au début des fréquences de versets égales à 3 (1 454 modifications sur 10 061 pour cette catégorie).

Ce qui frappe, c'est la fréquence avec laquelle la petite conjonction *et* a été supprimée. Nous verrons ce qu'il en est dans l'analyse détaillée.

Dans une moindre mesure, d'autres conjonctions de coordination ou invariants (*donc, aussi, car, mais, alors, or, voici, et voici*, etc, ou *que, aussitôt, jamais, toutefois*, etc) ont également été supprimés.

Beaucoup de pronoms (*il, lui, qui, ils, qu'ils, qui est*, etc) ou articles (*la, les, le*), probablement avec les substantifs correspondants (différences scindées), ont aussi été estimés superflus.

Des locutions particulières (*il arriva que, et il dit, disant, voici, et voici, voici que, de là, touchant, toutes choses*, etc) ont également souvent été ôtées.

Les ★ correspondent à des marques de début de paragraphes. Elles ne font pas partie du texte original. Comme l'explique Mr Darby dans son introduction, il les a insérées pour aider le lecteur. Les éditeurs les ont tout simplement supprimées.

5) Les changements de mots

différence	nb				
point → pas	769	beaucoup		son → le	11
et → alors	316	ouï → entendu	24	une → la	11
et → puis	304	fort → très	23	la → cette	11
et → mais	248	et → lorsque	23	transportés →	
dit → répondit	169	dès → depuis	22	déportés	11
menu → petit	121	en → à	22	transportation →	
semence →		sa → la	22	déportation	11
descendance	114	en → dans	19	pour → comme	11
de → à	110	afin → pour	19	conseil → dessein	11
et → or	100	ses → les	18	face → surface	10
fût → soit	84	chair → viande	18	que → si	10
et → quand	63	ais → panneaux	16	de → avec	10
et → il	56	résidu → reste	15	est → sont	10
que → où	54	transporta → déporta	15	vint → vienne	10
bienheureux →		en → de	15	seconde →	
heureux	54	il → jésus	15	deuxième	10
et → avec	44	pas → plus	14	forte → fortifiée	10
sépulcre → tombeau	44	après → derrière	14	les → le	10
fussent → soient	41	sur → à	13	donc → alors	10
touchant →		et → comme	13	lequel → qui	10
concernant	41	de → que	13	eussent → aient	9
nul → personne	39	et → cependant	13	vinrent → arrivèrent	9
et → ils	39	toutes → tous	13	froment → blé	9
et → ainsi	37	fortes → fortifiées	13	il → on	9
eût → ait	37	fondements →		obligé → engagé	9
à → pour	33	fondations	13	postérité →	
jah → yah	30	réchappés →		descendance	9
midi → sud	30	rescapés	13	vint → arriva	9
dit → ajouta	29	à → vers	13	la → une	9
second → deuxième	29	débonnaires →		par → dans	9
dirent → répondirent	27	humbles	13	de → pour	9
sépulcres →		de → par	13	avances →	
tombeaux	25	nacelle → barque	13	avancées	9
les → des	25	à → de	12	ayant → avoir	9
parla → dit	24	dans → sur	12	eut → avait	8
de → du	24	sont → est	12	son → du	8
dans → à	24	de → en	11	tous → toutes	8
plusieurs →	24	nul → aucun	11	présent → cadeau	8
		leurs → les	11	il → cela	8

au → le	8	baisa → embrassa	6	aux → les	5
las → fatigué	8	monceau → tas	6	sur → de	5
le → un	8	portion → parcelle	6	mît → mette	5
entre → parmi	8	et → aussi	6	congrégation →	
en → avec	8	songé → eu	6	assemblée	5
des → les	8	les → ses	6	à → envers	5
saints → fidèles	8	ouït → entendit	6	eussent → avaient	5
mais → et	8	la → le	6	eussent → auraient	5
un → le	8	proposition →		obligés → engagés	5
et → après	8	présentation	6	principaux →	
chiliarque →		quelque → un	6	notables	5
commandant	8	fussiez → soyez	6	et → pour	5
périls → dangers	8	milliers → clans	6	et → elle	5
eût → aurait	7	banlieues → abords	6	des → de	5
mets → plat	7	fussions → soyons	6	fût → était	5
vases → récipients	7	auprès → près	6	fusses → sois	5
et → que	7	clef → clé	6	faite → fait	5
tes → les	7	pût → puisse	6	quand → si	5
main → domination	7	touchant → de	6	fusse → sois	5
connais → sais	7	demeuré → resté	6	roidirent → raidirent	5
flux → écoulement	7	de → depuis	6	réchappé → rescapé	5
aussi → même	7	a → avait	6	courriers →	
aussitôt → dès	7	le → la	6	messagers	5
fit → fasse	7	degrés → marches	6	mémoire → souvenir	5
et → ni	7	jamais → toujours	6	sein → ventre	5
donna → donnait	7	viande → nourriture	6	teigne → mite	5
conviés → invités	7	touchant → sur	6	fort → fortement	5
est → vient	7	ou → ni	6	malice →	
sur → dans	7	huissiers → gardes	6	méchanceté	5
duquel → dont	7	ayant → a	6	tancé → réprimandé	5
du → de	7	dit → déclare	6	bronché → trébuché	5
disant → disait	7	meut → mouvoir	5	déshonnête →	
paralytique →		vos → les	5	malhonnête	5
paralysé	7	le → du	5	vil → ignoble	5
ceci → cela	7	et → toutefois	5	connu → compris	5
immonde → impur	7	dit → reprit	5	cachet → sceau	5
or → mais	7	et → ensuite	5	ouïe → entendue	5
dit → déclara	7	ganses → boucles	5	terrasses → remblais	5
mais → or	7	un → une	5	quelque → toute	5
mâle → homme	6			la → sa	5
				disant → dit	5

il → mieux	5	cordeaux → liens	4	ayant → avaient	4
contre → sur	5	grandement → gravement	4	qui → il	4
faites → fait	5	dont → que	4	étant → soyez	4
selon → ainsi	5	fut → resta	4	celles → ce	4
qui → lui	5	en → sur	4	or → que	4
tendit → dressa	4	foulé → piétiné	4	consommé → accompli	4
détruisît → détruise	4	distribua → répartit	4	achevé → fini	3
parlèrent → dirent	4	dans → pour	4	et → car	3
connaîtrai → saurai	4	auquel → où	4	mon → mes	3
au → du	4	rit → moque	4	portion → part	3
mes → les	4	moment → instant	4	effets → affaires	3
vinrent → revinrent	4	qui → ils	4	songea → eut	3
régnât → règne	4	crèche → mangeoire	4	pauvres → maigres	3
qui → pour	4	de → des	4	sont → étaient	3
bonne → bon	4	mamelles → seins	4	les → leur	3
sera → soit	4	fissent → fassent	4	elle → il	3
le → ce	4	à → sur	4	commissaires → contremaîtres	3
ais → panneau	4	par → à	4	faces → visages	3
plaie → fléau	4	souffrît → souffre	4	taissons → dauphins	3
entrât → entre	4	et → en	4	roide → raide	3
lèvera → prélèvera	4	lesquels → qui	4	plaqué → placage	3
désolerais → dévasterai	4	choses → événements	4	sacrificature → sacerdoce	3
fontaines → sources	4	apprêtèrent → préparèrent	4	promptement → vite	3
reste → survivant	4	aussi → encore	4	verges → bâtons	3
méridional → sud	4	nacelles → barques	4	roidi → raidi	3
principaux → chefs	4	ils → on	4	présents → cadeaux	3
temps → moment	4	ayant → avec	4	songeur → faiseur	3
puis → peux	4	ministres → serviteurs	4	plaies → fléaux	3
sacrifiait → offrait	4	ont → a	4	car → puisque	3
assigné → fixé	4	dites → dit	4	donnât → donne	3
était → est	4	dans → de	4	bataille → guerre	3
le → son	4	or → et	4	voie → conduite	3
parcs → enclos	4	doivent → doit	4	diras → répondras	3
dans → en	4	quand → lorsque	4	tint → tenir	3
ma → la	4	tu → qui	4	mis → risqué	3
verge → baguette	4	mais → alors	4	connut → comprit	3
dirent → disaient	4			de → parmi	3
propice → favorable	4				

figures → représentations	3	sied → convient	3	publier → proclamer	3
et → ou	3	droite → main	3	particulier → privé	3
du → le	3	machine → trame	3	connurent →	
confins → territoires	3	attente → espérance	3	comprirent	3
les → ces	3	languit → dépérit	3	mis → jeté	3
connut → sut	3	désolées →		car → or	3
dit → annoncé	3	dévastées	3	laquelle → qui	3
fait → offert	3	désolés → dévastés	3	entendues →	
il → elle	3	las → lassé	3	entendu	3
airain → bronze	3	celui → lui	3	vues → vu	3
les → leurs	3	pasteur → berger	3	combien → à	3
sacrifièrent →		bloc → pilori	3	convié → invité	3
offrirent	3	si → certainement	3	fort → tout	3
pour → en	3	croissait →		eusses → avais	3
parle → dis	3	grandissait	3	descendant →	
pis → pire	3	leur → la	3	descendre	3
le → au	3	bethléhem →		par → avec	3
de → le	3	bethléem	3	je → qui	3
mit → mettre	3	vient → arrive	3	puis → ensuite	3
monceaux → tas	3	luit → brille	3	tenant → tenait	3
frein → mors	3	promptement →		vêtement →	
sortis → issus	3	rapidement	3	manteau	3
transporté → déporté	3	ni → et	3	il → pierre	3
par → après	3	pourceaux → porcs	3	sujet → motif	3
broncher →		ils → compagnons	3	que → à	3
trébucher	3	ôté → enlevé	3	il → paul	3
style → stylet	3	riaient → moquaient	3	dans → avec	3
devant → dans	3	confessera →		soit → est	3
faîte → sommet	3	reconnaîtra	3	rendant → rendez	3
répondit → réponde	3	contrée → région	3	commerce →	
fosse → tombe	3	ne → qui	3	relations	3
donne → prête	3	seigneur → maître	3	éléments →	
quelque → une	3	lequel → quel	3	principes	3
car → mais	3	sont → seront	3	principautés →	
mais → toutefois	3	allaient → allaiteront	3	pouvoirs	3
franche → bonne	3	demeurez → restez	3	quoi → cela	3
		dormant → endormis	3	confesse →	
		que → de	3	reconnaît	3

On s'est arrêté ici aux fréquences de versets égales à 3 (5 458 modifications sur 8 294 pour cette catégorie).

Au total, 1 225 mots différents, au moins, de nombreuses fois, ont été changés pour un autre dans le texte. Plusieurs correspondent en fait à de simples permutations de mots (différences non « scindées » ici).

Ceci dit, les remplacements de mots par des synonymes ou équivalents sont extrêmement nombreux. Certains semblent naturels¹² (*menu* → *petit*, *semence* → *descendance*, etc) ; d'autres sont moins heureux, voire faux (*ais* → *panneaux*, *vaisseau* → *bateau*, *fil* → *compagnons*, etc). Mais examinons-les un peu plus en détail.

- Un très grand nombre de remplacements d'invariants est superflu (*point* → *pas*, *et* → *alors*, *et* → *puis*, *et* → *mais*, *dit* → *répondit*, *et* → *or*, *et* → *quand*, *plusieurs* → *beaucoup*, *bienheureux* → *heureux*, *fort* → *très*, *et* → *lorsque*, *et* → *avec*, *dès* → *depuis*, *en* → *dans*, *afin* → *pour*, *et* → *ainsi*, *selon* → *ainsi*, etc, etc). Ce sont les modifications les plus fréquentes, lesquelles ont été largement pratiquées.
- Le remplacement de verbes est innombrable. En voici quelques exemples : *entendre* → *apprendre* ; *venir* → *arriver* ; *entrer* → *arriver* ; *viendras* → *arriveras* ; *assigner* → *assurer* ; *entendre* → *comprendre* ; *connaître* → *comprendre* ; *commettre* → *confier* ; *préposer* → *confier* ; *serrer* → *conserver* ; *chagriner* → *contrarier* ; *dire* → *demander* ; *rassasier* → *désaltérer* ; *nommer* → *désigner* ; *embarrassé* → *désorienté* ; *réprouvé* → *disqualifié* ; *baiser* → *embrasser* ; *obligé* → *engagé* ; *croiser* → *entre-croiser* ; *donner* → *envoyer* ; *se lever* → *se dresser* ; *se retirer* → *s'écarter*, etc. Plusieurs semblent avoir un sens équivalent, mais ce n'est pas le cas pour de nombreux autres. Comme pour les invariants, le remplacement des verbes a été pratiqué de manière libre et étendue.
- Les remplacements de substantifs : *vaisseau* → *bateau* ; *conjuraton* → *conspiration* ; *renversement* → *bouleversement* ; *char* → *chariot* ; *chariots* → *chars* ; *voie* → *conduite* ; *cordeau* → *corde* ; *cachet* → *sceau* ; *épaules* → *épaulements* ; *étrange* → *étonnant* ; *entrailles* → *intestins* ; *javeline* → *javelot* ; *œuvre* → *tâche*, etc. Le remplacement de substantifs est plutôt correct dans l'ensemble, sauf dans certains cas ; par exemple, *vaisseau* n'est pas l'équivalent de *bateau*, *étrange* d'*étonnant*, *entrailles* d'*intestins*, etc.
- D'autres encore sont des suppressions de subjonctifs considérés comme désuets. Ils sont systématiques. C'était déjà le cas dans la version JND-2023. Beaucoup de cas ne figurant pas ici pourraient être cités : *abondât* → *abonde*, *allassions* → *allions* ; *demeurassent* → *demeurent* ; *abordâmes* → *avons abordé* ; *accomplît* → *accomplisse* ; *accordât* → *ac-*

¹² sous réserve, évidemment, que ces mots correspondent effectivement bien à des mots équivalents dans le texte original. En effet certains mots (de la version de départ comme de la version modifiée) peuvent en effet correspondre à des termes dédiés, spécifiques ou uniques, dans le texte original hébreu ou grec.

corde ; *achevât* → *achève*, etc. Les exemples sont très fréquents. Au moins 400 à 500 cas ont été identifiés.

- On trouve encore des changements de style, dont plusieurs ne sont pas listés ici, et dont beaucoup, encore ici, sont superflus : *est périe* → *a disparu* ; *craint le* → *a peur du* ; *après lui* → *à sa suite* ; *savoir* → *à savoir* ; *et il* → *alors qu'il* ; *comme il* → *alors qu'il* ; *comme ils* → *alors qu'ils* ; *touchant les* → *au sujet des* ; *touchant le* → *au sujet du* ; *selon qu'il* → *comme il* ; *qu'il soit* → *d'être* ; *en deçà* → *d'un côté* ; *au* → *dans le* ; *a péri* → *est perdue* ; *t'est* → *est pour toi* ; *en peine de* → *inquiet pour* ; *née à* → *la fille de* ; *après elle* → *la trouver* ; *moi* → *ma part* ; *d'entre* → *même parmi* ; *aussi en* → *même pour* ; *qui fût* → *n'était* ; *qui est sur* → *par lequel* ; *qu'ils eurent* → *que dura* ; *qu'il* → *que lui-même* ; *qu'y a-t-il* → *que peut-on* ; *qui d'entre* → *quiconque parmi*, etc.

On voit bien que ces modifications vont au-delà de ce qui était nécessaire, et ont été pratiquées de manière large et libre, selon les goûts de l'intervenant.

6) *Autres changements*

D'autres mots ou expressions fréquents ont été systématiquement changés. C'est le cas par exemple de *les choses*, *ces choses*, *des choses*, etc qui ont été remplacés par *ce*, *cela*, etc, ou de *toutes choses* → *tout*, etc. Nous en reparlerons plus loin.

On observe également de manière limitée, des changements de singulier/pluriel, d'auxiliaires ou de genre.

Observations concernant ces modifications

1) *Modifications de ponctuation*

Dans les manuscrits anciens, hébreux comme grecs, il y avait très peu de ponctuations, et bien souvent pas d'espaces entre les mots. Il faut donc beaucoup de prudence pour l'insérer dans une traduction. Une certaine responsabilité revient donc aux traducteurs, d'autant plus sérieuse qu'une simple virgule peut avoir des conséquences très importantes sur le sens du texte et sa portée, et que les éditeurs des textes hébreu et grec actuellement édités les ont eux-mêmes rajoutés selon leurs vues.

Les modifications de ponctuation entre la version JND-1986 et la version BPC-2024 ont été pratiquées assez systématiquement. Or intervenir sur la ponctuation peut changer ou altérer le sens du texte, quand ce n'est pas introduire des contre-sens.

Des exemples existent, montrant que la ponctuation peut être importante :

- Jean 1:3-4 : « Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait. En elle était la vie... » ; et non pas (erreur très grave) : « Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite. De ce qui a été fait, en cela était la vie... » – Heureusement, la BPC-2024, héritée de la Bible Darby, en a été protégée (voir p. 40)
- Mich. 6:5 : « lui répondit, de Sittim jusqu'à Guigal » ; et non pas « lui répondit de Sittim jusqu'à Guigal »
- Rom. 8:11 : « affranchie de la servitude de la corruption, pour [jouir de] la liberté... » ; et non pas « affranchie de la servitude de la corruption dans la liberté... »
- Col. 3:16 : « Que la parole du Christ habite en vous richement, — en toute sagesse vous enseignant et vous exhortant... » ; et non pas « Que la parole du Christ habite en vous richement en toute sagesse, vous enseignant et vous exhortant... » (bien que l'ordre des mots grecs soit mieux respecté dans le second cas)
- Hébr. 9:11 : « ...non avec le sang de boucs et de veaux mais avec son propre sang, est entré une fois pour toutes dans les lieux saints » ; et non pas : « ...non avec le sang de boucs et de veaux, mais avec son propre sang est entré une fois pour toutes dans les lieux saints »
- Hébr. 12:22-23 : « et à des myriades d'anges, l'assemblée universelle ; et à l'assemblée des premiers-nés écrits dans les cieux » ; et non pas « et à des myriades d'anges, à l'assemblée universelle et à l'assemblée des premiers-nés écrits dans les cieux »

D'autres exemples encore, tirés de la Version Autorisée anglaise, pourraient être cités. Cela montre l'importance de comprendre le sens profond d'un passage pour appliquer correctement la ponctuation.

Dans les passages cités ci-dessus, la ponctuation de la BPC-2024 est correcte. Nous n'avons évidemment pas vérifié tous les cas. Mais l'ampleur de ces modifications systématiques fait craindre que la préservation du sens exact du texte, de sa portée, et la puissance de certains passages, n'aient pas été suffisamment transmis dans cette nouvelle traduction.

Notons en passant que dans la convention typographique classique, le tiret cadratin est utilisé pour mettre en évidence une rupture ou une explication dans une phrase, comme une parenthèse forte. Le tiret semi-cadratin est utilisé pour indiquer une plage ou intervalle de données (par exemple *1986–2024, Paris–Lyon, pages 23–37*). On se demande bien quelles sont les motivations des changements non conventionnels adoptés. C'est évi-

demment un point de détail, mais il aurait été bien plus simple de tout laisser en l'état.

2) *Le passage des nombres en chiffres*

Dans un texte littéraire, la lettre est la règle, le chiffre est l'exception. On écrit les nombres en toutes lettres. C'est ainsi que l'on fait dans l'édition française et dans la plupart des éditions littéraires occidentales.

Pourquoi faut-il donc ôter à la Parole de Dieu une partie de son caractère littéraire, et faire comme avec des ouvrages communs, scientifiques ou journalistiques ?

3) *Les insertions et les suppressions*

Dans une traduction, il n'est pas interdit bien entendu, quand l'expression ou l'idiome de la langue cible ne permet pas de faire autrement, d'ajouter ou de supprimer un mot. En pareil cas, il n'est pas nécessaire ni indiqué d'ajouter systématiquement des crochets ou, comme certaines traductions le font, des italiques.¹³ Cela permet de garantir l'intégrité du sens du texte original et ce n'est pas lui faire violence. Les crochets sont indiqués, par contre, quand ils ont une importance particulière pour la transmission exacte de la pensée du texte original vers le texte traduit. Il est essentiel de fournir, dans la traduction, en quelque sorte un *miroir* de ce qui est présent dans le texte (voir p.64).

La présence ou l'absence de l'article est souvent très significative en grec.¹⁴ De nombreux exemples peuvent être trouvés dans l'Épître aux Romains (3:20,22,28 ; 4:13-15, 8:13,15, 9:30-32...). Ces cas peuvent être bien entendu justifiés par l'absence du mot dans certains manuscrits et leur présence dans d'autres, mais aussi par la portée de la présence ou de l'absence de l'article en grec (parfois difficilement transmissible en français), ou par la signification elle-même du passage.

Par exemple, en Romains 4:14, le mot *loi* joint à la particule grecque *ék* ne prend pas l'article, et il a été traduit *sur le principe de la loi*. Au verset 15a, le mot *loi* prend l'article et a été traduit par *la loi* ; au verset 15b, il n'y a pas d'article dans l'original.

La présence ou l'absence de pronoms n'est pas non plus anodine, leur place non plus. Ainsi en Jean 14:6, le Seigneur dit *ἐγώ εἰμι, moi, je suis* (avec la virgule). Ce n'est pas seulement « je suis ». L'accent est mis sur le *moi*. Il faut être attentif à chaque mot de la Parole de Dieu.

¹³ Voir p. 75.

¹⁴ Voir *On the Greek Article, Collected Writings*, 13:30-84, *Additional Notes on the Greek Article*, p.85-90, et *Brief Hints on the Greek Article*, JND, p.91-105.— Voir aussi *Greek Particles and Prepositions, Collected Writings* 13:106-143, JND.

Quant à l'expression les choses, elle est typique du grec. C'est une expression idiomatique particulière. Le grec utilise pour cela le neutre pluriel, par exemple : *πάντα ταῦτα, toutes ces [choses]* (Matt. 6:32), *ἀγαθὰ, [des choses] bonnes* (Matt. 7:11), *ἃ, les [choses]* (Matt. 11:4), etc. Mr Darby a trouvé bon de respecter cette manière grecque particulière de s'exprimer, qui reflète bien le texte. Pourquoi avoir voulu systématiquement remplacer cette expression par *ce, ces*, etc ? C'est un bon exemple où le gain en fluidité fait inévitablement perdre la littéralité du texte. Le choix de Mr Darby était clair : il voulait encore et toujours respecter *autant que possible* la littéralité du texte original. Mais le choix des éditeurs récents est différent.

Il est affligeant de voir combien facilement la particule *et* (*καὶ* ou *ὁ* en grec) a été supprimée. Rien qu'en Matthieu 1:1-16, en 16 versets, elle a été ôtée pas moins de 38 fois ! Pourquoi la Parole de Dieu insiste-t-elle tant, dans ce passage, pour la maintenir ? N'y a-t-il pas une raison ? Or cette particule, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, a été systématiquement enlevée. Les auteurs ne devaient pas beaucoup l'aimer, pensant que cela alourdissait le texte.

En Genèse 1:1-3, par exemple, W. Kelly a montré l'importance de la présence de la particule *et* (*wav*) en hébreu. Elle marque un état, une *photo* dirait-on aujourd'hui, à un moment donné :

« *Et* la terre était désolation et vide... » (v.2)

« *Et* Dieu dit... » (v.3)

Les auteurs récents l'ont d'emblée retirée dans leur traduction du texte hébreu. Le nouveau texte laisse une platitude peu représentative de la puissance et de la majesté de la déclaration divine de la création.

Cette conjonction *et* est, de loin, le mot de la Parole de Dieu qui a été le plus fréquemment supprimé ou modifié – *pas moins de 11 000 fois*, en comptant celles imbriquées dans d'autres modifications !

Dans la plupart des cas examinés en grec, la particule *et* est bien présente dans le texte original. (Voir la seconde partie « Observations détaillées des modifications », p.37.) C'est le cas aussi de la plupart des conjonctions et adverbes *donc, aussi, car, mais, alors, or, voici, et voici, aussitôt* (*εὐθύς*, Évangile selon Marc), etc.

La Parole de Dieu n'est pas comme un autre livre. Elle est divine, unique. Elle implique notre respect le plus profond. Elle est inspirée mot à mot.

« Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne œuvre. » (2 Tim. 2:16-17)

Ce n'est pas pour rien que le Seigneur lui-même nous donne cet avertissement grave et solennel en Apocalypse 22:18-19. Même s'il concerne en premier lieu la prophétie, il est situé à la fin de son Livre, comme une conclusion qui concerne le Livre tout entier, et qui nous concerne tous :

« Moi, je rends témoignage à *quiconque* entend les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un *ajoute* à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans ce livre ; et que si quelqu'un *ôte* quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part de l'arbre de vie et de la sainte cité, qui sont écrits* dans ce livre. »

« Ta parole est bien affinée, et ton serviteur l'aime. » (Ps. 119:140)

« *La somme de ta parole* est la vérité, et toute ordonnance de ta justice est pour toujours. » (Ps. 119:160)

« Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17)

4) *Le changement de temps des verbes*

Les modifications des subjonctifs sont innombrables et ont été pratiquées systématiquement. Il est vrai que les subjonctifs imparfait et plus-que-parfait sont quelque peu archaïques mais le subjonctif imparfait en particulier, quoique souvent considéré comme désuet, est toujours employé, *notamment à la 3^e personne du singulier*.

Il ne s'agit pas d'un abandon officiel. Ces subjonctifs restent parfaitement corrects. C'est plutôt un recul d'usage. Ils sont encore utilisés aujourd'hui sans difficulté dans les ouvrages littéraires. Le maintien de ceux-ci, au moins à la 3^e personne du singulier, convient donc bien au caractère de la Parole de Dieu et constitue une marque de respect.

Mais il est bien connu que le temps des verbes, en français, et encore plus dans les langues anciennes, et tout particulièrement en hébreu, peut comporter de multiples et subtiles nuances. Traduire un temps verbal correctement est un travail soigneux et délicat quand il s'agit de la Parole de Dieu. Mr Darby, par exemple, a consacré de nombreuses pages, avec beaucoup d'exemples, à la traduction du temps verbal aoriste grec.¹⁵

Aucune indication n'est donnée quant à la vérification de l'adéquation de ces changements de temps avec le temps des verbes dans l'original, ni en hébreu, ni en grec. On peut dire de manière générale, sans se tromper,

¹⁵ *The Greek Aorist, Collected Writings* 13:148-151. Voir aussi *Two Letters on the Greek Aorist in Translating the New Testament [Deux lettres sur l'aoriste grec, dans la traduction du Nouveau Testament]*, JND, *Bible Treasury* 8:190-192 = *Collected Writings* 13:144-145.

que la méthode qui consiste à effectuer une substitution *automatique* d'un temps d'un verbe par un autre est très mauvaise. Il aurait donc été bon d'avoir plus d'informations à ce sujet.

5) Les changements de mots

Remplacer des mots peu utilisés actuellement peut s'avérer heureux, mais aussi périlleux ou malheureux, voire faux. Certains aussi peuvent être difficilement remplaçables. Il existe encore des termes dédiés, comme le mot *assemblée* qui a été intentionnellement choisi pour éviter d'employer le terme *église*, trop déformé par un usage ecclésiastique abusif dans la chrétienté.

Ainsi, certains changements paraissent heureux, d'autres moins, d'autres erronés. Le mot *bateau*, par exemple, remplaçant le terme technique *nacelle*, a manifestement un sens trop large¹⁶. On ne voit pas pourquoi ce terme, bien précis et adapté, aurait dû être changé. Il y a toujours moyen d'ajouter une note si cela s'avère nécessaire.

Le mot *transportation* a été remplacé par *déportation*. Pourquoi banaliser un mot d'une immense portée spirituelle, qui s'applique typiquement à la transportation des fils d'Israël hors de leur terre ? N'y a-t-il donc pas une grande leçon morale ? N'y a-t-il pas aussi une différence entre ce peuple et toutes les autres nations ? C'est un terme dédié qui avait parfaitement sa place.

De nombreux autres changements étaient franchement superflus. Le verbe *ouïr*, par exemple, a été systématiquement remplacé, alors que le mot *ouïe* est encore largement utilisé aujourd'hui dans le langage commun et demeure parfaitement compréhensible.

Parmi tous les changements de mots effectués, ceux des verbes semblent les moins heureux et les moins justes. Leur sens n'est pas équivalent. La Parole de Dieu ou le simple langage grec emploie souvent des verbes différents correspondant à ceux qui ont été remplacés. À l'heure où la concordance de J. Strong¹⁷ des mots originaux semble à la mode, ces substitutions auraient dû être pratiquées avec beaucoup plus de prudence et de soin. – Notons aussi en passant que cette concordance devrait elle-même être utilisée avec une grande prudence (cf p.76).

Parmi ceux déjà listés, voici des exemples de verbes ayant été changés, mais dont le sens n'est pas équivalent : *entendre* → *apprendre*, ou *comprendre* ; *connaître* → *comprendre* ; *aller, venir* → *entrer* [cela dépend du

¹⁶ Le dictionnaire français *Le Petit Robert* indique, pour *nacelle* : « Petit bateau à rames, sans voile. ». Ce terme, retenu par Mr Darby, convenait parfaitement.

¹⁷ Cf *The New Strong's Expanded Exhaustive Concordance of the Bible*, éd. Thomas Nelson, 2010.

lieu où se trouve la personne principale], *venir, entrer* → *arriver* ; *assigner* → *assurer* ; *chagriner* → *contrarier* ; *dire* → *demande* ; *rassasier* → *désaltérer* ; *nommer* → *désigner* ; *embarrasser* → *désorienter* ; *réprouver* → *disqualifier* ; *donner* → *envoyer* ; *se lever* → *se dresser* ; *se retirer* → *s'écarter*...

En lisant rapidement ces substitutions, on s'aperçoit facilement qu'elles ont été effectuées en priorité pour la beauté littéraire, mais sans vrai égard pour le sens exact. Des précisions seront apportées à ce sujet dans l'analyse détaillée.

6) Les changements de style

Les changements de style ont été pratiqués de manière très libre. Plusieurs sont des raccourcis qui n'ont pas lieu dans le texte original, même dans ses variantes. C'est le cas de l'expression, fréquente dans les Évangiles *répondant, il dit*. Les auteurs de la nouvelle version ont souvent rendu *il dit*, supprimant le mot *répondant*, ou il répondit, supprimant le mot *disant*. Citons un cas typique (Matt. 3:15, 4:4, 8:8, 11:4, etc) :

- ἀποκριθεὶς₁ δὲ₂ ὁ Ἰησοῦς₃ εἶπεν₄ πρὸς αὐτόν₅ : Et₂ Jésus₃ répondant₁ lui₅ dit₄ → Mais Jésus lui répondit
- ὁ₁ δὲ₂ ἀποκριθεὶς₃ εἶπεν₄ : Mais₂ lui₁,₁ répondant₃ dit₄ → Mais il répondit
- καὶ₁ ἀποκριθεὶς₂ ὁ₃ ἑκατόνταρχος₄ ἔφη₅ : Et₁ le₃ centurion₄ répondit₂ et dit₅ → Le centurion répondit

Ceci dit, certains changements peuvent modifier les sens, mais beaucoup d'autres pas. Mais pourquoi donc avoir voulu changer tant de fois ce qui était correct, introduisant de nombreuses modifications superflues ?

Conclusions de l'aperçu général

Avec la nouvelle version BPC-2024, une quantité innombrable de changements ont été introduits avec beaucoup de liberté.

Changements extérieurs au texte

Pour ce qui concerne les modifications extérieures au texte, elles concernent la versification, la pagination, les notes de bas de page.

1) La versification

Le découpage en chapitres et en versets n'est pas inspiré, il est totalement absent des textes originaux.¹⁸ Il est plus ou moins heureux par en-

¹⁸ Le découpage en chapitres est généralement attribué à Stephen Langton, archevêque de Cantorbéry, vers 1200–1220. Ce système s'est rapidement imposé

droits, mais il a été largement utilisé, pour des raisons simplement pratiques.

La versification (numérotation des versets) a été modifiée, en particulier dans l'Ancien Testament. Elle ne suit plus le découpage en versets adopté dans les versions anglaises (Version Autorisée et Version Révisée notamment), mais elle suit le découpage observé dans les textes hébraïques. Pour le Nouveau Testament, les versions anglaises suivaient la versification du texte grec de Tischendorf, si bien que les modifications sont là beaucoup moins nombreuses.

Mr Darby n'a pas trouvé bon de modifier la versification employée dans les versions anglaises, auxquelles les frères étaient habitués au départ, si bien que les versions Darby sont en correspondance avec les Versions Autorisée et Révisée, ainsi qu'avec la version du Nouveau Testament de W. Kelly.

Pourquoi avoir voulu modifier la versification ? Ce changement perturbant n'était vraiment pas indispensable. Une idée préférable aurait été de laisser celle-ci telle quelle, et de signaler plutôt là où elle n'est vraiment pas heureuse. Un cas parlant est celui d'Apocalypse 21:9-27, qui devrait appartenir au chapitre 22. Mais la nouvelle versification a considéré cela comme moins important que de s'aligner sur ce qui est pratiqué actuellement !

Les références bibliques sont parfois décalées, et perturbent pour consulter les versets dans les lectures publiques. Par ailleurs, les références figurant dans l'ample fonds de commentaires bibliques, en anglais et en français ou dans d'autres langues (et en particulier celles de J. N. Darby et de W. Kelly), s'en trouvent également perturbées.

Enfin, la Bible Darby est connue pour être une version parmi les plus littérales. Elle est bien connue pour cette particularité. Pourquoi avoir voulu ainsi « banaliser » sa versification, en « l'alignant » sur d'autres versions actuelles ? Chaque version ne peut-elle pas garder sans honte ses spécificités ? Ce sont à ceux qui jugent bon d'effectuer des parallèles entre les différentes versions bibliques de faire concorder les passages entre eux.

2) La pagination

Évidemment, quand autant de modifications ont été introduites dans le texte, il devient difficile de conserver la pagination.

dans toute l'Europe. Le découpage en versets a été introduit plus tard, par Robert Estienne (dit *Stephanus*), imprimeur et érudit français, vers 1551. Il publia une édition du Nouveau Testament grec avec numérotation des versets, puis il étendit ce système à toute la Bible (édition latine en 1555).

Pourtant, dans toutes les éditions précédentes de la version Darby, depuis 1885, la pagination a été soigneusement conservée, par égard pour les lecteurs.

Pourtant, dans une édition PDF, il est facile de préserver une pagination originale, en réservant une zone variable entre le bas du texte et les notes.¹⁹ Ainsi, une version à pagination stable, identique aux versions précédentes, aurait pu être proposée, notamment avec la JND-2023.

3) *Les notes de bas de page*

Les dates ne font pas partie du texte inspiré. Dans les éditions précédentes, elles avaient été mises en notes de bas de page. Il est regrettable que ces notes aient été supprimées. Dans certains cas, elles s'avèrent très utiles. L'argument selon lequel ces dates sont fausses n'est pas valable.²⁰ Même dans le cas des Rois, des spécialistes ont montré la justesse remarquable des dates qui peuvent être indiquées à partir du texte, qui mentionne des points de repères permettant de les calculer précisément.

Toutes les différences par rapport au Texte Reçu n'ont pas été signalées dans les éditions J. N. Darby précédentes. Le traducteur explique que seules les différences significatives ont été retenues. Il est regrettable que toutes ces notes aient été supprimées. Elles apportaient une information utile pour ceux qui étaient habitués aux versions bibliques françaises basées sur le Texte Reçu, comme par exemple la version Segond, encore largement utilisée aujourd'hui. C'est un élément supplémentaire qui met en valeur la littéralité de la version Darby.

Mr Darby avait jugé que ces informations, bien que ne faisant pas partie du texte, étaient précieuses, utiles et nécessaires. Pourquoi les avoir supprimées. Alors que beaucoup de notes ont été rajoutées pour « faciliter » la lecture, on ne comprend vraiment pas pourquoi, les notes sur les dates ont été ôtées.

¹⁹ Voir par exemple « La Sainte Bible », version J. N. Darby, édition 1986, avec mise en page originale de 1986, présentation "Etude", impression PDF Janvier 2024.

²⁰ Edwin R. Thiele, dans son ouvrage *The Mysterious Numbers of the Hebrew Kings* (1951), est le premier à avoir démontré de manière systématique que les chronologies des livres des Rois et des Chroniques, souvent contestées, sont globalement cohérentes, à condition de comprendre correctement les méthodes antiques. Par exemple, le royaume du Nord (Israël) et le royaume du Sud (Juda) n'utilisaient pas les mêmes méthodes pour compter les années de règne, l'un comptait avec l'année d'accession à la royauté (l'année partielle n'est pas comptée), l'autre sans année d'accession (l'année est comptée comme première année).

4) La question du glossaire

Un glossaire est une annexe au texte biblique. La question se pose donc naturellement s'il a sa place dans une édition appelée « La Sainte Bible ». Un glossaire dans un manuel indépendant serait plus respectueux et plus approprié.

Pour les glossaires, il faut être prudent. Nombreux sont les traducteurs qui n'ont pas jugé nécessaire d'en incorporer un après le texte biblique. Dans le cas où la signification des termes traduits ne semble pas suffisamment claire, ou de termes à caractère particulier (maison, temple, shéol, hadès, etc) des notes ont été placées en bas de page, en dehors du texte, quitte à les répéter ou à y renvoyer si nécessaire. Il y a moyen d'en rajouter, à bon escient, de manière différenciée à côté des notes actuelles, soit dans un manuel indépendant.

Aujourd'hui, il semble devenu indispensable de comprendre la plus grande partie du texte d'une simple lecture. Cette approche consistant à éviter tout effort n'est pas saine. Elle n'encourage pas le lecteur à chercher dans la Parole elle-même la signification profonde de ce qu'il lit.

Changements dans le texte

Pour ce qui concerne les changements introduits dans le texte proprement dit, les observations suivantes peuvent être faites (surtout pour le Nouveau Testament).

- Quelques modifications critiques concernant la ponctuation. Or vu l'ampleur du nombre de modifications de ponctuation pratiquées de manière relativement libre, il aurait été important d'apporter au moins quelques informations. Et vu l'impact majeur que peut avoir la ponctuation dans plusieurs versets, mal traités par exemple dans les versions anglaises, il aurait été indiqué que les traducteurs donnent des indications précises et transparentes à ce sujet, *au moins dans les cas importants*.
- Les insertions ou suppressions de mots concernent en premier lieu les particules comme *et*, *donc*, etc. Ces invariants ont très souvent été estimés superflus *alors qu'ils étaient bien présents dans le texte original*. Mais ils ont parfois aussi été rajoutés, *alors qu'ils n'existaient pas dans le texte original* !
- Les changements de substantifs correspondent à des synonymes plus ou moins proches. Les mots changés ne sont pas toujours fidèles aux mots grecs. Le respect de la signification littérale et du nombre de mots n'a pas été soigneusement respectée.
- Les substitutions de verbes sont généralement mauvaises. Le sens est changé et la correspondance avec le texte grec n'est plus du tout garantie. Les subjonctifs ont en général été changés, mais ce changement n'était

pas obligatoire, surtout pour un texte à caractère littéraire, et d'autant plus pour la Parole de Dieu.

Les changements en général

À partir des éléments ci-dessus, on peut tirer généralement quatre conclusions suivantes :

1) Un certain nombre de modifications ont été effectuées de manière superficielle, *sans prendre garde au sens exact des mots*. Des mots équivalents ont été utilisés, qui ne reflètent pas fidèlement le sens des mots dans l'original.

2) Une quantité très importante de modifications est clairement superflue, le texte ancien étant parfaitement compréhensible. À ce titre, les modifications vont *beaucoup trop loin*, et traduisent la volonté de *modifier librement le texte de Mr Darby*.

3) Beaucoup de changements reflètent visiblement le choix des traducteurs pour modifier le texte. Il est clair que ces changements sont le fruit d'un désir de fluidité et même de beauté du texte, *au prix d'un éloignement littéral fréquent du texte original*.

On ne peut plus dire qu'il s'agit du texte de Mr Darby. Cette manière de traduire ou d'intervenir sur son texte n'est plus le reflet de la littéralité à laquelle il était attaché.

Mais voyons maintenant si les conclusions d'ensemble se vérifient lors d'une analyse détaillée.

III - Observations détaillées des modifications (Jean 1-7)

Cadre de l'étude des modifications détaillées⁷

Tout d'abord, n'étant pas compétant pour ce qui concerne l'hébreu, notre examen s'est porté sur le Nouveau Testament, en langue grecque.

Un ensemble suffisamment représentatif de versets a été choisi pour effectuer une analyse détaillée. En raison de leur importance, notre choix s'est porté sur l'Évangile de Jean, chapitres 1 à 7.

Il est bien plus facile d'étudier une version biblique déjà traduite et de la comparer à d'autres, que d'entreprendre une œuvre de traduction à neuf et de proposer une version entièrement nouvelle. C'est ce travail immense qui a été accompli par Mr Darby. Lui seul connaissait la charge morale, spirituelle et physique que cela représentait.

La piété, la crainte et le sérieux avec lequel la traduction de Mr Darby a été effectuée doit nous inciter à l'aborder avec beaucoup de considération, cherchant autant que possible à savoir, jusque dans les moindres détails, pourquoi un passage a été traduit de telle ou telle manière.

L'examen détaillé de ces textes nous a montré en effet le grand soin apporté à la traduction JND. La prudence et le respect dus à ce texte nous ont beaucoup aidés à retrouver autant que possible les raisons des choix qui ont été faits. C'est dans ce sentiment, avec un impératif d'humilité et de respect face au texte divin, mais aussi à sa traduction, que cette analyse a été abordée. L'habitude de consulter en détail, depuis des années, les commentaires critiques de Mrs Darby et Kelly, a grandement facilité ce travail. WK a examiné soigneusement le texte grec et connaissait le travail de JND. Ses critiques, sur les traductions anglaises Autorisées et Révisées notamment, expliquent la plupart du temps et corroborent les choix de JND.

Avant d'aborder ces observations détaillées, le lecteur doit être informé qu'il existe un ouvrage très intéressant à consulter, le *Nouveau Testament, Version Nouvelle*, 2^e édition 1872 de JND. Alors que les explications critiques de JND sont souvent sobres dans ses commentaires bibliques, le lecteur trouvera, dans la préface et dans le texte, d'abondantes explications de traduction. Il pourra aussi consulter *The New Testament, A New*

Translation, 3^e édition qui est l'équivalent anglais.²¹ C'est en quelque sorte un manuel montrant clairement le soin avec lequel le travail de traduction de JND a été mené. On y trouvera, entre autres, la liste des manuscrits grecs qu'il a utilisés, ainsi que des détails très instructifs dans les choix critiques du texte grec.

Le lecteur y trouvera, en fin d'ouvrage, sur 3 pages, la liste de 564 mots grecs avec en note la manière de les traduire dans différents passages où ils apparaissent. *On y trouve, entre autres, les petits mots καὶ, δὲ, οὖν, τε, ὅτι, γὰρ, ἀλλὰ, οὗτος, οὕτως, ἐκ, τι, etc, qui avaient pour JND de l'importance*, et dont il sera question ci-dessous. Les traducteurs de la BPC-2024 n'en ont pas fait grand cas.

Ces notes constituent un riche fonds de renseignements bien plus précis et profond que ceux ébauchés ici. C'est une mine d'informations inestimable pour tout traducteur du Nouveau Testament.

Pour ce qui concerne l'Évangile selon Jean, il sera bon de consulter *An Exposition of the Gospel of John*, de W. Kelly, où l'on trouvera des explications critiques complémentaires sur la manière de traduire plusieurs passages. Biblicquest en propose une traduction en

<https://www.biblicquest.net/WK/WK-nt04-Jean.htm>

mais plusieurs commentaires critiques n'y figurent pas.

Critères pris en considération

Les modifications introduites ont été examinées une à une.

- Les mots ajoutés, supprimés ou modifiés ont été soigneusement examinés par rapport au texte grec ; les variantes des différents manuscrits ont aussi été prises en considération.
- L'ordre des mots par rapport au texte original a été soigneusement examiné.
- La ponctuation, bien qu'inexistante en grec, a été examinée tout d'abord par rapport au contexte du verset, et ensuite comparée à celle des éditeurs modernes du texte grec, puis des traductions de JND et WK, mais aussi des traductions anglaises de AV et RV.
- Exceptionnellement, les témoignages de manuscrits ont aussi été examinées.

Les textes pris en prenant en considération sont les suivants :

²¹ Une traduction en français de cet ouvrage, *Introduction au Nouveau Testament : Une nouvelle traduction* (édition mai 2026) est disponible.

- Textes grecs : NT grec PHC, v.2, 2011 ; NT grec Tischendorf VIII 1869-72 ; NT grec Nestle-Aland n° 27, 1993 (où il se trouve quelques graves fautes) (mais pas Nestle-Aland n° 28 de 2012, encore moins fiable).
- Textes anglais : Bible anglaise JND 1890, 1871 ; NT anglais WK ~1860 ; Authorised Version 1611 ; Revised Version 1885, 1881.
- Textes français : NT français JND 1885 ; Bible française JND 1986 ; Bible française JND-2023 ; Bible française BPC-2024.

Le texte du Nouveau Testament de JND 1859, quoique fort intéressant historiquement, n'a pas été retenu, n'étant pas entièrement stabilisé par son auteur.

À chaque fois que cela nous a semblé utile, les commentaires de J. N. Darby et de W. Kelly ont été consultés. Plusieurs commentaires de ces deux auteurs, proposés dans le site de BTP <https://bibletruthpublishers.com/bible-truth-study-bible/btsb> (onglet Quotes) se sont révélés très utiles.

Chaque observation a ensuite fait l'objet d'une décision : ***accepté, toléré, inutile, ou rejeté***.

Afin que le lecteur se rende bien compte du niveau de qualité réel de la version BPC-2024, à chaque fois que la décision *acceptée* pouvait être retenue, nous l'avons fait, de même que pour la décision *tolérée*.

Mais dès que des raisons objectives montraient qu'une modification était inutile, n'apportant rien, ou n'autorisaient pas de la faire, nous n'avons pas hésité à retenir les choix *inutile, ou rejeté*.

Tous ces choix ont été soigneusement expliqués, pour chaque modification, y compris celles qui étaient composées ou complexes (utilisation du séparateur « | »).

Dans certains cas où une modification ne touchait ni à la littéralité ni au sens, on aurait pu hésiter sur le choix *inutile* ou *toléré*. Dans le cas précis où rien n'affectait la littéralité ou le sens, et partant de la pensée que nous sommes occupés des différences par rapport à la version *Darby* de 1886, nous l'avons classé comme *inutile* et non comme *toléré*.

Quant aux ponctuations, elles sont très rares dans le grec ancien. Il nous a donc semblé naturel de définir, quand le changement de ponctuation était justifié, *toléré* plutôt qu'*accepté*.

Cela nous a amenés à examiner près de 870 modifications. Les modifications examinées se répartissent ainsi :

	rejeté	inutile	toléré	accepté
ponctuation	39	40	37	21
autres	385	145	101	56
total	424	185	138	77

Les commentaires « critiques »

Une version critique est présentée, sous forme d'un document PDF, en Annexe, p 83, laquelle met en évidence les modifications introduites en Jean 1-7, avec en colonne de gauche la Bible Darby 1986, en colonne de droite la BPC-2024, et en note de bas de page les commentaires « critiques » associés.²²

Le lecteur intéressé pourra aussi trouver auprès du présent auteur une édition en PDF de la version Darby 1986, avec la mise en évidence des modifications introduites pour aboutir à la version BPC-2024, *dans l'ancienne versification et l'ancienne pagination*.

Évidemment, pour effectuer ces observations, vu que la version BPC-2024 prétend être une "version Darby", nous ne nous basons pas sur la fluidité, l'agréabilité ou la beauté apparentes des modifications, mais sur leur fidélité au texte original.

Observations sur les modifications détaillées

Tous les mots ou expressions ci-dessous sont accompagnés des références de versets correspondantes, où le lecteur pourra trouver la justification de ces choix dans l'Évangile de Jean. Il est invité à s'y reporter.

Le signe "/" signifie "remplacé par".

Rappelons que ces observations ne concernent *que* les chapitres 1 à 7 de l'Évangile selon Jean.

La ponctuation

Tous ces cas de modification de ponctuation n'ont pas été listés, car ils sont innombrables et souvent systématiques.

Tout d'abord, notons que la BPC hérite de corrections majeures de la version JND. Par exemple, elle évite en Jean 1:3 de mettre un point après

²² Le présent auteur propose aussi une édition PDF plus lisible au format A4.

« ...sans elle pas une seule chose ne fut faite », comme le font de nombreux éditeurs du texte grec, notamment NA27 (pas Tischendorf).

Dans un bon nombre de versets, la BPC supprime les virgules. Quand deux membres de phrase sont liés par un καὶ (et), ce qui est fréquent en grec, notamment dans cet Évangile, cela n'est pas mauvais. Mais cette manière de procéder, qui est à l'inverse de ce qu'ont souvent fait JND et WK, aurait dû être signalée en introduction. Plutôt que de supprimer de manière anodine des virgules, n'aurait-il pas été intéressant et édifiant, dans une note annexe, de signaler les belles symétries de cet Évangile, des plus magnifiques aux plus concrètes et détaillées :

« Toutes choses furent faites par elle, et sans elle pas une seule chose ne fut faite de ce qui a été fait. » (Jean 1:3)

« En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » (Jean 1:4)

« Et la lumière luit dans les ténèbres ; et les ténèbres ne l'ont pas comprise. » (Jean 1:5)

« Il vint chez soi ; et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1:12)

« Et la Parole devint chair, et habita au milieu de nous » (Jean 1:14)

Si certaines modifications de ponctuation ne sont pas mal vues (Jean 1:10), d'autres le sont moins : 1:3, 13, 15, 16, 38, 40, 2:9, 3:23, 29, 30, 4:12, 14, et d'autres encore malheureuses : 4:36, 5:19, 22, 28, 39-40, 6:5, 29, 40, 50, 58, 7:37[2x]. (Voir les commentaires pour tous ces cas.)

L'insertion de points d'exclamation est gratuite et hasardeuse. Leur présence dans la BPC implique une insistance particulière que le texte grec ne garantit pas. JND et WK ont été très sobres à ce sujet. Voir Jean 1:27, 4:9, 7:20, 21, 26, 28, 49.

La plupart du temps, nous avons comparé les modifications de ponctuations de la BPC avec celles du texte grec et des textes anglais (JND, WK, AV, RV). Celles-ci, très nombreuses, montrent qu'elles ont été introduites très librement et irrégulièrement, à la guise des traducteurs.

La motivation réelle semble plutôt être une apparente facilité de lecture qu'une prise en compte fine et réelle des particularités du texte original.

Les ajouts de mots

accepté	lui (4:4), de/au sujet de (περι) (7:17)
toléré	et/et moi (7:28)
inutile	pas (3:2,3[2x], 3:5[2x], 4:47, 6:53[2x], 7:34,36), c'est... qui (5:36,53)
rejeté	Jésus (1:41), qui (4:12), elle (4:28), parce que (5:13), le pain (6:58), eux (7:3), et (7:15), de celui qui m'a envoyé (7:17), pour (7:35), venu (7:39), bien (7:52), aucun (7:52)

Les traducteurs de la BPC ont de toute évidence cherché à éviter de rajouter des mots. Le but est clair : il s'agissait avant tout d'alléger le texte, trop lourd à leurs yeux. Avec cela, il faut remarquer que la majorité de ces ajouts sont inutiles ou doivent être rejetés.

Notons qu'en Jean 1:41 (ancienne versification), la BPC-2024 a ajouté le nom de *Jésus* alors qu'il n'existe pas dans le texte. En Jean 4:44, en suivant Tischendorf et NA27, la BPC-2024 a déplacé le nom de Jésus, 5 mots plus loin, contrairement à JNDf, JNDa et WK.²³

Les suppressions de mots

accepté	là (5:6)
toléré	ils (4:30)
inutile	déjà depuis longtemps/depuis longtemps (5:6), point (6:27), de par/de (7:28)
rejeté	<u>Verbe être</u> : ἐστιν (facultatif mais présent) il y a (4:35), c'est ici/c'est (6:58) <u>Verbe dire</u> : disant (1:15,26,32, 7:37), et lui dit (1:49,50,51, 3:3,9,10, 4:10), et lui dirent (2:18, 7:52), et leur dit (2:19, 6:29,43, 7:21), et dit (3:27, 4:17, 6:26, 7:16,20), disaient (7:41), enseignant et disant (7:28) <u>Particule καὶ</u> =et (1:21[3x],25,32,37,44, 2:1,2,3,12,14[2x],15, 3:22,26, 4:27,28,46, 5:9,38, 6:17[2x],25,45,50,65, 7:1,28,45,47,52) <u>Particule ὅτι</u> =et,mais,or,aussi (1:39, 2:8,9,22,23[2x], 4:6,14,39,43, 6:2,3,12,16,51,61, 7:14,31,37) <u>Particule οὖν</u> =donc (2:18, 4:1,6, 4:45,46,52, 6:5,13,14,19,29,32,34,53,67, 7:3,6,15,16,33,40,45,47), οὖν=et (6:11) <u>Autres particules</u> : τε=et (4:42, 6:18), ὅτι=que (après dire) (3:19, 5:24,25,

²³ Cf *Exposition of the Gospel of John*, WK, p.32. Il signale qu'il peut être placé dans la clause suivante. Quant à la Version Autorisée anglaise, elle le place dans la clause qui précède !

6:36), ὅτι=car, parce que (1:16, 4:35), γὰρ=car (4:47, 6:6), ἀλλ'(ἀλλὰ)=mais (7:22), οὗτος=celui-ci (1:42, 4:47, 6:42), οὕτως=là (4:6), ἐκ=de (1:45), ἐκεῖ=là (2:6), τοῦτο=de cela (3:32), τι=quelque chose (7:4), ἐγώ=moi je/je () (7:17)

Divers : étant lassé/fatigué (4:6), s'en étaient allés/étaient allés (4:8), femme (4:9[2x]), vos/les (4:35), dans lesquels (5:3), pourtant (6:36), nous en irions-nous/irions-nous (6:68), toi-même (7:4)

On remarque que très peu de suppressions de mots peuvent être raisonnablement acceptées ou tolérées, ou même considérées comme inutiles. La plupart sont à rejeter.

Les suppressions qui n'auraient pas dû l'être correspondent toujours à des mots réellement présents dans le texte original.

La suppression du verbe **dire** est très fréquente, nous l'avons rencontré pas moins de 24 fois dans ces 7 chapitres ! Elle a été opérée dans des expressions telles que "il répondit, disant", "il répondit et (lui) dit", "ils répondirent et (lui) dirent", etc. Pourtant, la construction grecque est très forte, elle lie clairement les deux verbes avec la particule καὶ (et). C'est d'autant plus vrai, et surprenant de la part de ces traducteurs, que le texte montre aussi de nombreux passages comme Matt. 3:15, Jean 2:19, 3:3,5,10, etc, où le verbe répondre est employé seul, sans le verbe dire ! La Parole de Dieu se serait-elle trompée ?

Notons en passant que, en suivant la logique de BPC, leurs auteurs ont oublié d'éliminer les verbes dire en Luc 5:22 et Jean 4:13, 5:19 ! Ont-ils procédé par copie à partir d'une version Darby antérieure ? Pourquoi ces verbes ont-ils été si brutalement supprimés de la Parole de Dieu ? Et pourquoi de manière aléatoire ?

Les traducteurs de la BPC n'aimaient pas non plus certaines conjonctions de coordination qu'ils estimaient superflues, comme **καὶ (et)** 32 fois, **ὁὕ (et, mais, or, aussi)** 19 fois, et **οὕ (donc)** 24 fois.

D'autres particules n'ont pas non plus été épargnées par les éliminations : **τε (et)**, **ὅτι (que, après dire, ὅτι (car, parce que), γὰρ (car), ἀλλὰ (mais), οὕτως (là), ἐκ (de), ἐκεῖ (là), τοῦτο (de cela), τι (quelque chose), (7:4),** ou encore **οὗτος (celui-ci), ἐγώ (moi)** 20 fois. Quel "nettoyage" inconvenant de la Parole de Dieu !

N'avons-nous donc pas d'exemples où la Parole de Dieu fait volontairement des répétitions ? Devons-nous supprimer ces passages ? Est-ce en vain qu'elle répète souvent le mot *aussitôt* dans l'Évangile de Marc, l'ex-

pression *royaume des cieux* dans celui de Matthieu, des mots comme *croire, connaître*, ou comme *le Père, la gloire, la vie, la lumière, l'amour* dans celui de Jean ? – Chaque mot a sa place propre, et son importance à sa place, dans la Parole de notre Dieu !

Nous devons prendre garde à cet avertissement sérieux pour chacun de nous d'Apocalypse 22:18-19. C'est le dernier avertissement de la Parole de Dieu – conclusion saisissante avant les deux derniers versets de la gracieuse et glorieuse salutation finale !

Les modifications ou remplacements de mots

accepté	<u>Verbes</u> : vîmes/contemplâmes (1:14), retournant/retourna * (1:38), traversât/traverser (4:4), connaissons/savons (4:42), de juger/d'exercer le jugement (5:27), suivit/suivait * (6:2), allèrent/se rendaient(plutôt allaient) (6:17), étaient de reste/restaient (6:13), prit terre/toucha terre (6:21), était/se tenait (6:22), n'est-ce pas ici/celui-ci n'est-il pas (6:42), mange/se nourrit de (6:54,56,57) <u>Autres</u> : qu'il/que cela -cela présent (3:27), saisons/époques (5:4), malade/infirmes (5:7), que/où (5:25), les hommes/ils (6:10), qu'il/que cela (6:65), est maudite/ce sont des maudits (7:49)
toléré	<u>Verbes</u> : connût/sût (4:1), vient/arrive (4:5), eusses/aurait (4:10), t'eût/t'aurait (4:10)connut/reconnut (4:53), faire/accomplir (6:28), vivifie/fait vivre (5:21), s'élevait/se soulevait (6:17) <u>Autres</u> : vaisseaux/bassins (2:6,7), hommes/gens (hommes ou femmes) (4:28), viande/nourriture (4:32,34, 6:27[2x]), seigneur de la cour/officier du roi, officier (4:46,49), second/deuxième (4:54), une chose/ce (5:19), Tibérias/Tibériade (6:1,23), pain/pains (6:7), après que/quand (6:12), afin de/pour (6:15), là-dessus/à ce sujet (περι) (6:61), cette parole/ces paroles (7:40), semence/descendance (7:42), bourgade/village (7:42)
inutile	<u>Verbes</u> : luit/brille (1:5), a crié/s'est écrié (1:15), confessa/reconnut (1:20[2x]), oui(r)/entendu(dre) (1:41, 4:47, 6:60), conviê/invité (2:2), tenir/contenir (2:6), emplissez/remplissez (2:7 2 fois), puis/peux (5:30), demeurèrent/restèrent (2:12, 4:40[2x]), s'en étaient allés/étaient partis (6:22), rien faire, moi/moi, rien faire (5:30), ferons-nous/devons-nous faire (6:28), fut venu/vint (4:45), assiste/se tient (3:29), est/se trouve (4:20), donna/avait donné (4:5), espéré/mis votre espoir (5:45), montre-toi/manifete-toi (74), portez/prononcez (7:24), ne parla/n'a parlé (7:46), suscité/levé (7:52) <u>Autres</u> : c'est-à-dire/à savoir (1:12), lesquels/qui (1:13), où/là où (1:28), encore/de nouveau (1:35), et/ainsi que (1:35, 2:15, 4:12), haut/bord (2:7), point/pas (2:9, 4:9,29,48, 6:20,22,24, 7:18), l'époux/le marié (2:9), le premier... le moindre/d'abord... ensuite (2:10), lors donc que/quand donc (2:22), à/lors de (2:23), d'entre/parmi (3:1, 7:31,48), un temps/quelque temps (5:35), encore/de nouveau (6:15), sur/dans (6:17), à/vers (6:17),

celle-là sur/celle dans (6:22), mais/cependant(6:23), laquelle/celle que (6:27,51), c'est ici/c'est là (6:50), qui/quels (6:64), sein/ventre (3:4), ainsi/de même (3:14), touchant/au sujet de (2:23), de moi(lui)/à mon(son) sujet (5:36,46, 7:7,32), au-delà/de l'autre côté (3:26), κατὰ selon/pour (2:6), δὲ mais/or (3:1), δὲ et/or (4:4) γὰρ car/en effet (3:20, 5:46), καὶ et/avec, ἐν en/à, ἐκ par/avec καὶ et/ailleurs (4:53, 7:32), καὶ et/mais (7:30), mais lorsque/tandis que (7:27), sur/au bord de (4:6), ὅτε que/où (4:23), nul/aucun (4:27), nul/personne (6:44,65, 7:4), lieu/endroit (6:10,23), celui-là/c'est lui qui (5:11), sépulcres/tombeaux (5:28) lui/celui (6:71), lui qui était/lui (6:71), nul d'entre/aucun de (7:19), afin que/pour que (7:23), quelques-uns/certains (7:25,44), connaissons celui-ci/le connaissons (7:27), selon que/comme (7:38)

rejeté Verbes (pas équivalents) : témoignage (substantif)/témoigner (verbe) (1:7, 4:44, 5:36, 7:7), avaient été envoyés/envoyés (1:24), lui dirent/l'interrogèrent (1:25), me rendez témoignage/m'êtes témoins (3:28), dit/déclare (2:9), moindre/moins bon (2:10), à/trouver (3:26), ton dire/ce que tu as dit (4:40), s'en alla en/pour la (4:43), avait fait/avait changé (4:46), s'en alla vers/se rendit auprès (4:47), à laquelle/que (4:53), ayant/avec (5:2), gens qui avaient les membres secs/paralysés (5:3), me jette/pour me plonger (5:7), se trouvant/il y avait (5:13), donc/lorsqu'ils (6:19), marchant/marcher (6:19), s'approchant/s'approcher (6:19), voyant/s'aperçut (6:22), scellé/mis son sceau (6:28), quelqu'un/celui qui (6:50), disputaient/une vive discussion (6:52), disant/disaient (6:52), dit/déclara (6:53), ayant entendu/qui avaient entendu (7:40), reprises/réprouvées (3:20), scellé/reconnu (3:33), s'en alla encore/retourna (4:3), vinrent/arrivèrent (4:27), elle est/c'est (4:23), voyant/vit * (1:38), est/vient (7:17), amassez(èrent)/ramassez(èrent) (verbe différent) (6:12[2x]), dirent/répliquèrent (6:30), interprété, signifie/se traduit (1:39,42,43), dit/exprima (6:59), se tenait en/percourait la (7:1), soit/vienne (7:22), est/date (7:22), quelle est/que signifie (7:36), s'en vinrent/revinrent (7:45), enquiers-toi/cherche (7:52), s'en alla/revint (4:28), est [vérifiée] la vraie/se vérifie (4:37), fait/agit (7:4), s'étonnaient/s'en étonnaient (7:15)

Temps verbaux : je disais/j'ai dit (1:30), descendant/descendre (1:32), montant et descendant/monter et descendre (1:52), étant venu/venant (2:3), séjourna/séjournait (3:22), marcha/se mit à marcher (5:9), ayant/après avoir (6:11), des/les (6:11), mangera/se nourrit (temps) (6:58), disant/disaient (7:15), murmurant/murmurer (7:32), trouverons/trouvions (7:35)

Particules et invariants : οὖν donc/alors (avec déplacement des mots) (1:21,22, 2:20, 4:9, 4:28, 4:33, 5:10, 6:28,41,52, 7:25,28,35), dit/ajouta (6:65), οὖν donc/et (5:4 mais ailleurs), οὖν donc/mais (avec déplacement des mots) (6:14), καὶ et/puis (1:52, 2:8,16, 6:11, 7:53), καὶ et/or (2:13), καὶ et/ailleurs (15), εἰς en/pour (4:36), καὶ et/pourtant (7:19), οὐδὲ γὰρ car aussi/du reste (5:22), εἰς=en non pas ἵνα=pour (5:29[2x]), εἰς=à/dans (7:35), c'est pourquoi/parce que (7:22), toutes choses/tout (1:1, 4:25,45, 5:20), ces choses/cela ou ce (1:28, 2:16,18, 3:9,10,22, 5:1,16,34, 6:1,59, 7:1,9,32), des choses mauvaises/le mal (3:20), après ces choses/plus tard (5:13), choses/œuvres (7:4), quelque chose que/quoi que (5:19),

plusieurs/beaucoup (explication en 2:23,4:41) (2:23, 4:39, 7:31), d'entre les/partie des (1:24), duquel/et dont (1:27,46)

Autres : lui/Jésus (3:2), tout homme/quiconque (3:8), accomplie/complète (3:29), vraie parole/dicton (4:37), nacelle/barque (6:17,19,21,22[2x],23,24), c'est ici l'oeuvre/l'oeuvre... c'est celle-ci (6:29), [lui]/vous (erreur) (7:28), et pour moi/et moi (1:31,32), figure/face (5:37), s'en alla/alla (verbes différents) (6:1), qu'ils voyaient/qu'on voyait * (6:2), ceux qui étaient/les (6:2), petit lit/brancard (5:8,9,10,11,12), elle est/c'est (5:25), en laquelle/où (5:27), il y en a un qui/celui qui (5:45), pour deux cents/deux cents (6:7), mienne/de moi (7:16), la doctrine/cette doctrine (7:17), pères/patriarches (7:22), en un jour/un jour (7:22), de ceux/des habitants (7:25), huissiers/gardes (7:32,45,46), dans sa maison/chez soi (7:53)

Outre la question très sérieuse d'ajouter ou de supprimer des mots dans la Parole de Dieu, les cas les plus fréquemment rencontrés sont encore les cas de modification ou remplacement de mots. Et peu peuvent être classés comme *accepté* ou *toléré*.

Les modifications *inutiles*, ne suivent pas exactement le texte, mais en conservent plus ou moins fidèlement le sens.

Les modifications rejetées, non seulement ne respectent pas le texte, mais elles n'ont pas le même sens – soit parce que le synonyme retenu correspond à un mot différent en grec, soit parce qu'il ne s'agit pas en français d'un vrai synonyme.

Comme pour le reste, toutes ces modifications et les conclusions tirées individuellement ont été justifiés.

Il devient clair qu'un nombre considérable de modifications totalement inutiles ou carrément fausses ont été introduites, uniquement pour la beauté du style, mais pas du tout pour la littéralité de la traduction. Toutes ces modifications, pratiquées au goût des traducteurs, souvent aléatoirement, s'écartent nettement de la version de Mr Darby.

Les subjonctifs

accepté	crussent/croient (1:7)
inutile	fût/soit (1:31), t'eût/t'ait (1:49), rendît/rende (2:23), jugeât/juge (3:17), fût/soit (3:17), reçût/reçoive (6:7)

Dans l'ensemble, les subjonctifs parfaits et plus-que-parfaits ont tous été remplacés par leurs équivalents. Il faut reconnaître que ce procédé allège grandement le texte. Dans les 7 chapitres examinés, les cas sont peu

nombreux. Mais dans toute la version BPC, ce procédé a conduit à un ensemble considérable de modifications.

Il faut préciser que, si ces temps ne sont plus beaucoup utilisés dans le langage oral commun, *ils sont toujours valides et justes aujourd'hui dans les textes littéraires. C'est d'autant plus vrai pour les textes bibliques*. Rappelons que les subjonctifs parfaits et plus-que parfaits subsistent encore fréquemment aujourd'hui en particulier à la 3^e personne du singulier (voir page 30).

Plutôt que banaliser la Parole de Dieu, cette dernière pratique aurait laissé à la Parole de Dieu sa touche particulière et caractéristique.

De plus, cela aurait aussi permis de ne pas accumuler les modifications. Mais cela ne correspondait probablement pas à l'objectif des traducteurs, qui était d'avoir un texte le plus facile et agréable possible.

Les aoristes

inutile	vit/a vu (1:18)
rejeté	vinrent/sont venues (1:17), aoriste, action terminée (4:45), allaient/étaient allés, aucune indication action terminée (4:45), ayant levé/leva (6:5), voyant/vit (6:5), criait/s'écria (7:28)

L'aoriste est un temps particulier au grec, fréquemment utilisé, notamment dans les récits historiques (voir page 30). Sa règle d'utilisation est simple, mais souvent mal comprise.

1) Il exprime une action pure, un fait narratif simple, sans indiquer si l'action ou le fait sont terminés ou non. Il laisse donc une certaine liberté, mais dépend aussi étroitement du contexte. Selon le contexte, il peut être traduit par un présent, un passé simple, un imparfait, ou même parfois par un futur – jamais systématiquement par un passé simple.

2) Il peut correspondre, plus rarement, à un usage épistolaire, par exemple "j'ai écrit", alors que l'auteur est en train d'écrire, mais il considère le temps où ses destinataires recevront son écrit (1 Jean 1:14).

La première utilisation nous a conduit à penser que plusieurs cas d'aoriste ont été traduits de manière un peu rapide et systématique. Ce temps, fréquemment utilisé dans la Parole de Dieu, nécessite beaucoup de soin, de prière et de réflexion pour être traduit correctement.

Les déplacements de mots dans le texte

accepté	nous [l']avons trouvé (1:46), Jésus [le] fit(2:11), tu le relèveras en trois jours/ en trois jours tu le relèveras (2:20), Femme, crois-moi/Crois-moi, femme (4:17), celui-là sera venu/il sera venu, lui (4:25), moi je viens/j'y vais, moi (5:7), les hommes/ils (6:10), je ne mettrai point dehors (6:37), à être lui-même/lui-même à être (7:4), non plus (7:5)
toléré	Jésus (4:44), sa voix, sa face(figure) (5:37[2x]), ne l'avez (5:38)
inutile	venait celui-ci/celui-ci venait (2:9), me demandes-tu/tu me demandes (4:9), étaient couchés (5:3), c'est ici/c'est (6:39,40)
rejeté	encore/de nouveau (1:35), de lui à Jean/Jean... de lui (1:41), fut aussi/aussi fut (2:2), Joseph son fils/son fils Joseph (4:5), que vous [n']adorerez le Père (4:21), nous, nous savons/nous savons, nous (4:22), les hommes (gens) (6:14), non (6:38), celui-ci n'en a fait/n'en a fait celui-ci (7:31), je suis encore pour un peu de temps/pour un peu de temps encore je suis (7:33)

Le critère ayant permis de décider du bon ou du mauvais déplacement de mots par rapport au texte initial est extrêmement simple. JND et WK ont montré que, chaque fois que cela était possible, ils respectaient l'ordre des mots dans le texte, quitte à avoir en résultat un texte moins agréable à première vue. C'est aussi le critère que nous avons retenu.

L'examen des déplacements de mots sur ces 7 chapitres montre très clairement qu'à l'inverse, *une liberté assez grande avait été prise pour déplacer des mots quand le style ne semblait pas très agréable ou naturel* (voir les catégories *inutile* et *rejeté* ci-dessus – 15 occurrences).

À travers le tableau ci-dessus, on constate toutefois que cette manière de faire n'est pas régulière. Il existe des cas où, sans raison apparente, l'ordre des mots a été mieux conservé dans la version BPC que même dans la version Darby !

Les majuscules et les noms propres

toléré mais discutable	fiils/Fiils (1:14,52, 3:13,14, 5:27 cf 3:13, 6:27,53,62), loi/Loi (1:17,46, 7:19[2x],49,51), prophète/Prophète (1:21,25, 6:14,45, 7:40), l'agneau/l'Agneau (1:29,36), écriture(s)/Écriture(s) (2:22, 5:39, 7:38,42), lettres/Lettres (7:15), dispersion/Dispersion (7:35), Bethléhem/Bethléem (inutile) (7:42)
------------------------	--

Il faut se rappeler que les textes grecs anciens (papyrus et codex) n'avaient que des majuscules. C'est seulement plus tard que les écrivains ont utilisé des minuscules, plus faciles à écrire, et les majuscules ont

presque toutes disparu des textes, sauf pour les initiales des noms propres ! Par exemple, les mots θεός (Dieu), πατρός (Père), υιός (Fils), τὸ πνεῦμα (l'Esprit) n'ont pas de majuscule en grec. Dans le Nouveau Testament, à part les noms divins (Dieu, Père, Fils, Saint Esprit) JND et WK ont respecté cet état de fait et ont été très sobres dans l'utilisation des majuscules. C'était une manière de respecter et mettre en valeur la Parole de Dieu, en lui laissant sa touche particulière et caractéristique. Mais les traducteurs ont ici encore voulu faire autrement.

Le tableau ci-dessus montre les mots qui, dans les 7 premiers chapitres de Jean de la version BPC, ont pris une majuscule. *C'est encore une manière de faire qui éloigne cette version de la version Darby.*

Les changements de style

accepté	tout ce que/quoi que (2:5)
toléré	que pis ne t'arrive/qu'il ne t'arrive quelque chose de pire (5:14)
inutile	beaucoup d'eau/des eaux abondantes (3:23), s'enquit d'eux/leur demanda (4:52), à moins qu'il ne voie/sinon ce qu'il voit (5:18), si moi je/si c'est moi qui (5:31)
rejeté	afin que... à cause de cela/c'est afin que... (1:31[2x]), Qu'y a-t-il entre/Qu'ai-je à faire avec (2:4), pouvant recevoir/d'une capacité de (2:6), que tu fasses/pour agir (2:18), on a été/il a fallu (2:20), à bâtir/pour bâtir (2:20), dont le nom était/nommé (3:1), qu'elle sont faites/comme faites (3:21), toi, tu/c'est toi qui (4:10), le reçurent/lui firent bon accueil (4:45), au-devant de lui/à sa rencontre (4:51), de quelque maladie qu'il fût pris/quel que soit le mal dont il était atteint (5:4), et à cause de cela/c'est pourquoi (5:16), mais moi... pas de l'homme/moi, ce n'est pas d'un homme que... (5:34), d'où achèterons-nous/où pourrons-nous acheter (6:5), l'éprouver/le mettre à l'épreuve (6:6), par un qui/parce qu'un (6:18), mais/ce n'est pas... qui... mais c'est (6:32), mangèrent et moururent/mangé..., puis ils sont morts (6:58), l'ayant entendu/après l'avoir entendu (avec changement de temps) (6:60), ne profite de rien/n'est d'aucun profit (6:63), quelques-uns d'entre/parmi (6:64), leur ayant dit/ après avoir dit (7:9), vu qu'il ne [les] a point apprises/sans avoir étudié (7:15), va-t-il aller/ira-t-il (7:35), Le Christ vient-il donc de Galilée/est-ce bien de Galilée que le Christ doit venir (7:41), aucun d'entre/quelqu'un parmi (7:48), toi, es-tu aussi/serais-tu, toi aussi (7:52), un prophète n'est pas suscité/aucun prophète ne s'est levé (7:52)

Les changements de style de la version BPC sont nombreux et très caractéristiques. La plupart sont gratuits et inutiles, parce qu'ils ne changent pas le sens, mais s'écartent littéralement du texte original (voir les catégories *inutile* et *rejeté* ci-dessus avec en annexe les explications

dans les versets correspondants – 24 occurrences pour ces seuls 7 chapitres).

Ils montrent clairement que *les traducteurs n'ont respecté ni le texte grec ni le texte de JND. Ils ont arrangé le texte à leur manière pour le rendre plus lisible à leurs yeux.*

Le cas des manuscrits

On fait aujourd'hui grand cas de papyrus qui ont été découverts depuis l'époque de JND. Cette considération a été invoquée pour revoir en profondeur la version JND, jugée en défaut par rapport aux récentes découvertes. Quel est donc l'impact de ces découvertes, et en particulier, quel est leur résultat en ce qui concerne la traduction de JND ?

Les papyrus datent en général des III^e et IV^e siècles, et ont été progressivement remplacés par les grands codex, écrits sur des parchemins, plus difficiles, longs et onéreux à produire, mais moins fragiles que les papyrus.

Pour donner une idée, les papyrus P⁶⁶ et P⁷⁵, souvent cités dans les Évangiles, datent tous les deux probablement des années 175 à 225, le Codex Sinaiticus (S) du IV^e siècle, le Codex Alexandrinus (A) du V^e, le Codex Vaticanus (B) du IV^e, le Codex Ephreami (C) du V^e, et le Codex Bezae (D) du V^e. Les papyrus « anciens » sont ceux datés du IV^e siècle ou plus tôt. À ce titre, environ la moitié des papyrus connus actuellement sont « anciens ».

Pour donner encore une idée, sur les 7962 versets du Nouveau Testament, sur la centaine de papyrus connus antérieurs aux grands codex, **90 papyrus ont moins de 37 versets, 4 de plus en ont moins que 200, et 4 de plus moins que 1600** (P⁴⁵, P⁴⁶, P⁶⁶, P⁷⁵).²⁴ Ils contiennent donc en général quelques fragments de quelques versets, parfois de quelques mots, alors que les grands codex contiennent de vastes parties du Nouveau Testament. Le remarquable Codex Sinaiticus, découvert par Tischendorf au temps de Darby, contient en particulier tout le Nouveau Testament.

Parmi ces papyrus :

- Le P⁵², connu depuis 1934, est le papyrus le plus ancien connu du NT, et date probablement des années 125 à 175, et contient très peu de versets ;
- Le P⁴⁵, datant des années 200 à 300, contient 2 fragments sur Matthieu et Jean, 6 feuilles sur Marc, 7 sur Luc, 13 sur Actes.

²⁴ Ces ordres de grandeur ont été reconstitués à partir de la liste des papyrus actuellement connus :

https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_New_Testament_papyri

- Le $\mathfrak{P}^{46}$, de l'an 200 environ, connu depuis 1935, contient 104 feuilles dont 10 dans les Épîtres de Paul, avec des lacunes en Romains, 1 et 2 Thessaloniens. Il est de type alexandrin.
- Le $\mathfrak{P}^{66}$, connu depuis 1956, contient exceptionnellement des portions considérables du NT. C'est un mélange de type alexandrin et occidental, mais il contient de nombreuses altérations.
- Le $\mathfrak{P}^{75}$, datant probablement des années 175 à 225, contient surtout les Évangiles selon Luc et Jean. Il est très proche du Codex Vaticanus.

On remarque donc que l'incidence de ces manuscrits, certes très anciens, est relativement minime. Ils doivent aussi être considérés avec beaucoup de précautions.

Voyons maintenant si les chapitres 1 à 7 peuvent donner un commencement de réponse sur la question posée, concernant l'impact de ces découvertes sur la traduction de JND.

Dans l'examen de ces chapitres, nous n'avons relevé que les différences entre la BPC et la Darby sous-tendues par des manuscrits (mais pas toutes les variantes de manuscrits). Les différences analysées (une trentaine) présentent suffisamment de caractéristiques pour comprendre la teneur de ces manuscrits et comment les auteurs de la BPC ont utilisé ceux qui n'étaient pas nécessairement disponibles du temps de Mr Darby. Elles sont listées ci-dessous, en les comparant aux textes grecs et anglais :

		Tisch	NA 27	JND 1986	BPC 2024
1	1:44	-	-	Jésus	-
2	1:47	-	-	et	-
3	2:17	-	-	[et]	-
4	4:17	-	-	-	lui
5	4:25	ἅπαντα	ἅπαντα	toutes choses	tout
6	4:43	δὲ	δὲ	or	-
7	4:43	ἐξῆλθεν	ἐξῆλθεν	s'en alla	-
8	4:50	-	-	et	-
9	5:3	-	-	[...]	...
10	5:5	καὶ	[καὶ]	-	-
11	5:12	-	-	donc	-
12	5:16	-	-	[...]	...
13	5:18	-	οὖν	donc	-
14	6:10	-	-	et	-
15	6:22	εἶδον	εἶδον	voyant	s'aperçut
16	6:24	πλοῖαρία	πλοῖαρία	nacelles	petites barques
17	6:35	οὖν	-	-	-
18	6:42	οὗτός	οὗτός	(ici ?)	celui-ci
19	6:43	-	-	donc	-
20	6:43	καὶ εἶπεν αὐτοῖς	καὶ εἶπεν αὐτοῖς	et leur dit	-
21	6:47	-	-	[en moi]	en moi
22	6:51	ὃν ἐγὼ δώσω	ὃν ἐγὼ δώσω	laquelle moi je donnerai	que je donnerai
23	6:71	ὧν	-	lui qui était	lui,
24	7:4	σεαυτὸν	σεαυτὸν	toi-même	-
25	7:9	-	δὲ	-	-
26	7:9	αὐτὸς	αὐτὸς	ces choses	cela
27	7:20	ἀπεκρίθη	ἀπεκρίθη	répondit et dit	répondit
28	7:40	τῶν λόγων	τῶν λόγων	cette parole	ces paroles
29	7:47	-	οὖν	donc	-

	JNDa	WK	AV	RV
1	-	-	-	-
2	and	and	and	and
3	and	[and]	and	-
4	-	-	-	unto him
5	all things	all things	all things	all things
6	but	and	now	and
7	went away	-	went	-
8	and	and	and	[and]
9	-	-	...	-
10	-	who	which	which
11	therefore	[therefore]	-	-
12	...	-	...	-
13	therefore	therefore	therefore	therefore
14	and	-	and	-
15	having seen	having seen	saw	saw
16	ships	ships	shipping	boats
17	and	and	and	-
18	this	this	this	this
19	therefore	therefore	therefore	-
20	and said to them	and said to them	and said unto them	and said unto them
21	on me	[on me]	on me	-
22	which I will give	-	which I will give	which I will give
23	being one of	one of	being one of	[being] one of
24	thyself	thyself	thyself	thyself
25	-	-	-	and
26	these things	these things	these words	these things
27	answered and said	answered	answered and said	answered
28	this word	these sayings	this saying	these words
29	therefore	therefore	-	therefore

	caractéristiques des manuscrits
1	Le TR donne ici le nom Jésus
2	le TR n'a pas le καὶ (et)
3	certain manuscrits ont ici δὲ (et), d'autres καὶ, d'autres encore τότε (ensuite, alors, puis)
4	le pronom αὐτῷ (lui) est absent dans beaucoup d'excellents manuscrits
5	certain manuscrits ont ἅπαντα (tout), d'autres ont πάντα (toutes choses)
6	καὶ (et) est présent dans plusieurs manuscrits importants
7	ἀπῆλθεν (s'en alla), parfois ἐξῆλθεν (vint), ou même rien, se trouvent dans plusieurs manuscrits importants
8	plusieurs manuscrits importants ont καὶ (et)
9	Les manuscrits sont très partagés sur la présence ou non du texte entre crochets
10	certain manuscrits anciens (des papyrus) omettent le καὶ (et) avant infirme
11	les manuscrits importants sont partagés sur la présence ou non de la particule οὖν (donc)
12	les manuscrits de poids sont partagés sur la présence ou non de ce membre de phrase, et les critères de décision ne sont pas déterminants
13	certain manuscrits de poids n'ont pas οὖν
14	d'importants manuscrits ont le δὲ (et)
15	plusieurs manuscrits importants ont ἰδῶν (voyant) plutôt que εἶδον (voyaient)
16	plusieurs manuscrits ont πλοῖα (nacelles, barques), et non πλοιάρια (petites barques)
17	un certain nombre de manuscrits ont οὖν (donc), et quelques rares autres καὶ (et), d'autres encore, rien
18	οὗτος (celui-ci) est présent dans plusieurs manuscrits
19	οὖν (donc) est présent dans quelques manuscrits
20	καὶ εἶπεν αὐτοῖς (et leur dit) bien présent dans tous les manuscrits
21	d'importants manuscrits ont en moi
22	plusieurs manuscrits ont ἣν ἐγὼ δώσω (laquelle moi je donnerai)
23	certain manuscrits (papyrus) très anciens possèdent le ὦν (étant, qui était)
24	σεαυτὸν (toi-même) : tous les manuscrits le confirment
25	certain manuscrits très anciens (papyrus) affichent δὲ (et)
26	des papyrus anciens donnent αὐτοῖς (leur) au lieu de αὐτὸς (cela)
27	καὶ εἶπεν (et dit) est présent dans plusieurs manuscrits importants
28	certain manuscrits ont τὸν λόγον (cette parole), d'autres τῶν λόγων (ces paroles)
29	certain manuscrits omettent οὖν (donc)

Quels constats peut-on tirer de ces quelques chapitres ?

1) Beaucoup de différences BPC/Darby appuyées sur des manuscrits sont des *variantes discutables*, que les traducteurs anglais connaissaient en fait déjà, que les uns ont intégrées et les autres pas.

2) Les principales différences portent sur des petits mots (et, donc, or, tout, petit, moi, lui, toi-même, dit, etc) qui n'ont *aucune incidence particulière* sur l'enseignement de la Parole de Dieu.

3) ***Beaucoup de mots suggérés par certains manuscrits, que la BPC intègre avec insistance (et, donc, or, moi, lui, toi-même, dit, etc), sont majoritairement les mêmes qu'ailleurs elle supprime sans hésiter ! Cette manière de procéder n'est pas sérieuse, encore moins quand il s'agit de la Parole de Dieu.***

C'est net, par exemple, en Jean 6:43 où, juste à côté l'un de l'autre, οὗν (donc), qui est présent dans quelques manuscrits, a été supprimé, alors que καὶ εἶπεν αὐτοῖς (et leur dit), qui est présent dans tous les manuscrits, a été supprimé !

La conclusion que l'on peut tirer, c'est que *ces différences dans les papyrus récemment découverts ne remettent pas en cause la version Darby et ne peuvent aucunement être avancées comme argument pour justifier son remaniement.*

Pour terminer, ajoutons que cet humble échantillon d'exemples corrobore ce que P.-H. Chevalley, bien renseigné, a remarqué de manière générale, après une étude approfondie des manuscrits du Nouveau Testament (voir Annexe p.80).

Conclusions de l'analyse détaillée

L'examen de ces seuls chapitres oblige à constater que les auteurs, contrairement aux éditions précédentes, ont voulu se libérer de l'apparente rigidité (pour ne pas dire solidité) du texte de la version JND-1986. Ils se sont laissés aller à intervenir dans ce texte en se distançant de lui, selon ce qu'ils ont eux-mêmes trouvé bon. À de nombreuses reprises, ils ont adopté sans raison des choix opposés à Mr Darby.

Afin d'alléger ce texte de la Parole de Dieu jugé trop lourd, de nombreux mots ont été supprimés. Une énorme quantité de mots ont été changés gratuitement, quelquefois sans même que le style en soit beaucoup allégé, souvent avec un sens différent. Des temps de verbe ont été changés, des figures de style abondamment modifiées ou rajoutées.

Tous ces changements montrent clairement que la littéralité du texte a été mise en arrière-plan, au profit d'un allègement général et apparent du texte. La fréquence de ces arrangements prouve que le but principal n'était pas d'avoir une version littérale, mais une version plus "agréable" à lire et plus fluide.

IV - Conclusions générales

Il est évident que le texte de la version BPC-2024 est hérité du texte de Mr Darby. À ce titre, la version BPC présente l'avantage d'être expurgée de graves fautes doctrinales, claires ou sous-entendues, que l'on trouve dans d'autres versions françaises ou anglaises.

De plus, la BPC-2024 n'est pas à proprement parler une traduction dynamique. Elle n'adopte pas ouvertement et systématiquement la démarche consistant à reformuler le texte sans égards pour les mots originaux, afin de le rendre soi-disant accessible à tous. Toutefois on a constaté dans la version BPC que les changements de mots et de style, motivés visiblement pour « alléger » le texte, sont très nombreux et s'en rapprochent dangereusement.

Il est consternant de constater que, après avoir été abondamment enseignés sur l'importance de chaque terme écrit de la Parole inspirée de Dieu (2 Tim. 3:16), sur l'importance de s'attacher aux vérités dans la forme selon lesquelles elles nous ont été communiquées²⁵ afin de ne pas y mêler nos propres pensées, d'avoir eu tant d'exemples où un seul mot a pu engendrer un dommage considérable aux âmes pendant des siècles – il est consternant de constater la facilité avec laquelle on ose maintenant ajouter, supprimer, modifier ou déplacer des mots qui nous plaisent ou qui ne nous plaisent pas.

En dehors de traductions clairement dynamiques ou sectaires modernes, les divers traducteurs de la Bible ont veillé, de manière générale, à rester fidèles au texte original. Même la Version Autorisée anglaise (1611) – que JND et WK connaissaient et appréciaient sur bien des points, malgré leurs défauts et de graves fautes qu'ils ont dénoncés – n'osait pas s'écarter à ce point du texte grec, mais restait, en grande majorité, littérale et fidèle. Avec la version BPC-2024, qui pratique ce que même les Versions Autorisée et Révisée anglaises n'ont pas osé faire, nous sommes retournés de plus de quatre siècles en arrière !

²⁵ par exemple en dehors de toute forme de credo

L'approche adoptée pour la traduction

La motivation qui pousse à une nouvelle traduction ou version de la Bible est très déterminante, car elle conduit à des résultats plus ou moins heureux suivant le cas. Le désir de modernisation n'est pas un bon signe en ce qui concerne la Parole de Dieu.

Jusqu'à-là, les éditions successives de la Bible dite « Darby » ont eu des égards marqués et constants pour le traducteur et sa manière de traduire la Parole de Dieu. Dans le respect de la Parole et de son remarquable travail, les modifications apportées dans les différentes éditions ont été extrêmement sobres. Jusqu'en 1986 au moins, malgré quelques modifications très mineures, le texte de Mr Darby a conservé son aspect initial.

Dans l'édition JND-2023, on peut constater pour la première fois qu'un ensemble très conséquent de modifications a été introduit. Cette précipitation et cette volonté de changement ne sont pas bons. Ce n'est pas sans raison que nombreux sont ceux qui ont été et sont encore très réticents pour modifier la version Darby, encore épargnée en 1986. Beaucoup de modifications auraient déjà pu être évitées avec l'édition 2023.

Toutefois, on constate, dans l'ensemble, un relatif effort pour respecter le texte de Mr Darby. Bien qu'un nombre important de changements secondaires inédits et pas nécessairement utiles ait été introduit, la forme générale, l'ordre des mots, les particules de liaison, l'aspect du texte – en un mot sa littéralité – ont été malgré tout conservés.

Maintenant, avec la version BPC-2024, un pas de plus, un pas immense, a été clairement franchi. Une grande liberté a été prise pour effectuer des changements. Des mots ont été délibérément ajoutés ou supprimés, de nombreux synonymes ont été utilisés, des formes de styles changées. L'approche pour traduire n'est plus la même, et la littéralité du texte a été en partie abandonnée. De plus, une certaine forme limitée de traduction dynamique, visible à travers les changements de style, s'est imprégnée dans la démarche.

Cette manière de faire, qui n'a pas été clairement avouée, est en contraste formel avec celle de Mr Darby (voir page 67). Mr Darby n'adhérait pas du tout à cette manière de faire. Lui-même pouvait dire : **« J'ai parfois conservé des formes anciennes lorsqu'elles sont plus respectueuses, comme « saith » pour « says », « unto » pour « to », etc. [...] Je n'accorde pas une grande importance à ces détails ; en revanche, j'accorde une grande importance au respect. »** (*Introduction au Nouveau Testament : Une nouvelle traduction, p.11-12, édition anglaise*)²¹ Comment se serait-il associé ou identifié à la démarche de traduction adoptée par la Version BPC-2024 ?

La qualité du texte traduit

Bien que certains changements (rares) puissent être justifiés, une majorité d'autres (modifications de particules, substantifs, verbes, temps de verbes, synonymes, formes de style) ne le sont pas du tout. Cela nécessiterait de sérieuses corrections.

Pour ce qui concerne la littéralité du texte, la BPC-2024 n'est pas une version fiable et fidèle de la Parole de Dieu.

Les éditeurs affirment que « *le texte en français s'écarte parfois de la littéralité [du texte original]* ». En fait, il s'écarte très souvent de lui, en tout cas pour ce qui concerne le texte grec. Mais vu l'étendue générale des modifications introduites dans le texte hébreu,²⁶ on peut penser qu'il en va de même pour celui-ci.

Certes le texte paraît plus fluide et plus moderne. Les auteurs ont pensé que cela convenait mieux à des lecteurs peu familiers avec la Bible. Mais ce texte biblique offert au lecteur n'est pas de bonne qualité. Il habitue aussi le lecteur à une certaine facilité. La Parole, telle que Dieu l'a écrite, attend manifestement de son lecteur qu'il l'étudie soigneusement.

Le désir de faire paraître le texte plus clairement que ce qu'il dit ou plus facile que ce qu'il paraît n'est pas bon. Non, avec la Parole de Dieu, il y a des bornes à ne pas dépasser. On ne peut pas trafiquer avec le Texte divin inspiré. Il exige de notre part un profond respect.

« Sachant ceci premièrement, qu'aucune prophétie de l'écriture ne s'interprète elle-même ». (2 Pierre 1:20)

Le titre de l'édition

Tous ces changements montrent donc que les auteurs n'ont pas désiré respecter le texte de Mr Darby dans sa forme initiale, ni sa manière de traduire. ***À ce titre, il est abusif et trompeur d'utiliser le nom de Mr Darby pour nommer cette version « Darby Révisée ». Ce n'est plus une version « Darby ».***

Si l'on voulait absolument continuer ce projet de version BPC, il serait convenant et droit de la qualifier de version « tirée » ou « héritée » de la version Darby. ***Mais en aucun cas cette nouvelle version trafiquée ne peut s'identifier à cet auteur !***

Si l'on peut parler de droit sur la Parole de Dieu, qui a l'autorité de s'approprier le nom de Mr Darby ? Un dépôt de livres chrétiens ? La version Darby est tout au plus « l'héritage » de ceux que l'on a appelés « Frères ».

²⁶ voir l'édition PDF comparée JND 1986 / BPC 2024.

S'appuyant sur les témoignages qui sont généralement rendus à la version Darby, les lecteurs, notamment les jeunes, seront naturellement attirés par ce texte facile et penseront avoir entre les mains une version littéraire et fidèle. Mais c'est les induire en erreur. Il est important qu'ils comprennent, et les plus âgés aussi, que cette version est très différente de l'ancienne, dans sa forme et dans son caractère.

La question des responsabilités

Il est essentiel de distinguer une édition, qui s'occupe de la *présentation* du texte (police de caractères lisible, pagination, notes, etc) et reprend le texte tel qu'il est sans en modifier le contenu, d'une version, qui s'occupe du *texte lui-même* (mots, ponctuation, etc).

Il est indispensable, avec le projet actuel qui présente une telle quantité de changements, que les frères qui prennent la responsabilité d'intervenir ainsi sur le texte soient clairement identifiés et nommés. C'était le cas précédemment des frères André Gibert et Jean Kœchlin, qui avaient, eux, respecté le texte de Mr Darby.

Il est normal que les auteurs d'une nouvelle édition, qui concerne le travail sérieux et de toute importance consistant à publier la Parole de Dieu, soient connus. Ainsi, les frères ou les assemblées qui auront connaissance de cette nouvelle édition et qui seront amenés à l'utiliser pourront s'adresser à eux personnellement. ***À plus forte raison quand il s'agit d'une toute nouvelle version, laquelle introduit des changements aussi étendus sur le texte lui-même.***

Un tel travail de traduction ne reste jamais anonyme. Quelques frères, deux ou trois, spirituels et compétents, expérimentés par l'âge, respectés en raison de leur sérieux et de leur spiritualité, ayant la confiance des frères amenés à utiliser l'édition proposée, prennent cette responsabilité devant le Seigneur.

Même les versions bibliques proposées dans la chrétienté, quoique généralement associés à une organisation ou à un comité, se gardent de rester anonymes. *Or aucune information n'a été clairement annoncée par BPC sur ce point, ni pour l'Ancien Testament avec l'hébreu, ni pour le Nouveau Testament avec le grec.*

Un tel travail n'est pas nécessairement le résultat d'une œuvre collective, ni même d'une œuvre collégiale. Ce ne peut pas être non plus le produit de transformations automatisées et systématiques de texte. Ce travail nécessite, comme nous l'avons vu, les qualifications nécessaires.

Les frères garants de la qualité et de l'intégrité du texte sont responsables avant tout devant le Seigneur et c'est à Lui en premier lieu qu'ils auront à rendre compte, comme il en est pour chacun de nous quant au service que le Seigneur nous confie. ***Mais ils sont aussi responsables devant les frères et doivent bien entendu rester à l'écoute des remarques. Le passage « en force » sur des questions aussi sérieuses ne peut que produire de mauvais fruits.***

C'est ce que montre la Parole : « Et que les prophètes parlent... et que les autres jugent (ou discernent) » (1 Cor. 14:29). Ces frères doivent se garder eux-mêmes à tout prix de l'influence de pensées humaines ou de suggestions non spirituelles.

Les frères qui prennent la responsabilité de s'occuper du texte lui-même pourront évidemment ensuite s'entourer des compétences d'un éditeur. ***Mais, pour les raisons évoquées ci-dessus, il est bon de ne pas mêler les compétences d'un éditeur avec celles de ceux qui s'occupent du texte de la Parole. Les compétences d'un éditeur sont très utiles à leur place, mais ce ne sont pas les mêmes que celles d'un traducteur.***

De plus, *les contraintes de l'édition (forme éditoriale, délais, etc) ne doivent en aucune manière peser sur les choix, même limités, que les frères responsables seraient amenés à prendre quant au texte.*

La présentation de la nouvelle version

Dans la présentation d'une nouvelle édition, tous les détails ne sont pas nécessaires, mais la pertinence et la qualité d'un compte-rendu sont importantes pour rassurer les futurs lecteurs. Combien plus pour une nouvelle version !

Dans le cas d'une nouvelle version, les détails à apporter sont d'autant plus conséquents et importants qu'il y a de modifications. Il n'y a qu'à voir le soin apporté à l'introduction des différentes Bibles publiées dans la chrétienté. L'introduction de Mr Darby est un exemple des plus éloquents.

Puisque cette version BPC-2024 est identifiée (faussement) à la version Darby (version servant de référence, connue et largement utilisée parmi les frères et dans la chrétienté), il serait particulièrement indiqué de justifier avec précision les changements opérés. Il aurait été heureux que les frères qui en ont pris la responsabilité apportent une vraie transparence et des éléments concrets sur la qualité et le sérieux du travail accompli.

Nous avons eu des professeurs de grecs, qui nous aidaient à traduire des textes de littérature classique. Il y avait manifestement une certaine latitude dans cet exercice. Nous ne mettons pas en doute leurs compétences. Mais nous ne pouvons pas traiter ainsi la Parole de Dieu.

Cette version BPC-2024, faussement nommée, n'est pas une version « Darby », encore moins une version Darby « Révisée ». Quelle prétention de vouloir « réviser » la traduction de Mr Darby !

Nous disons clairement, devant le Seigneur, que cette révision n'est pas une version fidèle et rigoureuse de la Bible. C'est tout au plus une version biblique trafiquée. Ce projet dévalorise gravement l'excellente Bible Darby, lui porte un préjudice public regrettable, et scandalise les chrétiens qui la connaissent.

À l'appui de cela, rappelons encore ce que Mr Darby a écrit : « Ceux qui réalisent une version destinée au grand public sont contraints d'adapter leur approche à ce public. Tel n'a pas été mon objectif ni ma pensée, mais de donner à l'étudiant des Écritures, qui ne peut lire l'original, une traduction aussi fidèle que possible. »

Le lecteur pourra juger de tout cela par lui-même.

D. Audéoud, mai 2026

N.B. Depuis que ces lignes ont été écrites, la version affichée « Darby Révisée » a été publiée sous cette appellation trompeuse sur le site de BPC, malgré les mises en garde faites au sujet d'une telle identification :

<https://boutique.editeurbpc.com/categories/bibles/bibles-et-extraits/traduction-darby-revisée?subcategory=bibles-completes>

La présentation de cette nouvelle version à la une du site de BPC, sans réellement la distinguer de la véritable version Darby, laisse supposer que cette dernière doit désormais être mise de côté. Il est profondément regrettable que ce danger, pour lequel BPC a aussi été alerté devant le Seigneur, n'ait pas été pris en compte.

La confusion est grande. Si le Seigneur n'est pas venu avant, que fera, dans ces conditions, la nouvelle génération ? Nous en portons la pleine responsabilité et aurons à rendre compte un jour de cela devant Lui.

Qu'est donc devenue, sous cette nouvelle appellation, notre précieuse Bible Darby ? Elle a été défigurée, dénaturée !

Non ! la Parole de Dieu, la sainte Parole de Dieu, la Sainte Bible, nous ne pouvons pas ainsi l'altérer !

Nous pensons que la parution d'une telle version est une affaire très sérieuse, et qu'ignorer les réserves clairement communiquées par plusieurs frères à ce sujet, l'est tout autant.

Nous disons ces choses sous le regard du Seigneur, avec une profonde peine et une profonde indignation.

« ...soit qu'ils écoutent, soit qu'ils n'en fassent rien », disait le prophète, ou plutôt l'Éternel, dans un temps bien sérieux. (Éz. 2:5, 2:7, 3:11)

V - Annexe : Annonce de BPC

(Pour information)

(Le 3 février 2023)

Deux versions

La première édition du Nouveau Testament version Darby remonte à 1846, celle de la Bible complète à 1885 et la dernière révision est celle de 1916. La nécessité de réviser à nouveau la rédaction de cette traduction s'est fait jour il y a bien des années, à la suite de nombreuses remarques de lecteurs et de distributeurs du calendrier La Bonne Semence. Des travaux de révision du texte ont donc été entrepris en 1981 par André Gibert et Jean Koëchlin. Par la suite, deux projets, avec deux objectifs différents, ont été menés en parallèle.

1) Version Darby : une nouvelle présentation

La version Darby est très utile à ceux qui veulent approfondir l'étude du texte biblique. L'objectif de ce premier projet est de la mettre en valeur dans une nouvelle mise en page, plus lisible. Quelques modifications ont été effectuées sur le texte, mais en nombre très restreint, pour conserver la littéralité de la traduction et pour ne pas s'écarter du but initial des traducteurs : rendre d'aussi près que possible le texte original des Saintes Écritures, « comme le refléterait un *miroir* »²⁷. Les particules de liaison (les « et ») ont été toutes conservées. Quelques expressions vieillies ont été modifiées, les subjonctifs imparfaits ont été remplacés, et la rédaction des notes a été revue... Pour ce projet, EBLC a mené les travaux sur le texte, et BPC a pris en charge les travaux de mise en page et d'édition.

2) Version « Darby » révisée : une Bible de diffusion²⁸

Le but de ce second projet est de rendre plus accessible le texte biblique à des personnes lisant la Bible pour la première fois. En effet, beaucoup de lecteurs de la version Darby sont arrêtés par des formes grammati-

²⁷ Préface de la traduction en allemand de J.N. Darby (édition d'Elberfeld).

²⁸ Comme indiqué plus haut, nous pensons que le terme « *Darby* », attribué à cette édition, est abusif. Il n'est pas du tout évident que Mr Darby, compte tenu de ce que nous savons de ses objectifs et de son travail, s'il était encore de son vivant, ait accepté de donner son nom à cette édition. (note D.A.)

cales désuètes ou par des mots dont le sens a changé depuis la première édition en 1885. Nous souhaitons donc une Bible pour tous.

Voici quelques caractéristiques de cette révision :

- Un français plus actuel a été utilisé.
- Un index avec de nombreuses définitions a été ajouté pour les mots ayant un sens spécifique dans la Bible.
- Devant des expressions très littérales devenues difficiles à comprendre, on s'est écarté parfois de la littéralité, pour donner le sens de l'original dans un français compréhensible. Des notes ont été ajoutées pour indiquer la traduction littérale ou pour donner une nuance de sens non perceptible dans la traduction.
- Les très nombreuses particules de liaison qui figurent dans le texte original hébreu et grec n'ont pas été rendues systématiquement par un mot (« et » le plus souvent) quand cela aurait fait double emploi avec la ponctuation dans la langue française actuelle. Dans d'autres cas, le sens de la conjonction, donné par la syntaxe de la langue originale, a été retranscrit dans la traduction en utilisant des mots de liaison spécifiques (« mais, pourtant, donc, alors, quand... »).
- Les notes ont été complétées. On a en particulier indiqué en bas de page :
 - les références du NT où sont cités les versets dans l'AT (jusqu'ici, seule la référence de l'AT figurait dans le NT)
 - un ordre de grandeur des poids et mesures en unités actuelles.
- La succession des interlocuteurs et les dialogues ont été mentionnés par des guillemets et des tirets.

Jean Valantin et Marc Bard, deux frères connaissant bien le grec, ont re-traduit le Nouveau Testament.

Le travail, d'abord sur les Évangiles, puis sur les Actes, enfin sur tout le Nouveau Testament, a été poursuivi pendant près de 30 ans avec le concours de plusieurs frères et sœurs pour l'expression en français. La première édition du Nouveau Testament a paru en 2006, la seconde en 2011. Sur l'Ancien Testament, les travaux de révision sont de moindre ampleur. Ils ont commencé lentement il y a une vingtaine d'années, mais ils ont avancé plus rapidement depuis 2015.

Peut-être avez-vous déjà eu l'occasion de constater, en lisant d'autres versions de la Bible, qu'il y avait parfois un décalage de numérotation de versets avec la version Darby. En effet autrefois, presque chaque traducteur avait sa propre numérotation. Aujourd'hui, la numérotation s'est normalisée.

Comme l'ont fait avant nous les éditeurs allemands de la Bible Elberfeld révisée, nous adopterons la numérotation standardisée de la Bible hébraïque.

Les modifications sont minimales et concernent essentiellement les Psaumes. L'en-tête indiquant les circonstances où le Psaume a été écrit, correspondra au premier verset, ce qui décalera légèrement la numérotation des versets suivants (voir ci-dessous la nouvelle mise en page).

Les textes de la version Darby et de la version Darby révisée peuvent être consultés sur le site de BPC (**editeurbpc.com**), mais aussi sur le site **concordance.bible**, qui propose également une concordance biblique en ligne.²⁹

²⁹ Il ne s'agit pas exactement d'une « concordance » mais d'une édition en parallèle de plusieurs Bibles, dont certaines sont en fait vides ! (note ajoutée)

VI - Annexes : Principes d'une traduction fidèle de la Bible

***Préface du Nouveau Testament de 1859*³⁰**

« Profondément convaincus de la divine inspiration des Écritures, nous avons cherché à les traduire en reproduisant aussi exactement que possible, en français, ce que Dieu nous a donné dans une autre langue, inconnue de la plupart des lecteurs de la Bible : nous avons rendu le grec aussi littéralement que le comportait la clarté nécessaire à l'intelligence de ce qui est dit. La profondeur de la parole divine est infinie, et l'enchaînement qui existe entre toutes les parties du mystère divin n'est pas moins admirable, bien que ce mystère ne soit pas révélé comme un tout, car « nous connaissons en partie et nous prophétisons en partie ». Ainsi nous rencontrons souvent dans la Parole des expressions qui, découlant du fond du mystère dans l'esprit de l'écrivain inspiré, donnent avec le secours de la grâce une entrée dans la liaison des diverses parties entre elles et dans celle de chacune de ces parties avec le tout. Conserver ces expressions du texte grec nuit quelquefois au style de la version ; mais lorsque la clarté de la phrase n'en souffrait pas, nous avons laissé subsister des expressions qui pouvaient contribuer à faire saisir toute la portée de ce qui se lit dans le texte grec. Dans d'autres cas, où le français ne permettait pas de rendre le grec littéralement et où la forme de la phrase grecque paraissait renfermer des pensées qui auraient pu être plus ou moins perdues ou modifiées dans l'expression française, nous avons donné en note la traduction littérale. »

(Extrait de la Préface de 1859 du *Nouveau Testament Pau-Vevey*, 2^e édition 1872 ; Réimpression Bibles et Publications Chrétiennes, 1980)

J. N. Darby

³⁰ [https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Nouveau_Testament_\(trad._Darby\)_1859/Préface](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Nouveau_Testament_(trad._Darby)_1859/Préface)

Introduction du NT anglais, 1871 (extrait)^{31 21}

« Je voudrais faire quelques remarques sur la Version Anglaise Autorisée, montrant ce qui m'empêche d'essayer de la corriger, ce qui d'ailleurs serait une tâche plus ambitieuse. On connaît sa valeur et sa beauté, je n'ai pas besoin d'insister. J'ai passé ma vie à m'en servir, quoi que, bien sûr, j'étudiais le grec moi-même. Je ne veux pas la sous-estimer. Mais aujourd'hui où tout est remis en question et tout est réétudié, il y a certains points à noter montrant au lecteur anglais qu'il est désirable d'avoir quelque chose de plus exact.

Il y a un principe de traduction reconnu ouvertement par les traducteurs de la KJV eux-mêmes, et qui est une grande et grave erreur : Quand un mot grec figure plusieurs fois dans une même phrase ou un même passage, ils l'ont rendu autant que possible par des mots anglais différents. Dans certains cas c'est grave de conséquences, et dans tous les cas le lien entre les expressions est perdu.

Ainsi, en Jean 5:22, tout le *jugement* est confié au Fils ; v. 24... celui qui croit... ne tombe pas sous la *condamnation* ; v. 29... résurrection de *damnation*. Or le mot grec est le même dans les trois cas, et chacun peut se rendre compte de la grande différence entre « ne pas venir en jugement » et « ne pas tomber sous la condamnation ». Toute la force du passage dépend de ce mot et de sa mise en contraste avec la vie. Choisir des mots différents en anglais modifie entièrement le sens.

Dans un autre cas, Rom. 15:12, 13, c'est le lien entre les expressions qui est perdu. « En lui les nations se confieront » ... « Or que le Dieu d'espérance vous remplisse... ». Le mot traduit par confiance est le même que celui traduit par espérance, sauf qu'il s'agit du verbe. « Les nations espéreront », le « Dieu d'espérance ». Je ne cite ces cas qu'à titre d'exemples.

Dans d'autres cas, comme les termes « anciens », la « venue du Seigneur », « la loi », les traducteurs de la KJV avaient des préjugés dus à leurs opinions théologiques.

Ainsi, en Actes 1:22, ils ont utilisé le mot « recevoir l'ordination » là où il n'y a aucun mot grec correspondant. Tout ce qu'on a en grec, c'est « quel-qu'un soit témoin ».

De même en Actes 14:23 : « Ils *ordonnèrent* [de *ordination*] des anciens », alors que le grec dit simplement « ils *choisirent* pour eux des anciens » (*verbe χειροτονέω*). Je sais bien que le mot a ce sens d'ordination dans le

³¹ Tiré de Biblicquest : <https://www.biblicquest.net/JND/JND-KJV-1871.htm>

grec ecclésiastique, lequel dérive de ce passage sans aucun doute, et la pensée des traducteurs s'y est attachée. Mais ce n'est pas le sens propre du mot, qui est simplement choisir comme en 2 Cor. 8:19 et Actes 10:41.

Pour la venue du Seigneur en Actes 3:19, il n'y a aucune excuse pour avoir traduit ὅπως ἔν par *quand* : [Repentez-vous... *quand* les temps de rafraîchissement viendront]. C'est vouloir imposer un sens particulier.

De même en 2 Thess. 2:2 « comme si le jour de Christ était proche ». Or le mot traduit par « proche » signifie « présent » ou « est venu ». On le trouve deux fois (Rom. 8:38 et 1 Cor. 3:22) qualifiant des choses « présentes » en contraste avec des choses « à venir ». Tout le sens en est évidemment altéré ; or le sens réel des mots donne la clef de tout le passage : L'imagination des Thessaloniciens, influencée par des faux docteurs, leur faisait penser que le jour du Seigneur était venu avec son cortège de tribulations, et que celles-ci étaient les souffrances par lesquelles ils passaient. Or au contraire, la venue du Seigneur apporterait le repos pour eux, et le trouble pour leurs persécuteurs.

Mais une erreur encore plus grave figure en 1 Jean 3:4. « Le péché est la transgression de la loi ». C'est bien sérieux de définir le péché, mais ce n'est pas ce qui est dit. Le mot utilisé est le même que celui, utilisé sous forme d'adverbe en Rom. 2:12 « ceux qui ont péché sans loi » ce qui est une traduction correcte, en contraste avec « ceux qui ont péché sous la loi ». Si le péché était la transgression de la loi, on ne pourrait pas dire « jusqu'à la loi le péché était dans le monde » (Rom. 5:13), pas plus que « le péché par le commandement est devenu excessivement pécheur » (Rom. 7:13), car alors il n'y aurait pas eu de péché en l'absence de commandement. Mais il n'en est pas ainsi. « Le péché est l'iniquité [une vie sans loi] ». Le péché est la volonté mauvaise de l'homme ; si la loi est introduite, on la transgresse ; mais le péché existe sans qu'il y ait de loi, car je ne devrais pas avoir de volonté propre, mais seulement celle d'obéir. C'est là la base du raisonnement de l'apôtre : « la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse sur ceux qui n'ont pas péché selon la ressemblance de la transgression d'Adam » (Rom. 5:14). C'est une citation d'Osée 6:7 : « Eux-mêmes comme Adam, ont transgressé l'alliance ». Adam était sous une loi, Israël sous une autre ; ils ont transgressé pareillement : mais la mort a régné sur ceux ayant vécu entre Adam et Moïse, lesquels n'étaient pas sous une loi. Le péché était là puisqu'il y avait la mort.

J'ai insisté un peu plus sur ce dernier sujet car la définition du péché est une chose bien sérieuse et la théologie ne supporte pas une telle altération. Que Dieu soit vrai et tout homme menteur (Rom. 3:4). On traduit de cette manière là où on ne met pas en question la doctrine, non seulement en Rom. 2, mais en 1 Tim. 1:9 : « La loi n'est pas pour le juste, mais pour

les iniques [= sans loi] et les insubordonnés ». Ce n'est traduit nulle part ailleurs qu'en 1 Jean 3:4 par « transgression de la loi ». Généralement *ἄνομος* est traduit par *iniquité* ; deux fois c'est traduit par *transgresseur*, mais, je le répète, nulle part ailleurs qu'en 1 Jean 3:4, c'est traduit par « transgression de la loi ».

J. N. Darby

(Extrait de la *Préface révisée de la 2^e Édition du Nouveau Testament anglais, version JND, 1871*)

Concernant la traduction de la Bible³²

À propos de la traduction de la Bible

1) La Bible peut être traduite

« Le Seigneur lui-même, ainsi que les apôtres Paul et Luc, utilisaient souvent la traduction grecque,³³ non pas parce qu'elle était parfaite en tout point, mais parce qu'elle était adéquate à sa manière. Il n'est pas étonnant que ni les Veda ni le Coran ne se prêtent à la traduction, et qu'ils ne s'y prêtent que très peu pour satisfaire la curiosité de certains et permettre à d'autres de réfuter leurs vaines imaginations. La Bible se prête remarquablement bien à la transposition dans toutes les langues des hommes. » (*Bible Treasury*, N5:192)

2) La traduction exige la maîtrise de la langue

« Beaucoup connaissent un peu le grec et certains encore moins l'hébreu ; mais qu'importe ? Vous connaissez l'anglais ; mais cela ne signifie pas pour autant que vous maîtrisiez cette langue. Rappelez-vous donc que la plupart des jeunes gens qui apprennent l'hébreu et le grec à l'université sont très loin de maîtriser ces langues. La plupart n'en ont qu'une connaissance superficielle et c'est tout. Ils sont ensuite envoyés dans leurs paroisses et à leurs chaires, où ils n'ont pas le temps de devenir de véritables érudits, comme ils ne devraient d'ailleurs pas prétendre l'être. Je ne dis pas cela par manque de respect, mais simplement pour vous montrer la folie de supposer que le simple fait de parcourir une grammaire et quelques ouvrages dans une langue étrangère permet de la connaître véritablement. Pas du tout. La plupart des diplômés (quel que soit leur diplôme ou leur lieu d'études) auraient du mal à traduire de l'hébreu ou du grec à la simple vue du texte. Ils ne connaissent aucune de ces langues autant que vous connaissez tous l'anglais ; et pourtant, malgré tout cela, l'un d'entre vous se présenterait-il comme un grand érudit de l'anglais ? Même une traduction ordinaire, correcte et facile (à laquelle peu sont capables de parvenir sans effort ni préparation) n'est qu'un petit pas dans l'apprentissage. » (*Bible Treasury*, N8:34)

³² *Two Nineteenth Century Versions of the New Testament*, D. P. Ryan, 1995 – https://www.presenttruthpublishers.com/pdf/Two_Nineteenth_Century_Versions.pdf – Les passages importants ont été mis en gras. (note de traduction)

³³ La traduction en grec de l'Ancien Testament, c'est-à-dire la Septante. (ndt)

3) *Une traduction exacte est une aide pour la lecture personnelle*

« Je fais cette remarque, car elle montre l'importance capitale d'avoir une traduction des Écritures aussi correcte que possible. Je pense que ceux qui désirent comprendre la Parole de Dieu devraient posséder une telle traduction pour leur lecture personnelle. Je ne dis pas qu'ils devraient l'avoir pour l'utiliser lors des réunions, car moins on en dit sur ce genre de points, surtout lors d'une réunion de culte ou de tout autre événement de ce type, mieux c'est. Mais à ce sujet, j'ai pour objectif et pour but d'aider les enfants de Dieu à connaître la vérité autant que possible, et c'est pourquoi je n'hésite pas à en parler, bien que cela ne me plaise pas. Si la vérité de Dieu nous était présentée à tous sous la forme correcte et la meilleure, il ne serait pas nécessaire de s'attarder sur ces choses, mais malheureusement, nous avons été habitués à une traduction imparfaite, et par conséquent, il est nécessaire de montrer, dans certains cas, ce qu'est réellement la vérité. » (*Bible Treasury*, N8:377)

4) *La traduction n'est pas le fruit de l'inspiration*

« La traduction, tout comme l'interprétation, ainsi que l'édition du texte à partir des différents témoins originaux, relève de l'usage responsable des Écritures, et cela est tout à fait distinct du fait de leur inspiration divine. ***Il ne fait aucun doute que la conviction que Dieu a inspiré chaque partie de l'Écriture agirait puissamment sur l'esprit de tout croyant qui entreprendrait une tâche aussi sérieuse, et qu'elle a pour but de lui faire ressentir sa dépendance envers Dieu dans l'emploi de toute la diligence et de tous les moyens nécessaires pour atteindre le but visé... D'où aussi le danger et le mal qu'il y a pour quiconque à suivre, quelle que soit la cause de l'échec, sa propre pensée et non celle de Dieu dans la révision, la traduction ou l'interprétation.*** »

(*God's Inspiration of the Scriptures* (L'inspiration divine des Écritures), p. 599-600)

5) *À propos de la traduction des mots*

« Si certains considèrent comme un défaut le fait qu'un même mot soit utilisé avec de telles nuances, laissez-moi leur dire que leur objection impose à l'hébreu une exigence à laquelle aucune autre langue ne répond – exigence qui, si elle pouvait être satisfaite, impliquerait une pure barbarie, même s'il était possible de s'en souvenir et de l'utiliser ; en fait, il n'existe aucune langue où les mots n'expriment pas des nuances de sens. Si la plus précise des langues n'admettait aucune modification dans l'usage de ses termes, un tel catalogue serait un fardeau intolérable. Si l'on était obligé d'utiliser un nouveau mot pour chaque nouvelle pensée, combien le langage humain deviendrait-il encombrant ! L'homme croulerait sous le

poids de ce qu'il devrait garder à l'esprit et prononcer au moment et à l'endroit opportuns. Mais cela suffit, je ne fais que le mentionner pour préserver les esprits peu réfléchis d'une erreur courante. » (*Pamphlets (Courts articles)*, p. 23)

6) *Un traducteur moderne doit faire preuve de discernement*

« Toutes les personnes dotées d'une réelle intelligence admettent que le mot *worship* (*adoration*) a vu son sens se restreindre en anglais moderne et que, lorsque la langue en était à un stade antérieur, il englobait tous les actes d'hommage, tels que la prosternation, rendus aux rois ou à d'autres supérieurs, ainsi que ceux rendus à un Être divin (ou considéré comme tel). Il en allait de même en grec ; il en va de même dans la Version Autorisée, car à cette époque, le mot anglais *worship* avait une portée générale en plus de cette référence particulière. Mais ce n'est plus le cas dans l'usage actuel ; c'est pourquoi un traducteur moderne doit faire preuve de discernement. Je ne saurais dire si Mr [Darby] a réussi dans tous les cas à déterminer les différents sens ; mais son principe est solide et certain. C'est par ignorance que l'on suppose que, lorsque les Juifs venaient vers Jésus pour qu'il guérisse leurs maladies, ils voulaient, par leur hommage, exprimer leur conviction qu'il était Dieu. Qu'il était Dieu et donc digne d'honneur comme le Père, c'est ce que tout chrétien se réjouit de savoir et de lui rendre. Mais le vrai sens de *προσκυνέω* (*rendre hommage*) dans ces cas à travers les Évangiles est une autre affaire. En Jean 4, le choix du mot *adorer* est clairement requis. D'autre part, *rendre hommage* peut être et est à juste titre utilisé lorsqu'il est question de Dieu ou du Père. » (*Bible Treasury*, 7:288, voir aussi *Bible Treasury*, 7:192)

7) *À propos des soi-disant erreurs grammaticales*

« Il ne fait aucun doute que dans les Écritures, comme ailleurs, il y a parfois des écarts par rapport aux règles strictes de la syntaxe ordinaire. Que personne ne suppose pour autant que je veuille dire qu'il n'est pas important de savoir comment utiliser le langage humain – le nôtre ainsi que la langue que Dieu a utilisée en particulier, ou tout autre langue que nous connaissons. **Mais il faut en même temps garder à l'esprit que l'Esprit possède une énergie de vérité, tout comme les hommes possèdent des talents rhétoriques, qui n'hésite pas à faire fi d'une simple règle grammaticale pour atteindre un but plus élevé. Et cela concorde avec ce qui est dit de la Parole de Dieu : elle est la forme la plus parfaite pour révéler aux hommes ce que Dieu voulait leur transmettre. C'est pourquoi, ce que certains s'empressent de considérer comme des taches ou des défauts de style, est en réalité approuvé et voulu par l'Esprit de Dieu. Si bien que ce qui semble d'abord abrupt, dur ou**

étrange, transmet malgré cette particularité l'idée plus justement que tout autre chose ne le pourrait. Pourtant, en affirmant tout cela pour la parole de Dieu et pour chacune de ses lignes, nous ne devons pas aller au-delà de notre texte, mais tenir pour certain que les auteurs n'ont utilisé que ce qui peut être prouvé par les meilleures preuves de toute nature, externes comme internes, comme étant les paroles mêmes du Saint Esprit. » (*Pamphlets*, p. 372-373)

8) À propos de la phraséologie

« C'est en comprenant la pensée, la portée, l'esprit de la personne qui parle que l'on connaît la phraséologie ; et non l'inverse. Si l'intention intérieure n'est pas saisie, la forme extérieure reste inconnue. Il en était ainsi lorsque Jésus s'adressait aux Juifs. Il en est également ainsi aujourd'hui avec le témoignage contenu dans les écrits de Jean. Les hommes se plaignent du mysticisme de l'expression, car ils n'ont aucune idée de la vérité en vue. L'obstacle réside dans le pouvoir aveuglant du diable, qui est la source de leurs pensées et de leurs sentiments, tout comme il est l'adversaire de Christ. Les jugements des hommes découlent de leur volonté et de leurs affections, et celles-ci sont sous l'emprise de Son ennemi. Et de la même manière qu'il poussait alors les Juifs à pratiquer les convoitises de leur père, il pousse maintenant les hommes, en particulier ceux qui sont les plus responsables de s'incliner devant Christ, et le résultat, c'est que la violence s'ensuit aussi naturellement que le mensonge. » (*Exposition de Jean*, p. 185)

9) À propos du langage figuratif

[Une critique de *Figurative Language of the Bible* de Neil (*Le langage figuratif de la Bible*, de Neil), Nisbet & Co., 1892) :]

« Ce n'est pas un plaisir, mais un devoir, de remettre en question, voire de condamner, certaines des positions de l'auteur. Il y a toujours un risque d'exagération lorsqu'on insiste sur le style (et sur d'autres choses moins importantes), ainsi qu'on montre un effort inconscient pour justifier un nouvel ouvrage en multipliant les manières et les distinctions techniques. Il est vrai que Mr N. épargne à ses lecteurs les 252 figures de J. Holmes ! Ainsi que la discussion systématique de M. G. W. Harvey, leur offrant en échange une multitude de remarques informelles. Mais il est exagéré de dire qu'aucune branche de l'étude de la Bible n'est plus importante, et qu'aucune n'est aussi totalement négligée. Les figures relèvent pour l'essentiel de la rhétorique plutôt que de la grammaire, mais bien plus généralement du bon sens. Pour les chrétiens, un esprit spirituel est le meilleur guide. Les grandes lignes sont exposées dans n'importe quelle grammaire complète ordinaire. Quant aux Écritures, les *Phil. Sacra* de Glassius est

bien connu, dont Keach s'est largement inspiré pour les lecteurs anglais. Citons également W. Jones, J. Brown, T. Horne et d'autres. De nos jours, le Dr Alex. Carson a écrit avec encore plus de talent et moins de prolixité, tout comme les Drs T. Leland, Blair, Campbell, Lord Kames et bien d'autres depuis Quintilien.

L'auteur faisait sans doute référence à cet ouvrage populaire, court et bon marché. Mais il surestime considérablement l'importance de connaître les coutumes orientales. La véritable merveille de la Bible réside principalement dans sa supériorité sur l'époque, le climat ou la race ; et il existe un réel danger, surtout de nos jours, de perdre l'essentiel en accordant une attention excessive à l'apparence des contextes locaux et temporels, et d'autres éléments de ce genre. Même nous, Anglais, parlons en figures de style bien plus que la plupart ne le perçoivent. Et bien que l'analyse de ce caractère des échanges quotidiens puisse fournir matière à des conférences ingénieuses et à des articles intéressants, cela ne serait guère plus qu'un passe-temps et risquerait de détourner l'esprit de ce qui est vraiment important. Origène était un érudit plus grand que quiconque ayant jamais écrit sur les figures de style, et il pouvait expliquer scientifiquement la comparaison, la métaphore et toutes les autres figures de style mieux que la plupart ; pourtant, il fut victime d'une interprétation erronée flagrante des paroles de notre Seigneur en Matthieu 19:12, et gaspilla une vie d'étude en allégories creuses. Ce n'est assurément pas un manque de savoir qui l'a conduit à si mal interpréter le troisième cas dans ce verset, ni un manque de zèle à agir à tout prix selon la signification supposée [véritable]. » (*Bible Treasury*, 19:79-80)

10) *À propos des italiques*

« La première chose qui frappe l'esprit, comme indésirable dans une version fidèle des Écritures, c'est que les mots ajoutés par les traducteurs, qui n'ont pas d'équivalent dans l'original, ne devraient pas être signalés comme tels par des italiques, comme on a tenté de le faire plus ou moins complètement dans la Version Autorisée. La *Cambridge Paragraph Bible* du Dr Scrivener a cherché à le faire de manière plus systématique, et elle est donc plus réussie à cet égard. Dans le Nouveau Testament révisé³⁴ au contraire, l'indication des ajouts est plus rare que jamais. Il aurait été préférable pour le lecteur que leur nombre soit plus important... De nombreux prédicateurs peu instruits sont ainsi exposés à insister sur des mots simplement insérés par les traducteurs comme s'il s'agissait des véritables expressions du Saint Esprit, erreur contre laquelle ils étaient mieux protégés par la Version Autorisée, et auraient dû l'être encore davantage aujourd'hui. Il est admissible, dans une version d'un classique grec ou latin

³⁴ Il s'agit de la Version Révisée (révision de la Version Autorisée anglaise). (ndt)

ou de toute composition humaine, d'ajouter ce qui semble idiomatiquement nécessaire dans notre langue sans en avertir le lecteur. ***Mais l'Écriture est unique et mérite qu'on lui rende hommage en distinguant soigneusement ce que l'homme juge nécessaire dans la langue qui reflète l'original. Dans certains cas, cela peut s'avérer un signal d'alarme ; dans tous les cas, cela semble dû à Dieu et à l'homme.*** Comme la tendance actuelle est de nier la différence entre la Parole de Dieu et tout autre livre, cela est d'autant plus impératif. » (*Bible Treasury*, 13:287)

11) À propos des notes marginales

« Ce que vous devez cultiver, c'est un jugement sûr, et vous ne l'obtiendrez jamais en recherchant des passages dits parallèles. Cette habitude est, au contraire, destructrice pour la compréhension de la Parole de Dieu. C'est pourquoi je crois qu'il vaudrait bien mieux que de telles références soient omises de notre Bible, et que les lecteurs aient à l'apprendre par eux-mêmes de manière approfondie. ***Je ne veux pas dire que vous ne devriez pas avoir de concordance ou d'aide similaire ; mais la Bible devrait être imprimée seule, et elle est incomparablement plus riche sans ces ajouts qu'avec eux, car ceux-ci induisent habituellement en erreur en confondant les distinctions qui se cachent sous des phrases plus ou moins similaires sur le plan verbal.*** Les titres des chapitres et en haut des colonnes sont souvent pires qu'inutiles, ne transmettant au mieux que de simples opinions humaines et encombrant des pages qui ne devraient contenir que ce qui est divin. » (*Bible Treasury* 16:50)

« Il pourrait être souhaitable de noter en marge la forme vétéro-testamentaire ou hébraïque des noms propres qui, dans le Nouveau Testament, sont écrits [à la manière hellénistique]. » (*Christian Annotator*, 3:93)

12) Les articles grecs (p. 33-35 du livre de D. P. Ryan³²)

13) Les temps verbaux grecs (p. 35-39 du livre de D. P. Ryan³²)

14) À propos des mots anglais archaïques³⁵

[WK a fait les remarques suivantes sur les suggestions générales des correcteurs américains de la RV :] Il n'y a guère lieu d'hésiter à admettre que :

³⁵ Cette partie a été conservée ici pour montrer comment des mots anciens peuvent être traduits autrement, par des termes *ayant le même sens*, et de manière *prudente et sobre*. (ndt)

I. le S. pour saint est un vestige de la tradition, en contradiction avec le sens général du terme – lequel terme est bien mal appliqué pour rendre un honneur particulier aux auteurs inspirés des Évangiles.

II. Mais il est moins facile de comprendre pourquoi *apôtre* devrait être supprimé du titre des épîtres pauliniennes, ou *Paul*, *apôtre* du titre de l'Épître aux Hébreux. Le terme *général*³⁶ est tout à fait inapproprié pour le titre des Épîtres de Jacques et de Pierre. Jean et Jude ont un caractère général, que cela soit mentionné ou non dans les titres. Les manuscrits les plus anciens indiquent *L'Apocalypse de Jean*, ce qui peut être considéré comme un résumé d'Apocalypse 1:1.

III. *Holy Spirit (Saint Esprit)* peut fort bien remplacer *Holy Ghost*.

IV. Si le terme *worship (rendre hommage)* est conservé de manière uniforme pour *προσκυνέω*, alors une note expliquant son sens général est nécessaire.

V. Il faut traduire en général *διὰ* avec le génitif par *au moyen de* plutôt que *par*, en particulier lorsqu'il s'agit de prophétie.

VI. Vu que *tempt (tenter)* est un terme tout à fait approprié, tous les cas, ou presque tous les cas mentionnant ce mot ne renvoient-ils pas à des causes d'incitation au mal ? – Dans un verset tel qu'Apocalypse 3:10, il semblerait plus approprié d'utiliser *éprouver* et *épreuve*,³⁷ comme en 1 Pierre 1:6.

VII. Le mot archaïque *which (lequel, qui, ce qui)* pourrait bien céder la place à *who* ou *that*, *be (être)* à *are (sont)* au présent de l'indicatif ; *wot* et *wist* à *know* et *knew*, *hale (tirer)* à *drag*.

VIII. Démon (*δαίμων* et *δαίμόνιον*) devrait remplacer diable, et donc aussi *possédé d'un démon* ou *de démons*.

IX. *With (avec, de)* ne devrait guère être relégué dans la marge pour laisser place à *in (dans)* après le terme *baptize (baptiser)*.

X. *Alliance* devrait partout remplacer *testament*, sauf en Hébreux 9:15-17.

³⁶ Dans le Nouveau Testament, les épîtres *générales* (ou *catholiques*) sont celles adressées en fait à des personnes et non à une assemblée locale en tant que telle : Épîtres de Jacques, Pierre, Jean et Jude. (ndt)

³⁷ La Version Autorisée utilise *hour of temptation (l'heure de la tentation)*, la Version Révisée corrige avec *hour of trial (l'heure de l'épreuve)* ; les deux utilisent ensuite *to try (pour éprouver)*. En 1 Pierre 1:6a les deux utilisent *temptations (tentations)*, alors qu'en 1 Pierre 1:6b, l'AV utilise *trial of your faith (l'épreuve de votre foi)* et la RV *proof of your faith (la preuve de votre foi)* ! (ndt)

XI. Ce n'est pas seulement en Luc 8:15, 2 Cor. 1:6, Hébr. 12:1 et Jacq. 5:11 que *endurance*³⁸ ne convient pas comme alternative dans la marge à *patience* ; *endurance patiente* semblerait alors préférable.

XII. La traduction approximative de ἀσσάριον (*drachme*) par *penny* et de δηνάριον (*denier*) par *shilling* (*cent*) est préférable aux termes respectifs plus éloignés de *farthing* (*sou*) et *penny*.³⁹

XIII. *Dieu et Père* est la traduction marginale réintroduite par les Cinq Clercs.⁴⁰ Elle est pire plutôt que meilleure que celle de la Version Autorisée, qui donne *Dieu le Père*, comme dans la Version Révisée de 1 Cor. 15:24, le sens réel étant à [celui qui est] *Dieu et Père*.⁴¹ Dans leur manière de traduire, la portée de *notre* ou de *son* ne s'applique pas nécessairement au-delà de *Père*.

XIV. Il peut être bon de limiter *fulfil* (*réaliser, remplir*) à simplement *accomplish* (*accomplir*) ou autres sens similaires. » (*Bible Treasury* 14:334-335)

Sur les problèmes propres à l'Apocalypse de Jean

« L'un des rares points sur lesquels nous pouvons nous accorder avec le Dr [Wordsworth] est l'opinion ferme suivante concernant la Version Autorisée en ce qui concerne l'Apocalypse : « Je vous exhorte vivement ici, mes jeunes auditeurs, à ne pas vous contenter de la version anglaise de l'Apocalypse, mais à avoir constamment sous les yeux le texte grec original dans une bonne édition, où les différentes lectures sont soigneusement notées – comme, par exemple, dans celle de Griesbach ou de Scholz. Il

³⁸ Dans l'AV, c'est Jacques 5:11 qui comporte cette note en bas de page. – En 2 Corinthiens 1:6, le texte grec dit τῆς₁ ἐνεργουμένης₂ ἐν₃ ὑπομονῇ₄ τῶν₅ αὐτῶν₆ παθημάτων₇, difficile à traduire, litt. (salut)₁ lequel₁ opère₂ en₃ patience₄ des₅ mêmes₆ souffrances₇. (ndt)

³⁹ Quand de tels termes, très spécialisés, n'existent pas dans la langue de traduction, il est préférable d'utiliser les termes grecs originaux proprement dits, ou leur équivalent latin, comme c'est le cas en français. Le terme *sou*, en français, n'est pas approprié. (ndt)

⁴⁰ Les "Five Clergymen" (ou "Cinq Clercs") sont un groupe d'érudits religieux britanniques qui ont participé à l'élaboration d'une édition critique du texte grec du Nouveau Testament, appelée "*The Greek New Testament*" (1857), publiée par Samuel Prideaux Tregelles. Ce groupe était composé de cinq membres du clergé anglais qui ont contribué à une version intermédiaire du texte du Nouveau Testament en anglais. Leur travail, bien qu'il n'ait pas autant marqué l'histoire de la critique textuelle que celui d'autres grands noms comme Westcott et Hort, est important pour avoir participé à la révision et à l'amélioration du texte grec. (ndt)

⁴¹ τῷ θεῷ καὶ πατρί, litt. à Dieu et Père – Dieu et Père étant fortement liés dans cette expression. (ndt)

serait insidieux de spécifier les nombreuses erreurs qui ont été commises par les exégètes modernes, par négligence de cette précaution nécessaire. Quiconque entreprend d'exposer l'Apocalypse en se fondant uniquement sur notre version anglaise se trompera lui-même et induira les autres en erreur.

Ce n'est pas dénigrer notre Version Autorisée de l'Apocalypse que de dire qu'elle mérite des améliorations considérables. Cela s'explique facilement par la nature même du sujet. L'Apocalypse, de par son caractère particulier, est plus difficile à rendre avec précision que tout autre livre du Nouveau Testament, etc. » (Pages 162, 163 [de *Lectures on the Apocalypse*, par C. Wordsworth, 1849]). (*Prospect* 2:47)

« Les spécialistes du christianisme savent bien qu'aucune partie du Nouveau Testament n'a été éditée de manière aussi insatisfaisante, en partie à cause de l'indifférence générale dont le livre de l'Apocalypse a longtemps fait l'objet, mais surtout parce qu'on ne connaît que très peu de manuscrits anciens qui le contiennent, et que ces rares manuscrits sont restés relativement inaccessibles aux éditeurs jusqu'à la seconde moitié du siècle dernier. Face à la perspicacité critique de Griesbach, qui s'est notamment illustrée par l'évaluation correcte de lectures contradictoires, et dans de nombreux cas, il me semble que les éditeurs qui lui ont succédé ont trouvé plus facile de modifier que de corriger le texte, fruit de ses laborieuses recherches. Il est toutefois certain que des sources d'information, inconnues ou inaccessibles pour lui, ont été mises à la disposition de certains de ses successeurs – parmi lesquels Scholz (1830-1836) d'une part, et Tischendorf (1841) d'autre part, ont été les plus fructueux. Mr [Tregelles], lui, penche pour le système de recension adopté par ce dernier, ou peut-être même davantage pour celui de Lachmann. » (*Prospect* 1:86)

[W. K. a traduit le livre de l'Apocalypse à quatre reprises sur une période de 50 ans. Voici ce qu'il avait à dire au sujet de la traduction incluse dans son commentaire abrégé, *The Revelation Expounded*, 1901 :]

« Le lecteur peut être assuré que le texte amendé traduit ici repose sur la meilleure autorité de l'Antiquité, utilisant des preuves internes pour déterminer les points de divergence entre les manuscrits et les versions les plus anciens. (*The Revelation Expounded* (*Exposé de l'Apocalypse*), p. v).

VII - L'importance relative des manuscrits (P.-H. Chevalley)

«... Il y a une pensée fausse, répandue cependant aujourd'hui par plusieurs qui manifestent par là leur ignorance plutôt que leur connaissance, (parce que s'ils avaient étudié dans les détails de quoi il retourne, ils ne tiendraient certainement pas le même langage), selon laquelle le nombre de manuscrits connus à l'époque de J.N.D. serait de beaucoup inférieur au nombre de manuscrits connus aujourd'hui, et que, à la lumière de ces manuscrits nouvellement découverts, J.N.D. aurait *probablement* choisi une autre leçon. J'entendais déjà cette pensée quand je ne m'étais pas encore penché sur la question en détail, et j'imaginai alors une montagne de manuscrits bien plus anciens que ceux utilisés par J.N.D. et qui menaçaient de renverser la foi que j'avais alors. J'étais inquiet à cause de cela, et je dois dire que ça n'a pas été sans me faire désirer de m'instruire à cet égard pour pouvoir vérifier par moi-même ces dires extraordinaires. Il n'a pas été besoin que j'étudie beaucoup et longtemps pour me rendre compte de la fausseté de cette pensée et de l'ignorance qu'elle témoignait. Il y a bien 90 papyrus exactement qui sont antérieurs au cinquième siècle et qui étaient inconnus encore à l'époque, mais en moyenne, ces papyrus ne contiennent que quelques fractions de mots provenant de tout au plus 10 versets du Nouveau Testament, parce qu'ils ne consistent, pour la plupart, qu'en un petit bout de papyrus écrit sur le recto et le verso, le reste étant perdu. Il y a quelques cas rares que l'on peut compter sur les doigts d'une main qui sont plus étendus, lesquels contiennent des fragments d'un livre entier, voire de deux ou trois livres.

Il faut savoir que ces papyrus sont tous des précurseurs de l'école de manuscrits dite Alexandrine, dont α et B sont les plus connus. Leur lecture cependant, du fait qu'elle est plus ancienne, est parfois exempte de certaines erreurs qui ne se sont introduites que plus tard dans les manuscrits de cette école, et ils sont alors des témoins fidèles. Mais dans l'ensemble, le poids de ces papyrus n'est pas comparable à celui des versions et des pères qui viennent de différents endroits du monde d'alors, parce qu'ils sont tous issus de la même région qui était alors infestée par les pensées gnostiques et les débuts de l'Arianisme. Je n'ai jamais trouvé que ces papyrus soient des témoins de premier ordre en eux-mêmes, quoiqu'ils le soient peut-être à l'égard de l'école Alexandrine, dont ils sont tous plus ou moins des prototypes. Chose assez étrange, de par leur origine, leur témoignage n'est intéressant que lorsqu'ils varient de α et B,

et alors, soit ils proposent des lectures tout à fait uniques à eux-mêmes, ce qui donne souvent à penser qu'ils ont été transcrits par des scribes peu scrupuleux, soit leur lecture est exactement celle de la majorité des manuscrits de l'école dite Byzantine, rendant témoignage alors au fait que les leçons de cette école sont beaucoup plus anciennes que l'on s'imagine souvent en raison du fait que la majorité des manuscrits qui en sont les témoins sont ultérieurs au quatrième siècle. Mais c'est sans mentionner les pères et les versions que je fais cette remarque. Il y a un seul manuscrit en lettres onciales de valeur qui était inconnu à l'époque, le codex Washingtoniensis (032) du quatrième siècle, aussi connu sous la lettre de W aujourd'hui (à ne pas confondre avec les W^{a, b, c, d, e} de l'époque que l'on trouve cités parfois dans les appareils critiques de Tischendorf), lequel, chose intéressante à noter, atteste bien plus souvent le choix de J.N.D. qu'il ne témoigne contre. Mais cela dépend du livre : dans Matthieu, c'est remarquable, dans Marc, ça l'est moins. Ajoutons que c'est un principe de critique connu et plutôt abandonné aujourd'hui, qu'un ensemble de témoins d'une *même région* est beaucoup moins puissant qu'un témoignage rendu par des manuscrits, des versions et des pères provenant de l'ensemble du monde d'alors. Et cela pour la simple raison que les manuscrits d'une même région ont généralement des origines communes, ce qui n'est pas le cas de témoins qui viennent d'endroits variés et très éloignés les uns des autres. Et ce principe est illustré par les papyrus qui, quoique plus anciens que la plupart des manuscrits alexandrins connus à ce jour, se rattachent très souvent à ces derniers, simplement parce qu'ils sont les témoins de lectures prototypes des manuscrits qui furent copiés de copies de copies de ces derniers ou de papyrus contemporains issus de la même région. Ainsi, il n'est pas du tout étonnant, de par leur origine, de découvrir qu'ils attestent la lecture de χ ou de B, puisqu'ils proviennent de la même région. Ce qui est beaucoup plus étonnant, c'est quand ils s'en éloignent et attestent des lectures connues à ce jour seulement dans des manuscrits plus récents provenant de l'autre côté de l'empire Romain, et n'ayant donc pu en aucune manière avoir une copie mère semblable, ce qui nous oblige à remonter bien plus loin pour expliquer l'origine de ces lectures, sinon à l'origine même du texte. Et c'est ainsi que les Papyrus, loin d'être des témoins de premier ordre quand leur lecture est la même que celle des manuscrits alexandrins du IV^e siècle, le sont dans les cas où elle s'en éloigne.

Mais ceci dit, n'oublions pas, toutefois, que leur témoignage est *rarement* présent quand on en aurait besoin, et que dans la plupart des cas, ils nous font défaut plutôt que de nous apporter leur témoignage. Ainsi, dans les épîtres à Timothée, il n'y a à ce jour *aucun manuscrit* de plus que l'on en avait à l'époque de J.N.D., si l'on parle de témoins de

premier ordre. Celui qui se penchera sur cette question en arrivera indubitablement à la même conclusion : les témoins qui font foi aujourd'hui sont les mêmes qu'à l'époque, quoiqu'ils soient parfois appuyés par l'un ou l'autre de ces papyrus découverts depuis. Il y a bien encore quelques manuscrits onciaux aussi fragmentaires que les papyrus qui ne sont que *très* rarement cités, parce qu'ils ne sont quasiment d'aucune utilité à cause de leur taille : ils contiennent en général comme les papyrus entre 10 et 50 mots, répartis sur le recto et le verso, et la plupart de ces mots sont coupés au début ou à la fin. Pour être plus précis, il faudrait parler du nombre de *lettres* qu'ils comportent. Quant à la majorité des nouvelles découvertes qui sont laissées dans l'ombre par les éditeurs actuels, il s'agit de manuscrits en lettres cursives tardifs qui ne font aucune autorité pour la plupart, et qui s'apparentent presque tous en général avec le Σ (la majorité des textes), dont la lecture est byzantine et qui ne forme, dans la plupart des cas, qu'un seul témoin dans l'appareil critique de Nestlé-Aland, témoin de premier ordre, qui s'apparente souvent avec le Texte Reçu.

J'ai donné ces quelques détails de critique pour que le lecteur ne croie pas que cette pensée, selon laquelle certains manuscrits découverts depuis l'époque ont une influence importante sur la critique du texte du Nouveau Testament, est fondée et digne d'être acceptée. De fait, je ne crois pas avoir découvert plus de 5 cas dans l'ensemble du Nouveau Testament où le témoignage de ces nouvelles découvertes a influencé mon jugement au point de me faire douter sérieusement de la justesse du choix de J.N.D. Et malheureusement, cette grande variété de leçons proposée par ces différents témoins donne la possibilité à quiconque désire changer les Écritures de s'excuser lui-même en attestant tel ou tel manuscrit. Et cela se fait, et nous avons toutes les raisons d'en être attristés, parce que le témoignage si brillant des Écritures est, par ce biais-là, sapé à sa base, et la pensée que le Diable a toujours voulu introduire dans l'esprit humain revient : « Quoi ? Dieu a dit ? » Et de fait, dans tous les cas où l'intelligence humaine est à l'origine des variations, il ne s'agit *que de cela*, parce qu'il s'agit de Sa Parole : ce n'est pas la Parole des hommes, aussi sages soient-ils, mais celle de Dieu. Ne nous étonnons pas que de telles attaques contre Sa Parole aient été faites. »

VIII - Annexe : Édition comparée JND-1986–BPC-2024 (Jean 1-7)

OBSERVATIONS SUR LA NOUVELLE VERSION DE LA BIBLE

appelée à tort « Darby Révisée »,
nommée ici BPC-2024
(projet de publication courant 2026)

*Modifications introduites
dans la version BPC-2024
par rapport à la version Darby 1986*

Contexte de l'étude détaillée : Jean 1 à 7

Symboles et abréviations

1) Pour le texte :

Les modifications apportées à la version JND 1986 (ou texte initial, **à gauche**) pour aboutir à la version BPC-2024 (ou texte final, **à droite**) ont été mises en évidence :

- Les nouveautés présentes dans la version BPC-2024 (**à droite**) sont visualisées en caractères gras, sans couleurs.
- Les modifications apportées à la version JND 1986 (**à gauche**) sont visualisées par les couleurs suivantes (en ordre d'importance décroissant) :

Types de modifications
insertion
suppression
remplacement
déplacement
indéfini

2) Pour les notes de bas de page (apparat critique) :

Les notes de bas de page commentent les modifications introduites dans la version JND 1986 pour aboutir à la version BPC-2024. Chaque modification est :

- identifiée à l'aide d'un *n° de verset* et d'un *lemme* (portion de texte concernée par la modification)
- visualisée avec la "décision" prise à son sujet (indicateur)
- argumentée et justifiée par le commentaire, aboutissant à la décision critique

Les indicateurs sont définis selon la décision critique (en ordre d'importance décroissant) :

Abréviation, couleur et signification	
[R]	rejeté
[T]	toléré
[I]	inutile
[A]	accepté
[N]	indéfini

Évangile selon Jean

1

1 Au commencement était la Parole;
et la Parole était auprès de Dieu; et la
2 Parole était Dieu. Elle était au com-
3 mencement auprès de Dieu. **Toutes**
choses furent faites par elle, et sans
elle pas une seule chose ne fut faite de
4 ce qui a été fait. En elle était [la] vie, et
5 la vie était la lumière des hommes. Et
la lumière **luit** dans les ténèbres; et les
ténèbres ne l'ont pas comprise.
6 Il y eut un homme envoyé de Dieu;
7 son nom était Jean. Celui-ci vint pour
[rendre] **témoignage**, pour **rendre**
témoignage de la lumière, afin que
8 tous **crussent** par lui. Lui n'était pas
la lumière, mais pour rendre témoi-
9 gnage de la **lumière** : la vraie lumière
était **celle**, qui, venant dans le monde,
10 éclaire tout homme. Il était dans le
monde, et le monde fut fait par **lui**; et
11 le monde ne l'a pas connu. Il vint chez
12 **soi**; et les siens ne l'ont pas reçu. Mais
à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a don-
né le droit d'être enfants de Dieu, [**sa-**
13 **voir**] à ceux qui croient en son **nom**;
lesquels sont **nés**, non pas de sang, ni
de la volonté de la chair, ni de la volonté
de l'homme, mais de Dieu.

1 Au commencement était la Parole; 1
et la Parole était auprès de Dieu; et la 2
Parole était Dieu. Elle était au com- 2
mencement auprès de Dieu. **Tout fut** 3
fait par elle; et sans **elle**, pas une seule 3
chose ne fut faite de ce qui a été fait.
En elle était [la] vie, et la vie était 4
la lumière des hommes. Et la lumière 5
brille dans les ténèbres; et les ténèbres 5
ne l'ont pas comprise.
Il y eut un homme envoyé de 6
Dieu; son nom était Jean. Celui-ci vint 7
pour **témoigner**, pour [rendre] té- 7
moignage de la lumière, afin que tous 8
croient par lui. Lui n'était pas la lu- 8
mière, mais pour rendre témoignage de 9
la **lumière**. La vraie lumière était **celle** 9
qui, venant dans le monde, éclaire tout 10
homme. Il était dans le monde, et le 10
monde fut fait par **lui**, et le monde ne l'a 11
pas connu. Il vint chez **lui**, et les siens 11
ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui 12
l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être 12
enfants de Dieu, [**c'est-à-dire**] à ceux 13
qui croient en son **nom** – **qui** sont **nés** 13
non pas de sang, ni de la volonté de la
chair, ni de la volonté de l'homme, mais
de Dieu.

(v.3: **Toutes... faites**) πάντα (toutes choses, neutre, PLURIEL); expression grecque particulière toujours rendue par JND par toutes choses (pluriel); angl.: all things (v.3: **elle**,) gr.prés.: ; angl.-AV,RV: ; AV,RV: ; le point-virgule casse la force de la phrase : δι' αὐτοῦ ἐγένετο... χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο (par elle, furent faites,... sans elle, ne fut faite) (v.3: **elle**) gr.abs.: ; angl. abs. (v.5: **luit**) φαίνει (apparaît, luit, brille, présent); angl.: shine (brille) (v.7: [rendre] témoignage), εἰς μαρτυρίαν (litt.: en témoignage, substantif, et non verbe); litt.: celui-ci vint en témoignage (v.7: **rendre**) εἰς μαρτυρίαν (substantif), ἵνα μαρτυρήσῃ (verbe, subj. aor.) (pour, en, témoignage, pour qu'il rende témoignage); la BPC-2024 remplace ici un substantif par un verbe, chose que JND ne s'est pas permise, même si cela fait répétition (v.7: **crussent**) πιστεύουσιν (qu'ils crussent, subj. aor.) (v.8: **lumière**;) gr.prés.: ; angl.: ; en grec, le point-médian (·) correspond à un double-point ou à un point-virgule (v.9: **la**) cf la ponctuation précédente (v.9: **celle**,) gr.prés.: ; angl.: ; AV-abs. (v.10: **lui**;) gr.prés.: ; angl.: ; ἐν τῷ κόσμῳ... καὶ ὁ κόσμος... καὶ ὁ κόσμος (dans le monde... et le monde... et le monde): les deux virgules sont peut-être justifiées (cf JNDa) (v.11: **soi**;) τὰ ἴδια (chez soi, neutre, plur.); différent de οἱ ἴδιοι (les siens, masc. plur.) gr.prés.: ; angl.: ; (v.12: [savoir]) gr.auc. (v.12: **nom**;) gr.prés.: ; angl.-AV,RV: ; AV,RV: (v.13: **lesquels**) cf vers. préc. - il n'y a pas de changement d'interocuteur; le - n'est pas indiqué | οἱ (lesquels, qui) (v.13: **nés**,) la virgule, absente en grec, est justifiée pour mettre en évidence la succession caractéristique οὐκ... οὐδέ... οὐδέ... (non pas..., ni..., ni...)

14 Et la Parole devint **chair**, et habi-
ta au milieu de nous (et nous **vîmes**
sa gloire, une gloire comme d'un **fil**
unique de la part du Père) pleine de
15 grâce et de **vérité**; — Jean rend témoi-
gnage de **lui**, et a **crié**, **disant** : **C'était**
celui-ci duquel je disais : Celui qui
vient après moi prend place avant moi;
16 car il était avant **moi**; — **car**, de sa **plé-**
nitude, nous tous nous avons **reçu**, et
17 grâce sur grâce. Car la **loi** a été donnée
par Moïse; la grâce et la vérité **vinrent**
par Jésus Christ. Personne **ne vit ja-**
18 **mais** Dieu; le Fils unique, qui est dans
le sein du Père, lui, l'a fait connaître.

19 Et c'est ici le témoignage de Jean,
lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusa-
lem des sacrificateurs et des lévites,
20 pour lui demander : Toi, qui es-tu ? Et
il confessa, et **ne nia pas**, et **confes-**
21 **sa** : Moi, je ne suis pas le **Christ**. Et
ils lui demandèrent : **Quoi donc** ? Es-
tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis pas. Es-
22 tu le **prophète** ? Et il répondit : Non.
Ils lui dirent **donc** : Qui es-tu, afin que
nous donnions réponse à ceux qui nous
ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ?

Et la Parole devint **chair** et habita au 14
milieu de nous (et nous **avons contem-**
plé sa gloire, une gloire comme d'un
Fils unique de la part du Père) pleine
de grâce et de **vérité**. Jean rend témoi- 15
gnage de **lui** et **s'est écrié** : **C'est de**
lui que j'ai dit : Celui qui vient après
moi prend place avant moi; car il était
avant **moi**. De sa **plénitude en ef-** 16
fet, nous tous nous avons **reçu** et grâce
sur grâce. Car la **Loi** a été donnée par 17
Moïse; la grâce et la vérité **sont venues**
par Jésus Christ. Personne **n'a jamais** 18
vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le
sein du Père, lui, l'a fait connaître.

Et c'est ici le témoignage de Jean, 19
lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusa-
lem des sacrificateurs et des lévites,
20 pour lui demander : Toi, qui es-tu ? **Il**
reconnut et ne le nia pas, **il reconnut** :
Moi, je ne suis pas le **Christ**. **Ils** lui de- 21
mandèrent : **Alors quoi** ? Es-tu Élie ?
Il dit : Je ne le suis pas. Es-tu le **Pro-** 22
phète ? **Il** répondit : Non. **Ils** lui dirent
alors : Qui es-tu, afin que nous don- 23
nions réponse à ceux qui nous ont en-
voyés ? Que dis-tu de toi-même ? **Il** dit :

(v.14: **chair**), gr.abs.: ; angl.-WK: ; WK.abs. (v.14: **vîmes**) ἑθεασάμεθα (nous contemplâmes, vîmes, aor) ; en 1 Jean 1:1 et 1:3, pour le même sujet, la Parole distingue ἐωράκαμεν (nous avons vu, parfait) et ἑθεασάμεθα (nous avons contemplé) ; le changement de verbe est ici justifié : litt.: contemplâmes (v.14: **fil**) μονογενοῦς (litt.: un fils unique, sans article, c'est-à-dire, en français, avec l'article indéfini) (v.14: **vérité**) ; gr.prés.: ; angl.: (v.15: —) gr.abs.: — ; mais marque clairement le changement d'interlocuteur ; souvent ôté par BPC-2024 - cp 1:13 où, là, il a été rajouté ! (v.15: **lui**), gr.abs.: ; angl.: ; μαρτυρεῖ... καὶ κέκραγεν₃ (rend, témoignage... et₂ a crié₃) ; les deux actions sont fortement liées (v.15: **a... disant**) κέκραγεν (a crié, plus-que-parfait, voie active) | λέγων (disant, gr.prés.) (v.15: **C'était... disais**) Οὗτος ἦν (litt.: celui-ci (sujet) était (imparfait)), avec l'accent mis sur celui-ci : c'était celui-ci... ὃν ἔειπον (duquel je disais, ou j'ai dit, aor.) (v.15: **moi**) ; gr.prés.: ; angl.: (v.16: —... **de**) gr.abs.: — ; marque le changement d'interlocuteur ; ôté par BPC-2024 ; cf vers.15 (v.16: **plénitude**), ὅτι (car, non pas en effet, prés.) ; angl.: and, for | car est présent en début de phrase : l'ordre des mots s'écarte également du texte (v.16: **reçu**), gr.: καὶ... ἀντί (, et... sur) ; la virgule doit mettre en évidence cette expression idiomatique forte (v.17: **loi**) νόμος (loi, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) ; angl.: law (v.17: **vinrent**) ἐγένετο (vinrent, aor) ; angl.: came ; l'aoriste grec ne suppose pas ici que l'action soit terminée (v.18: **ne vit**) ἐώρακεν (vit, a vu, parfait) ; angl.: has seen (v.18: **jamais**) id. (v.20: **Et... confessa**), καὶ (et, prés.) | ὡμολόγησεν (confesser, reconnaître [publiquement]) ; angl.+WK-JNDa: confessed ; JNDa: acknowledged | gr.abs.: ; angl.-JNDa: ; JNDa: auc. (v.20: **ne**) le gr.abs. ; les crochets [le] auraient été nécessaires, mais cet article est superflu, vu que la phrase suivante, marquée par le double-point, indique de quoi il s'agit (v.20: **et confessa**) voir ci-dessus (v.20: **Christ**) erreur typographique: ajout d'un espace (v.21: **Et ils**) καὶ (et, prés.) (v.21: **Quoi donc**) Τί οὖν (quoi donc, non pas alors) ; angl.: what then ; il existe en grec un mot spécifique, qui est τότε (alors, en ce moment, en ce temps) | ce changement de style inverse l'ordre des mots par rapport à l'original (v.21: **Et il**) καὶ (et, prés.) (v.21: **prophète**) προφήτης (prophète) (v.21: **Et il**) καὶ (et, prés.) (v.22: **donc**) οὖν (donc, en effet, non pas alors) ; cf vers. prés.

- 23 Il dit : Moi, je **suis** la voix de celui qui
crie dans le désert : Faites droit le che-
min du ***Seigneur***, comme dit Ésaïe le
24 prophète. **Et ils avaient été** envoyés
25 **d'entre les pharisiens. Et ils** l'inter-
rogèrent **et lui dirent** : Pourquoi donc
baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni
26 Élie, ni le **prophète**? Jean leur **ré-**
pondit, disant : Moi, je baptise d'eau;
[mais] au milieu de vous il y en a un que
27 vous ne connaissez pas, celui qui vient
après moi, **duquel moi** je ne suis pas
digne de délier la courroie de la **san-**
28 **dale. Ces choses arrivèrent** à Bétha-
nie, **au delà** du Jourdain, où Jean bap-
tisait.
- 29 Le lendemain, il voit Jésus venant à
lui, et il dit : Voilà l'**agneau** de **Dieu**
30 qui ôte le péché du monde! C'est de
celui-ci que **moi, je disais** : Après moi
vient un homme qui prend place avant
31 moi, car il était avant moi. Et **pour** moi,
je ne le connaissais pas; **mais** afin qu'il
fût manifesté à **Israël, à cause de cela,**
je suis venu baptiser d'eau.
- 32 Et Jean rendit **témoignage, di-**
sant : J'ai vu l'Esprit descendant du
ciel comme une colombe, et il demeura
33 sur lui. Et **pour** moi, je ne le connais-
sais pas; mais celui qui m'a envoyé bap-
tiser d'eau, celui-là **me** dit : Celui sur
- Moi, je suis « la voix de celui qui crie
dans le désert : Faites droit le chemin du
Seigneur* », comme dit Ésaïe le pro-
phète. Les envoyés **faisaient partie** 24
des pharisiens. Ils l'interrogèrent : 25
Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni
le Christ, ni Élie, ni le **Prophète**? Jean 26
leur **répondit** : Moi, je baptise d'eau;
[mais] au milieu de vous il y en a un que
vous ne connaissez pas, celui qui vient 27
après moi, **et dont** je ne suis pas digne
de délier la courroie de **sandale!** **Ce-** 28
la arriva à Béthanie, **au-delà** du Jour-
dain, là où Jean baptisait.
- Le lendemain, il voit Jésus venant à 29
lui, et il dit : Voilà l'**Agneau** de **Dieu,** 30
qui ôte le péché du monde! C'est de
celui-ci que **j'ai dit** : Après moi vient
un homme qui prend place avant moi, 31
car il était avant moi. Et moi, je ne
le connaissais pas; mais **c'est** afin qu'il
soit manifesté à **Israël** que je suis venu
baptiser d'eau.
- Jean rendit ainsi témoignage** : J'ai 32
vu l'Esprit **descendre** du ciel comme
une colombe, et il demeura sur lui. Et 33
moi, je ne le connaissais pas; mais celui
qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là
m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit

(v.23: **suis**) gr.: *auc. guillemet* (v.23: ***Seigneur***) gr.: *auc. guillemet* (v.24: **Et... été**) καὶ (et, prés.) | ἀπεσταλμένοι ἦσαν ἐκ... (ils avaient été envoyés d'entre..., verbe, et non substantif) (v.24: **d'entre les**) ἐκ τῶν (litt.: d'entre les) (v.25: **Et ils**) καὶ (et, prés.) (v.25: **et... dirent**) καὶ εἶπαν αὐτῷ (et lui dirent, prés.) (v.25: **prophète**) προφήτης (prophète) (v.26: **répondit, disant**) λέγων (disant, prés.) (v.27: **duquel moi**) et gr.abs. | οὗ (qui, lequel, pron. personnel) ; WK: of whom (= duquel) ; mauvaise traduction (v.27: **la sandale**.) gr.prés.: . ; la présence du ! dénote une interprétation, non explicite dans le texte original (v.28: **Ces... arrivèrent**) ταῦτα (ces choses), cp v.3 et 5:16 (v.28: **au delà**) correction typographique (v.28: **Jourdain**.) ὅπου (où, prés.) ; là abs. et inutile (v.29: **l'agneau**) ἀμνός (agneau) (v.29: **Dieu**) gr.abs.: . ; angl.-WK l'ajoutent (v.30: **moi,... disais**) ἐγὼ (moi, prés.) | εἶπον (je disais, aor.) : l'action n'est pas particulièrement supposée s'être terminée ; l'aoriste correspond probablement à une expression narrative (j'ai dit) (v.31: **pour**) καὶ γὰρ (et moi) ; la présence de καὶ γὰρ en début de phrase met en avant le contraste des personnes, en sorte que pour moi est justifié ici (v.31: **mais**) c'est: insertion inutile ; il est vrai que le verbe être est facultatif en grec, mais son ajout ici oblige à tort de supprimer à cause de cela, présent dans le grec (v.31: **fût**) le subjonctif imparfait est parfaitement convenant pour un ouvrage à caractère littéraire (v.31: **Israël,... cela**.) διὰ τοῦτο (à cause de cela, prés.) ; simplification de style non justifiée par le texte original (v.32: **Et**) Καὶ (Et, prés.) ; Καὶ ne signifie pas ainsi | de plus, ce mot ainsi a été déplacé par rapport à l'ordre des mots dans le texte original (v.32: **témoignage, disant**) λέγων (disant, prés.) (v.32: **descendant**) καταβαῖνον (descendant, participe présent) ; angl.: descending (v.33: **pour**) καὶ γὰρ (et moi) ; voir v.31 (v.33: **me**) εἶπεν (dit, a dit, aor.)

- qui tu verras l'Esprit **descendre**, et demeurer sur lui, c'est celui-là qui baptise de l'Esprit Saint. Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que celui-ci est le Fils de Dieu.
- Le **lendemain encore**, Jean se **tint** là, **et** deux de ses disciples; et regardant Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'agneau de Dieu! **Et les** deux disciples l'entendirent **parler**, et ils suivirent Jésus. **Et** Jésus se **retournant**, et **voyant** qu'ils le **suivaient**, leur dit : Que cherchez-vous? **Et ils** lui dirent : Rabbi (ce **qui**, **interprété**, **signifie** maître), où demeures-tu? Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent **donc**, et virent où il demeurait; et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là : c'était environ la dixième heure. André, le frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient **ouï** parler [de lui] à **Jean**, et qui l'avaient **suivi**. Celui-ci trouve d'abord son propre frère **Simon**, et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce **qui**, **interprété**, **est** Christ).
- Et il le mena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, le fils de Jo-
- descendre** et demeurer sur lui, c'est celui-là qui baptise de l'Esprit Saint. Et moi, j'ai vu et j'ai rendu témoignage que celui-ci est le Fils de Dieu.
- Le **lendemain**, Jean se **tenait de nouveau** là, **ainsi que** deux de ses disciples; et regardant Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu! **Les** deux disciples l'entendirent **parler** et ils suivirent Jésus. **Jésus se retournant et vit** qu'ils le **suivaient**; il leur dit : Que cherchez-vous? **Ils** lui dirent : Rabbi (ce **qui se traduit par** : maître), où demeures-tu? Il leur dit : Venez et voyez. Ils allèrent **donc** et virent où il demeurait; et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là; c'était environ la dixième heure. André, le frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient **entendu Jean** parler [de lui], et qui **avaient suivi Jésus**. Il trouve d'abord son propre frère **Simon** et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (ce **qui se traduit par** : Christ).
- Et il le mena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, le fils de

(v.33: **descendre**,) καταβαῖνον καὶ μένον (descendant et demeurant, *participes présents*) ; JNDf: utilise ici l'infinitif, mais préfère en général le participe présent quand il figure en grec ; angl.: descending, and remaining (*participes présents*) | la suppression de la virgule permet en effet de lier les deux verbes (v.35: **lendemain encore**,) πάλιν (encore, *prés.*), est lié à lendemain; l'accent est mis sur le lendemain, non pas sur le lieu de la présence de Jean, et le lien avec le v.29 est perdu. De plus, il n'est pas du tout évident qu'il s'agisse du même lieu (v.35: **tint**) la modification inutile de de nouveau, inverse aussi l'ordre des mots par rapport à l'original | εἰστήκει (se tenait, *plus-que-parfait*) (v.35: **et**) καὶ (et, non pas exactement ainsi que) (v.36: l'agneau) ἀγνὸς (agneau) (v.37: **Et les**) καὶ (et, *prés.*) (v.37: **parler**,) gr.prés.: ; angl.-NA27: ; NA27: abs. (v.38: **Et**) καὶ (et, *prés.*) (v.38: **retournant**,) στραφείς (se retourna, *aoriste passif*, et non *participe présent*) ; la BPC-2024 est ici plus proche du texte original (v.38: **voyant**) θεασάμενος (litt.: ayant vu, *participe aoriste*) ; ici, c'est l'inverse, la BPC-2024 s'éloigne du texte (v.38: **suivaient**,) phrase continue sans ponctuation forte nécessaire : le point-virgule introduit une rupture inexistant dans le texte (v.39: **Et ils**) δὲ (et, mais, or, *prés.*) (v.39: **qui**,... **signifie**) la BPC-2024 a remplacé les deux verbes par un seul : traduit. En fait, λέγεται (du verbe dire, désigner, signifier, *présent* : signifie, ou veut dire) ; ἐρμηνεύομενον (interpréter, traduire, *présent*, *voie passive*), litt.: s'interprète ; JND, par nécessité de la formulation en français, a inversé volontairement les verbes (v.40: **donc**,) gr.abs.: ; angl.-JNDa: abs. ; JNDa: ; ἤλθαν... καὶ εἶδαν (allèrent... et virent) (v.40: :) le point-médian (·) en grec peut être transcrit par : ou ; (v.41: **ouï**) substitution de ouï par entendu superflue : le verbe ouïr est très connu et encore utilisé, en particulier dans les textes à caractère littéraire ; JND traduit ce verbe indifféremment par l'un ou l'autre (cf Jean 4:47, et notamment 6:60) | παρὰ (à, *prés.*) (v.41: **lui**)... Jean,.) παρὰ Ἰωάννου (à Jean) vient après le verbe parler (v.41: l'avaient suivi.) αὐτῷ (lui) ; le nom Jésus n'est pas mentionné dans le texte original, pas même dans le Texte Reçu ; son nom a été rajouté ici (v.42: **Celui-ci**) οὗτος (celui-ci, *prés.*) (v.42: **Simon**,) gr.abs.: ; angl.: (v.42: **qui**,... **est**) μεθερμηνεύομενον (litt.: étant interprété, *participe présent*, *voie passive*) ; cp vers. 39 | ἐστιν (est, *prés.*)

nas; tu seras appelé Céphas (qui est interprété Pierre). Le lendemain, il voulut s'en aller en Galilée . Et Jésus trouve Philippe , et lui dit : Suis-moi. Or Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et de Pierre. Philippe trouve Nathanaël et lui dit : Nous avons trouvé celui duquel Moïse a écrit dans la loi et duquel les prophètes ont écrit , Jésus, le fils de Joseph, qui est de Nazareth. Et Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit Nathanaël venir vers lui, et il dit de lui : Voici un vrai Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu? Jésus répondit et lui dit : Avant que Philippe t'eût appelé, quand tu étais sous le figuier, je te voyais. Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu; tu es le roi d'Israël. Jésus répondit et lui dit : Parce que je t'ai dit que je te voyais sous le figuier, tu crois? tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Et il lui dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant sur le fil s de l'homme.	Jonas; tu seras appelé Céphas (ce qui se traduit par : Pierre). Le lendemain, il voulut s'en aller en Galilée , et il trouve Philippe . Jésus lui dit : Suis-moi. Or Philippe était de Bethsaïda , la ville d'André et de Pierre. Philippe trouve Nathanaël et lui dit : Celui dont Moïse a écrit dans la Loi et dont les prophètes ont écrit, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, le fils de Joseph, qui est de Nazareth. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit Nathanaël venir vers lui, et il dit de lui : Voici un vrai Israélite, en qui il n'y a pas de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'ait appelé, quand tu étais sous le figuier, je te voyais. Nathanaël lui répondit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu; tu es le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je te voyais sous le figuier, tu crois? Tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Puis il lui dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Désormais vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.	44	44
45	45	45	45
46	46	46	46
47	47	47	47
48	48	48	48
49	49	49	49
50	50	50	50
51	51	51	51
52	52	52	52

2

1	Et le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée, et la mère de	Le troisième jour, il y eut une noce à Cana de Galilée, et la mère de Jésus était	1
---	--	---	---

(v.43: (**qui... interprété**) ἐρμηνεύεται (s'interprète, *présent, voie passive*); *modification inutile, qui rajoute le mot par, par rapport au texte original* : litt.: qui s'interprète Pierre (v.44: **Galilée... Philippe**), certains manuscrits donnent ici le nom Jésus | *changement de ponctuation inutile* (v.44: **et**) καὶ (et, *prés.*) (v.45: **de**) ἀπὸ Βηθσαϊδά, ἐκ... (litt.: de Bethsaïda, de...) : le mot de a encore été supprimé (v.46: **Nous... duquel**) ὃν ἔγραψεν Μωϋσῆς... (litt.: celui duquel (*pronom*) Moïse...) | la BPC-2024 respecte mieux l'ordre des mots du texte original (v.46: **loi**) νόμος (*loi*) (v.46: **duquel**) ὃν (*duquel, pronom, plutôt que dont*) (v.46: **écrit**,) c'est est absent du texte grec (v.47: **Et**) certains manuscrits n'ont pas le καὶ (et); JND l'a conservé, parce que seuls le Codex Sinaiticus (8) et quelques rares minuscules l'ont ôté; cp Jean 3:32 (v.49: **répondit et**) καὶ εἶπεν αὐτῷ (et lui dit, *prés.*) (v.49: **dit**) id. (v.49: **t'eût**) φωνῆσαι (*infinitif aoriste*); la conjonction avant que impose aussi, en français, le subjonctif (v.50: **répondit et**) καὶ λέγει αὐτῷ (et lui dit, *prés.*) (v.50: **dit**) id. (v.51: **répondit et**) καὶ εἶπεν αὐτῷ (et lui dit, *prés.*) (v.51: **dit**) id. (v.51: **tu**) le remplacement maj./min. est inutile : la pensée est continue (v.52: **Et**) καὶ (et, non pas puis *prés.*); angl.: and; καὶ, en grec, ne revêt pas une notion de temps; cf 7:33 (v.52: **montant**) ἀναβαίνοντα; καὶ καταβαίνοντα; (montant₁ et₂ descendant₃, tous deux des participes présents, fortement liés entre eux par le καὶ, et); angl.: ascending and descending (v.52: **descendant**) id. (v.52: **fil**s) υἱὸν (*fil*s) (v.1: **Et le**) Καὶ (Et, *prés.*)

- 2 Jésus était là. **Et Jésus fut aussi convié** 2 là. **Jésus aussi fut invité** à la noce, ain- 2
3 à la noce, ainsi que ses disciples. **Et** 3 si que ses disciples. **Le vin venant** à 3
le vin étant venu à manquer, la mère 3
de Jésus lui dit : Ils n'ont pas de vin. 4
4 Jésus lui dit : **Qu'y a-t-il entre moi** 4 **je à faire avec** toi, femme ? Mon heure 4
et toi, femme ? Mon heure n'est pas 5
encore venue. Sa mère dit aux servi- 5
teurs : **Faites tout ce** qu'il vous di- 6
ra. Or il y avait là six **vaisseaux** de 6 **pierre** pour **contenir** de l'eau, placés 6
là **pour** la purification des **Juifs**, cha- 7
cun **d'une capacité** de deux ou trois 7
mesures. Jésus leur dit : **Remplissez** 7
7 **d'eau les bassins.** **Ils les remplirent** 8
jusqu'au bord. **Puis** il leur dit : Pui- 8
sez maintenant, et portez-en au maître 9
d'hôtel. **Ils** lui en portèrent. **Lorsque** 9
le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui 10
était devenue du **vin** (**or il ne savait** 10
pas d'où venait celui-ci, mais les ser-
viteurs qui avaient puisé l'eau le **savaient**) le maître d'hôtel appelle **le marié** et lui **déclare** : Tout homme sert **d'abord** le bon **vin, ensuite** le **moins**

(v.2: **Et**) καὶ (Et, prés.) (v.2: **fut**) inversion inutile de mots (v.2: **convié**) id. | ἐκλήθη (fut appelé, convié, aor. voie passive) (v.3: **Et le**) καὶ (et, prés.) (v.3: **étant venu**) ὑστερήσαντος (ayant manqué, étant [venu à] manquer, *participe aoriste, non pas venant, participe présent*) (v.4: **Qu'y... et**) τί μοι καὶ σοί (litt.: quoi [entre] moi et toi ? ou qu'[y a-t-il] entre moi et toi ?) ; expression idiomatique qu'il aurait été bon de conserver pour préserver la littéralité ; le changement est trop éloigné du texte original (v.5: **Faites... ce**) Ὅ τι ἂν λέγῃ ὑμῖν, ποιήσατε (quoi qu'il vous dise, faites-le) ; la traduction de BPC-2024 est plus proche du texte original (v.5: **dira.**) λέγῃ (dise, subjonctif présent) ; angl.: whatever he may say to you, do ; la BPC-2024, ici, est moins proche du texte original (v.6: **là**) ἐκεῖ (là, prés.) (v.6: **vaisseaux**) ὑδρίαί, λίθιναι (litt.: récipients-d'eau ou vaisseaux-d'eau, [de, en] pierre,) ; angl.-JNDa: waterpots, JNDa: water-vessels ; bassins est un terme trop précis littéralement, quoiqu'en rapport avec le contexte ; une note aurait été à sa place ici (v.6: **pierre,**) gr.abs.: ; angl.: auc. ; AV.: (v.6: **tenir**) ὑδρίαί (litt.: récipients-d'eau ou vaisseaux-d'eau) : [pour tenir, contenir] de l'eau (v.6: **selon... de**) κατὰ (selon, suivant, d'après, conformément à, non pas vraiment pour) (v.6: **pouvant recevoir**) χωροῦσαι (litt.: contenant, *participe présent - dans le sens de ayant un espace suffisant pour contenir, non pas d'une capacité de*) : il s'agit d'un verbe et non d'un substantif ; angl.: holding, containing (=tenant, contenant) (v.6: **chacun**) id. (v.7: **Emplissez**) ἐμπίσατε (emplissez, remplissez, impératif) (v.7: **vaisseaux... ils**) ὑδρίας (vaisseaux, récipients-d'eau, à la rigueur bassins) καὶ (et, prés.) (v.7: **emplirent**) voir ci-dessus ; remplir fait plus double emploi avec jusqu'au bord ou jusqu'en haut (v.7: **haut.**) ὦνω (litt.: en haut) ; changement moins exact (v.8: **Et**) καὶ (et, non pas puis) ; angl.: and ; cf 7:33 (v.8: **Et ils**) δὲ (et, prés.) ; angl.: and (v.9: **Mais lorsque**) δὲ (et, mais, or, prés.) (v.9: **vin,... qu'il**) il n'y a pas de parenthèses dans le grec des éditeurs, mais seulement des virgules | καὶ (et, non pas or), modifié avec, et à cause de l'introduction de la parenthèse ; rupture artificielle (v.9: **point**) changement inutile ; point donne un ton classique parfaitement convenant à une édition de la Bible (v.9: **celui-ci**) πόθεν ἐστίν (d'où était, c'est-à-dire venait) ; [celui-ci] gr.abs., on pourrait mettre des crochets (v.9: **(mais)** il n'y a pas de ponctuation dans le grec original ; δὲ introduit ici un contraste, d'où la parenthèse en français ; cp ci-dessus (v.9: **savaient**), gr.prés.: ; angl.: (v.9: **l'époux.**) τὸν νυμφίον (l'époux) ; époux est plus en rapport avec la noce que marié, terme plus général ; époux est un terme spécialement réservé par JND dans ces cas ; voir Jean 3:29, traduit dans la BPC-2024 par époux ! (v.10: **dit**) λέγει (dit, non pas déclare) - il existe d'autres verbes en grec pour cela

homme **sert** le bon **vin le premier, et puis le moindre**, après qu'on a bien bu ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. **Jésus fit ce commencement** de [ses] **miracles** à Cana de **Galilée**, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.

Après cela, il descendit à Capernaüm, lui et sa mère et ses frères et ses disciples ; **et ils y demeurèrent** peu de jours.

Et la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. **Et il trouva** dans le temple les vendeurs de **bœufs et** de brebis et de colombes, et les changeurs qui y étaient assis. **Et ayant** fait un fouet de cordes, il les chassa tous hors du temple, **et** les brebis et les bœufs ; **et** il répandit la monnaie des changeurs et renversa les tables. **Et** il dit à ceux qui vendaient les colombes : Ôtez **ces choses** d'ici ; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. **[Et]** ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : « Le zèle de ta maison me dévore ». Les Juifs **donc répondirent et lui dirent** : Quel miracle nous montres-tu, **que tu fasses ces choses** ? Jésus **répondit et leur dit** : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs **donc dirent** : **On a été quarante-six ans**

bon, après qu'on a bien bu ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. **Ce commencement de [ses] miracles, Jésus le fit** à Cana de **Galilée** ; et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.

Après cela, il descendit à Capernaüm, lui et sa mère et ses frères et ses disciples ; **ils n'y restèrent que** peu de jours.

Or la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. **Il trouva** dans le temple les vendeurs de **bœufs**, de brebis et de colombes, et les changeurs qui y étaient assis. **Ayant alors fait** un fouet de cordes, il les chassa tous hors du temple, **ainsi que** les brebis et les bœufs ; il répandit la monnaie des changeurs et renversa les tables. **Puis** il dit à ceux qui vendaient les colombes : Ôtez **cela** d'ici ; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. **Ses** disciples se souvinrent qu'il est écrit : « Le zèle de ta maison me dévore ». Les Juifs **lui répondirent** : Quel miracle nous montres-tu, **pour agir ainsi** ? Jésus **leur répondit** : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent alors : **Il a fallu 46 ans pour bâtir** ce temple, et toi, **en trois jours tu le relèveras** ! Mais lui parlait

(v.10: **sert**) πρῶτον... καὶ (le premier... puis ou d'abord... ensuite) - ici, καὶ prend explicitement le sens de ensuite ; angl.-AV : at/on first... then ; la modification, quoique juste, est ici encore inutile (v.10: **vin... puis**) id. (v.10: **moindre**,) τὸν ἐλάσσων (litt.: le moindre, l'inférieur) (v.11: **Jésus... ce**) le commencement... Jésus le fit respecte mieux l'ordre des mots du texte grec (v.11: **miracles**) id. (v.11: **Galilée**,) grabs. ; ; angl. : (v.12: **et**) καὶ (et, prés.) (v.12: **y demeurèrent**) ἔμειναν (demeurèrent, restèrent) ; modification inutile | οὐ πολλὰς (ne... [que] peu) ; modification acceptable (v.13: **Et**) Καὶ... καὶ (et... et) ; la particule grecque δὲ (or) marque plutôt le contraste avec ce qui précède ; δὲ n'est pas utilisée ici, mais c'est καὶ (v.14: **Et il**) καὶ (et, prés.) (v.14: **bœufs et**) καὶ (et, prés.) | aucune ponctuation chez les éditeurs du texte grec (v.15: **Et ayant**) καὶ (et, prés.) ; d'autres particules grecques sont utilisées pour marquer une succession dans le temps : τότε, εἴτα, ἐπειτα, λοιπὸν, οὖν, οὐκοῦν (v.15: **et**) τε... καὶ (litt.: et... et), possiblement: ainsi que... et (v.15: **et**) καὶ (et, prés.) (v.16: **Et**) καὶ (et, non pas puis) ; cf 7:33 (v.16: **ces choses**) voir la note en Jean 1:3 (v.17: **[Et] ses**) certains manuscrits ont ici δὲ (et), d'autres τότε (ensuite, alors, puis) (v.18: **donc... et**) οὖν (donc, prés.) (v.18: **dirent**) καὶ₁ εἶπαν₂ αὐτοῖς₃ (et₁ lui₃ dirent₂, aor., prés.) (v.18: **que... choses**) ὅτι αὐτὰ ποιεῖς (litt.: que₁ tu fasses₃ ces choses₂) ; changement de style important qui s'écarte nettement du texte (v.19: **répondit et**) καὶ εἶπεν₂ αὐτοῖς₃ (et₁ leur₃ dit₂, prés.) (v.19: **dit**) id. (v.20: **donc**) οὖν (donc, non pas alors) ; cp vers.17 | la permutation des mots s'écarte inutilement du texte (v.20: **dirent**) id. (v.20: **On**) οἰκοδομήθη (litt.: a été bâti, aor. voie passive) ; litt.: le temple a été bâti (v.20: **été quarante-six**) id.

- à bâtir ce temple, et toi, **tu le relèveras** en trois **jours** ! Mais lui parlait du temple de son corps. **Lors** donc **qu'il** fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela ; et ils crurent à **l'écriture**, et à la parole que Jésus avait dite.
- Et comme** il était à Jérusalem, à la Pâque, pendant la fête, **plusieurs** crurent en son nom, contemplant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus lui-même ne se fiait pas à eux, parce qu'il n'apprenait tous [les hommes], et qu'il n'avait pas besoin que quelqu'un **rendit** témoignage au sujet de l'homme ; car lui-même connaissait ce qui était dans l'homme.
- Comme** il était à Jérusalem, **lors** de la Pâque, pendant la fête, **beaucoup** crurent en son nom, contemplant les miracles qu'il faisait. Mais Jésus lui-même ne se fiait pas à eux, parce qu'il n'apprenait tous [les hommes], et qu'il n'avait pas besoin que quelqu'un **rende** témoignage au sujet de l'homme ; car lui-même connaissait ce qui était dans l'homme.

3

- Mais** il y avait un homme d'entre les pharisiens, **dont le nom était** Nicodème, **qui était** un chef des Juifs. Celui-ci vint à **lui** de **nuît**, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que toi tu fais, si Dieu **n'est** avec lui. Jésus **répondit** et lui **dit** : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un **n'est** né de nouveau, il ne **peut** voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le **sein** de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un **n'est** né d'eau et de l'Esprit, il ne **peut** entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui
- Or** il y avait, parmi les pharisiens, un homme **nommé** Nicodème, un chef des Juifs. Celui-ci vint à **Jésus** de **nuît** et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que toi tu fais, si Dieu **n'est** avec lui. **Jésus lui répondit** : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un **n'est** né de nouveau, il ne peut **pas** voir le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une seconde fois dans le **ventre** de sa mère et naître ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : Si quelqu'un **n'est** né d'eau et de l'Esprit, il ne peut **pas** entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la

(v.20: à) *id.* (v.20: tu... relèveras) la modification respecte mieux l'ordre des mots (v.20: jours) *id.* (v.22: Lors) ὅτε οὖν (quand donc, lorsque donc, lors donc) (v.22: qu'il) *id.* (v.22: l'écriture,) λόγῳ (l'écriture) (v.23: Et comme) δὲ (et, prés.) (v.23: à) ἐν τῇ πάσχα (litt.: en₁ la₂ Pâque₃) (v.23: plusieurs) πολλοὶ (plusieurs, et non pas πολλύ, πολλά (beaucoup, neutres), ou même πολὺς (beaucoup de) : le grec fait la différence ; cf 7:31 (v.25: rendit) μαρτυρήσῃ (rendit, subj. aor.) (v.1: Mais) δὲ (mais, or) (v.1: avait... d'entre) ἐκ τῶν φαρισαίων (litt.: d'entre₁ les₂ pharisiens₃) (v.1: dont... était) ὅνομα αὐτοῦ (litt.: son₂ nom₁ [était]) ; il s'agit ici d'un substantif, non pas d'un verbe ; par ailleurs, un homme n'est pas dans l'original (v.1: qui était) le verbe être est très souvent sous-entendu en grec (v.2: lui) πρὸς αὐτόν (à ou vers lui) ; aucun manuscrit n'a Jésus (v.2: nuît,) gr.abs. ; ; angl. : (v.2: n'est) μὴ ἦ (n'est [pas]) (v.3: répondit et) καὶ εἶπεν αὐτῷ (et₁ lui₃ dit₂, prés.) (v.3: dit) *id.* (v.3: n'est) μὴ (ne... [pas]) ; simple négation (v.3: peut) οὐ (ne... [pas]) ; négation très forte, absolue (v.4: sein) κοιλίαν (sein, ventre) (v.5: n'est) μὴ (ne... [pas]) (v.5: peut) *id.*

est né de la chair est chair ; et ce qui est
 7 né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne
 pas de ce que je t'ai dit : Il vous faut
 8 être nés de nouveau. Le vent souffle où
 il veut, et tu en entends le son ; mais
 tu ne sais pas d'où il vient, ni où il
 va : il en est ainsi de **tout homme qui**
 9 est né de l'Esprit. Nicodème **répon-**
dit et lui dit : Comment **ces choses**
 10 **peuvent-elles** se faire ? Jésus **répon-**
dit et lui dit : Tu es le docteur d'Israël,
 11 et tu ne connais pas **ces choses** ? En
 vérité, en vérité, je te dis : Nous disons
 ce que nous connaissons, et nous ren-
 dons témoignage de ce que nous avons
 vu, et vous ne recevez pas notre témoi-
 12 gnage. Si je vous ai parlé des choses
terrestres, et que vous ne croyiez pas,
 comment **croirez-vous**, si je vous parle
 13 des choses célestes ? Et personne n'est
 monté au ciel, sinon celui qui est des-
 cendu du ciel, le **fils** de l'homme qui est
 14 dans le ciel. Et comme Moïse éleva le
 serpent dans le désert, **ainsi** il faut que
 15 le **fils** de l'homme soit élevé, afin que
 quiconque croit en lui ne périsse pas,
 16 mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu
 a tant aimé le **monde**, qu'il a donné son
 Fils unique, afin que quiconque croit en
 lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie
 17 éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son
 Fils dans le monde afin qu'il **jugeât** le
 monde, mais afin que le monde **fût** sau-

chair est chair ; et ce qui est né de l'Es-
 prit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que
 je t'ai dit : Il vous faut être nés de nou-
 8 veau. Le vent souffle où il veut, et tu en
 entends le son ; mais tu ne sais pas d'où
 il vient, ni où il va : il en est ainsi de **qui-**
conque est né de l'Esprit. Nicodème
 9 **lui répondit** : Comment **cela peut-il**
 se faire ? Jésus **lui répondit** : Tu es le
 10 docteur d'Israël, et tu ne connais pas
cela ? En vérité, en vérité, je te dis :
 11 Nous disons ce que nous connaissons,
 et nous rendons témoignage de ce que
 nous avons vu, et vous ne recevez pas
 notre témoignage. Si je vous ai parlé
 12 des choses **terrestres** et que vous ne
 croyiez pas, comment **croirez-vous** si
 je vous parle des choses célestes ? Et
 13 personne n'est monté au ciel, sinon ce-
 lui qui est descendu du ciel, le **Fils** de
 l'homme qui est dans le ciel. Et comme
 14 Moïse éleva le serpent dans le désert, **de**
même il faut que le **Fils** de l'homme
 soit élevé, afin que quiconque croit
 15 en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la
 vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le
 16 **monde** qu'il a donné son Fils unique,
 afin que quiconque croit en lui ne pé-
 risse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.
 Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans
 17 le monde afin qu'il **juge** le monde, mais
 afin que le monde **soit** sauvé par lui.
 Celui qui croit en lui n'est pas jugé, 18

(v.8: **tout... qui**) πᾶσι ὁ (litt.: tout₁ [homme]₁) ; bien que le grec ait un autre mot, ὅστις (qui-conque, qui que ce soit), ou ἕκαστος (chacun), JND a traduit au vers. 16 πᾶς ὁ par quiconque (v.9: **répondit et**) καὶ εἶπεν αὐτῷ (et₁ lui₃ dit₂, prés.) (v.9: **dit**) id. (v.9: **ces... peuvent-elles**) ταῦτα (ces choses) ; voir Jean 1:3 (v.10: **répondit et**) καὶ εἶπεν αὐτῷ (et₁ lui₃ dit₂, prés.) (v.10: **dit**) id. (v.10: **ces choses**) ταῦτα (ces choses) ; voir Jean 1:3 (v.12: **terrestres**,) gr.abs.: ; ; angl.-WK: ; ; WK: auc. (v.12: **croirez-vous**,) gr.abs.: ; ; angl.-WK: ; ; WK: auc. | N.B.: l'ordre des mots dans le texte est le suivant (sans virgules) : πῶς ἂν ἐν τῷ ἐπουράνῳ πιστεύετε ; (comment₁, si₂ je vous₄ parle₃ des₅ choses-célestes₆, croirez-vous₇) ; c'est exactement l'ordre que suit la JNDa en anglais : how, if I say the heavenly things to you, will ye believe? (v.13: **fils**) υἱὸς (fils, sans majuscule chez les éditeurs modernes du texte grec) | N.B.: En général, JND met une majuscule à Fils quand il s'agit clairement du Fils de Dieu, mais pas quand il s'agit du fils de l'homme (v.14: **ainsi**) καθὼς... οὕτως (comme... ainsi) ; c'est plutôt dans la construction οὕτως... οὕτως (ainsi... de même) que l'on trouve l'expression "de même" (v.14: **fils**) υἱὸν (fils, sans majuscule chez les éditeurs modernes du texte grec) ; cf vers. préc. (v.16: **monde**,) gr.prés.: ; ; angl.-WK: ; ; (v.17: **jugeât**) κρίνῃ (jugeât, subj. aoriste) ; ici, l'action est supposée terminée, vu que le Fils n'est plus maintenant dans le monde ; il faut donc maintenir le subjonctif imparfait, même si cela semble ne pas plaire à l'expression française actuelle - d'autant plus qu'il est largement toléré à la 3e personne du singulier. (v.17: **fût**) ὣθη (fût sauvé, subj. aoriste, voie passive) ; voir vers. préc.

- 18 vé par lui. Celui qui croit en lui n'est
pas jugé, mais celui qui ne croit pas
est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au
19 nom du Fils unique de Dieu. Or c'est
ici le **jugement**, **que** la lumière est ve-
nue dans le monde, et **que** les hommes
ont mieux aimé les ténèbres que la lu-
mière, car leurs œuvres étaient mau-
20 vaises; **car** quiconque fait **des choses**
mauvaises hait la **lumière**, et ne vient
pas à la lumière, de peur que ses œuvres
ne soient **reprises**; mais celui qui pra-
21 tique la vérité vient à la lumière, afin
que ses œuvres soient **manifestées**,
qu'elles sont faites en Dieu.
- 22 Après **ces choses**, Jésus vint dans
le pays de Judée, **et** ses disciples [**avec**
lui]; **et** il **séjourna** là avec **eux**, **et**
23 baptisait. **Et** Jean aussi baptisait **en**
Énon, près de Salim, parce qu'il y avait
là **beaucoup d'eau**; **et** on **venait**, et on
24 était baptisé. Car Jean n'avait pas en-
25 core été jeté en prison. Il y eut donc
une discussion entre quelques-uns des
disciples de Jean et un Juif, **touchant**
26 la purification. **Et ils** vinrent **à Jean**,
et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec
toi **au delà** du Jourdain, à qui tu as toi-
même rendu témoignage, voilà, il bap-
27 tise, et tous viennent à lui. Jean répon-
- mais celui qui ne croit pas est déjà ju-
gé, parce qu'il n'a pas cru au nom du
Fils unique de Dieu. Or c'est ici le **ju-
gement** : la lumière est venue dans le
monde, **et** les hommes ont mieux aimé
les ténèbres que la lumière, car leurs
œuvres étaient mauvaises; **en effet**,
20 quiconque fait **le mal** hait la **lumière**
et ne vient pas à la lumière, de peur
que ses œuvres ne soient **réprouvées**;
mais celui qui pratique la vérité vient
à la lumière, afin que ses œuvres soient
manifestées comme faites en Dieu.
- Après **cela**, Jésus vint dans le pays
de Judée, **avec** ses **disciples**; il y **sé-
journait** avec **eux** et il baptisait. **Jean**
23 aussi baptisait à Énon, près de Salim,
parce qu'il y avait là **des eaux abon-
dantes**; on **venait** et on était baptisé.
Car Jean n'avait pas encore été jeté
24 en prison. Il y eut donc une discus-
25 sion entre quelques-uns des disciples de
Jean et un Juif, **au sujet de** la purifi-
cation. **Ils** vinrent **trouver Jean** et lui
26 dirent : Rabbi, celui qui était avec toi
de l'autre côté du Jourdain, à qui tu
as toi-même rendu témoignage, voilà, il
baptise, et tous viennent à lui. **Jean ré-** 27

(v.19: **jugement, que**) ὅτι (que, prés.) (v.19: **que**) ὅτι (que) est sous-entendu ; ou mieux, son absence, associée à la présence dans l'original du καὶ (et), lie fortement les deux membres de phrase ; la virgule est donc d'autant plus superflue avec la suppression du pronom (v.20: **car**) γὰρ (car, en effet) ; pour ὅ (quiconque), voir Jean3:8 (v.20: **des... mauvaises**) φαῦλος (mauvais, méchant) ; φαῦλα (choses méchantes, mauvaises, neutre, PLURIEL) ; cp Jean 1:3 (v.20: **lumière,**) gr.abs. : , ; angl. : (v.20: **reprises**) ἐλεγχθῇ (reprises, subj. aoriste, verb. passive) ; réprouver correspond à un autre verbe en grec : ἀποδοκιμάζω (v.21: **manifestées,... sont**) ὅτι... ἐστὶν εἰργασμένοι (litt. : qu'elles,... sont₂ faites₃) ; ici, le verbe être est explicite, accompagné, comme pour insister, d'un participe au parfait voie passive ; comme n'est pas dans l'original (v.22: **ces choses,**) ταῦτα (litt. : ces choses) (v.22: **et**) καὶ (et, prés.) (v.22: [**avec lui**]) les crochets de JND montrent que avec lui n'est pas dans le texte ; καὶ signifie et, non pas avec ; cp avec la fin du verset: μετ' αὐτῶν (avec eux) (v.22: **et**) καὶ (et, prés.) (v.22: **séjourna là**) διέτριβεν (séjourna, aoriste) ; ἐβάπτισεν (baptisait, imparfait) ; JND fait bien la distinction entre l'aoriste et l'imparfait, comme dans l'original (v.22: **eux,** gr.abs. : , ; angl.-WK,JNDa : , ; WK,JNDa : auc. (v.22: **et**) il est sous-entendu, il n'est pas explicitement dans l'original ; utiliser les crochets: [il] (v.23: **Et**) δὲ (et, prés.) (v.23: **en**) ἐν (en) ; modification inutile, qui reflète moins le texte (v.23: **beaucoup d'eau**) ὕδατα πολλά₂ (beaucoup₂ (adjectif) d'eau₁) ; l'ordre de BPC-2024 est ici mieux respecté ; toutefois, πολὺς est traduit généralement par JND par beaucoup (v.23: **et**) καὶ (et, prés.) (v.23: **venait,** gr.abs. : , ; angl.-WK,JNDa : , ; καὶ... καὶ (et... et) : le texte insiste sur chacune de ces deux actions : et on venait, et on était baptisé ; la BPC-2024 oblitère entièrement cette nuance, en rassemblant les deux verbes (v.25: **touchant**) περὶ (au sujet de, touchant, concernant) (v.26: **Et ils**) καὶ (et, prés.) (v.26: **à Jean,**) πρὸς (à, vers, préposition, non pas verbe), voir Jean 3:2 (v.26: **au delà**) πέραν (au delà, de l'autre côté)

	dit et dit : Un homme ne peut rien recevoir, à moins qu'il ne lui soit donné du ciel. Vous-mêmes, vous me rendez témoignage que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais je suis envoyé devant lui. Celui qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui assiste et l'entend, est tout réjoui à cause de la voix de l'époux ; cette joie donc, qui est la mienne, est accomplie . Il faut que lui croisse , et que moi je diminue. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est de la terre , et parle [comme étant] de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous ; [et] de ce qu'il a vu et entendu, de cela il rend témoignage ; et personne ne reçoit son témoignage.		
28		pondit : Un homme ne peut rien recevoir, à moins que cela ne lui soit donné du ciel. Vous-mêmes, vous m'êtes témoins que j'ai dit : Ce n'est pas moi qui suis le Christ, mais je suis envoyé devant lui. Celui qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux, qui se tient là et l'entend, est tout réjoui à cause de la voix de l'époux . Cette joie donc, qui est la mienne, est complète . Il faut que lui croisse et que moi je diminue. Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est de la terre et parle [comme étant] de la terre. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous ; et de ce qu'il a vu et entendu il rend témoignage ; et personne ne reçoit son témoignage. Celui qui a reçu son témoignage , a scellé que Dieu est vrai ; car celui que Dieu a envoyé parle les paroles de Dieu, car Dieu ne donne pas l'Esprit par mesure. Le Père aime le Fils , et a mis toutes choses entre ses mains. Qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.	28
29			29
30			30
31			31
32			32
33			33
34			34
35			35
36			36

(v.27: **et dit**) καὶ εἶπεν₂ (et₁ dit₂, prés.) (v.27: **qu'il**) les mots il ainsi que cela ne sont pas explicitement dans le texte original ; on pourrait utiliser ici des crochets : qu'[il], que [cela] ; l'expression de la BPC-2024 est meilleure (v.28: **me... témoignage**) μοι μαρτυρεῖτε₂ (vous me₁ témoignez₂, ou me rendez témoignage, c'est un verbe, et non un substantif) (v.29: **assiste**) ἐστηκός (se tient, aussi assiste, participe parfait, voie active) (v.29: **l'époux... cette**) gr.prés.: ; angl.: ; JND a probablement mis un point-virgule, et non un point, à cause de la présence de la particule οὖν (donc), qui lie cette phrase à la précédente (v.29: **accomplie**) πεπλήρωται (du verbe πληρόω, remplir - temps parfait, voie passive, et non adjectif) ; le sens exact est plus remplie que complète ; JND traduit généralement accomplir, au sens figuré - cp Col. 1:19, 2:9 τὸ πλήρωμα (la plénitude) (v.30: **croisse**) gr.prés.: ; angl.: ; la virgule est souhaitable, et a été préservée par tous les textes anglais, parce que la présence de ἐμὲ₁ δὲ₂ (mais₂, moi₂) marque un contraste : litt.: celui-ci doit croître, moi cependant diminuer (v.31: **terre**), gr.prés.: ; angl.: ; (v.32: **[et]**) le Codex Sinaiticus (S), le Codex Bezae (B) et d'autres omettent le καὶ (et), alors que le Codex Alexandrinus (A) et le Codex Tischendorfianus (Θ) l'ont ; les textes originaux sont donc partagés, et les crochets sont nécessaires - cp Jean 1:47 (v.32: **entendu... cela**) τοῦτο (de cela, prés.) ; avec ces mots, le texte grec insiste fortement sur ce qui est vu et entendu, d'où aussi la présence de la virgule (v.33: **témoignage**), gr.abs.: ; angl.: auc. (v.33: **scellé**) ἐσφράγισεν (litt.: a scellé, du verbe γράφω, écrire) ; reconnaître correspond clairement à un autre mot en grec (v.34: **par**) ἐκ μέτρου (par mesure, +génitif, avec l'idée d'origine - difficile à traduire) ; la particule avec ne traduit pas plus clairement l'idée d'origine ; de par serait alors probablement plus indiqué (v.35: **Fils**), gr.prés.: ; angl.-WK.: ; - pour Fils, voir Jean 3:13

1 Quand **donc** le Seigneur **connut**
 que les pharisiens avaient entendu
 dire : Jésus fait et baptise plus de dis-
 2 ciples que Jean (toutefois Jésus lui-
 même ne baptisait pas, mais ses dis-
 3 ciples), il quitta la **Judée**, et **s'en al-**
 4 **la encore** en Galilée. **Et il** fallait qu'il
 5 **traversât** la Samarie. Il **vient** donc à
 une ville de **la Samarie**, nommée Si-
 char, près de la terre que Jacob **don-**
 6 **na** à **Joseph** son **fil**s. **Et il** y avait
 là une fontaine de Jacob. **Jésus donc,**
 7 **étant lassé** du chemin, se tenait là as-
 sis **sur la fontaine**; **c'était** environ la
 sixième heure. Une femme de la Sama-
 rie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui
 8 dit : Donne-moi à **boire** (car ses dis-
 ciples **s'en** étaient allés à la ville pour
 9 acheter des vivres). La **femme samari-**
taine lui dit **donc** : Comment **toi**
 qui es **Juif**, me **demandes-tu** à **boire**
 à moi qui suis une **femme samari-**
taine ? (Car les Juifs n'ont **point** de re-
 10 lations avec les Samaritains.) Jésus **ré-**
pondit et lui dit : Si tu connaissais le
 don de **Dieu**, et qui est celui qui te dit :

1 **Quand** le Seigneur **sut** que les pha-
 risiens avaient entendu dire : Jésus fait
 et baptise plus de disciples que Jean
 2 (toutefois Jésus lui-même ne baptisait
 pas, mais ses disciples), il quitta la
 3 **Judée** et **retourna** en Galilée. **Or** il
 4 **lui** fallait **traverser** la Samarie. Il **ar-**
 5 **rive** donc à une ville de **Samarie** nom-
 mée Sichar, près de la terre que Jacob
 6 **avait donnée** à son **fil**s **Joseph**. Il y
 avait là une fontaine de Jacob. **Jésus,**
 7 **fatigué** du chemin, se **tenait assis au**
bord de la fontaine. **C'était** environ la
 sixième heure. Une femme de la Sama-
 rie vient pour puiser de l'eau. Jésus lui
 8 dit : Donne-moi à **boire**. (**Car** ses **dis-**
ciples étaient allés à la ville pour ache-
 9 ter des vivres). La **Samaritaine** lui dit
alors : Comment ? **Toi** qui es Juif, **tu**
 me **demandes** à **boire**, à moi qui suis
 une **Samaritaine** ? (Car les Juifs n'ont
 pas de relations avec les Samaritains.)
 10 **Jésus lui répondit** : Si tu connaissais
 le don de **Dieu** et qui est celui qui te
 dit : Donne-moi à boire, **c'est toi qui**
 lui **aurais** demandé, et il **t'aurait** don-

(v.1: **donc**) οὖν (donc, *prés.*) (v.1: **connut**) ἐγνώ (connut, *du verbe* γινώσκω, connaître) ; le verbe γινώσκω correspond à une connaissance progressive, et le verbe εἶδω à une connaissance pleine, complète (savoir pleinement) ; voir Jean 8:55, 13:7, 14:7, Marc 4:13 (avec les notes de JND) où ces deux verbes sont employés successivement ; une note de bas de page, plutôt qu'un changement de mot, aurait été plus utile (v.3: **Judée**,) *grabs.* : ; ; *angl.* : *auc.* (v.3: **s'en... encore**) ἀπῆλθεν (litt. : s'en alla, *partit, aor.*) + πάλιν (encore, *prés.*) ; ce n'est pas la même chose, littéralement, que "retourna" (v.4: **Et**) δὲ (et, mais, or) (v.4: **il**) αὐτὸν (lui, *prés.*) (v.4: **qu'il traversât**) διέρχεσθαι (traverser, *infinitif aoriste*) ; la traduction de la BPC-2024 est assez bonne ici (v.5: **vient**) ἔρχεται (vient, arrive, *présent*) ; cp Jean 4:27 (v.5: **la Samarie**,) τῆς (la, *prés.*) (v.5: **donna**) ἔδωκεν (donna, *aoriste*) ; l'aoriste grec exprime une action ou un fait verbal simple, narratif, sans idée de moment ou de durée, d'accomplissement ou non ; changement inutile ici (v.5: **Joseph**) les mots étaient dans l'ordre du texte original ; la permutation introduite sans raison par la BPC-2024 éloigne inutilement du texte (v.5: **fil**s,) *id.* (v.6: **Et il**) δὲ (et, or, *prés.*) (v.6: **Jésus... lassé**) οὖν (donc) *prés.* | κεκοπιᾶκώς (étant lassé, fatigué, *participe parfait, et non adjectif*) (v.6: **là**) οὕτως (ainsi - traduit par JND par là) ; BPC-2024 a supprimé ce mot (v.6: **sur**) ἐπὶ (sur) ; au bord de, bien que compréhensible, est plus précis que ne dit le texte original (v.6: **fontaine... c'était**) les éditeurs du texte grec mettent un · (ponctuation double) après fontaine ; *angl.*-AV : ; AV : (v.7: **boire**) les éditeurs du texte grec mettent un · (ponctuation double) après boire ; *angl.*-WK, JND : ; WK, JNDa : *auc.* (v.8: **(car)** voir note *préc.* (v.8: **s'en**) ἀπελήλυθεισαν (étaient allés, ou s'en étaient allés, *plus-que-parfait de l'indicatif*) (v.9: **femme samaritaine**) ἡ ἡ γυνὴ ἡ Σαμαριτῆς (litt. : la₁ femme₂ la₃ samaritaine₄) (v.9: **donc**) οὖν (donc, non pas alors) (v.9: **toi**) Πῶς σὺ (comment toi) ; la BPC-2024 insiste sans raison sur l'étonnement et crée une rupture de style inexistant dans l'original (v.9: **Juif**,) transposition inutile du pronom, due à la modification précédente (v.9: **demandes-tu**) *id.* (v.9: **boire**) *grabs.* : ; ; *angl.* : *auc.* | N.B. "à moi qui" n'est pas dans l'original ; on pourrait le mettre entre crochets (v.9: **femme samaritaine**) γυναικὸς₁ Σαμαριτῆδος₂ ([une] femme₁ samaritaine₂) (v.9: **point**) οὐ (ne point, ne... pas) ; c'était tout à fait convenant pour un texte biblique, à caractère classique et littéraire (v.10: **répondit et**) καὶ εἶπεν₂ αὐτῇ₃ (et₁ lui₃ dit₂, *prés.*) (v.10: **dit**) *id.* (v.10: **Dieu**,) *grabs.* : ; ; *angl.* :

- Donne-moi à boire, **toi, tu** lui **eusses** demandé, et il **t'eût** donné de l'eau vive.
- 11 La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où as-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné le puits ; **et** lui-même en a bu, **ainsi que ses fils**, et son bétail ? Jésus répondit et lui dit : Quiconque boit de cette eau-ci aura de nouveau soif ; **mais** celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus **soif** à jamais ; mais l'eau que je lui **donnerai**, sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie pas soif et que je ne vienne pas ici pour **puiser**. Jésus lui dit : Va, appelle ton **mari**, et viens ici. La **femme** répondit **et dit** : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as bien dit : Je n'ai pas de mari ; car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu as dit vrai. La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne-ci, et vous, vous dites qu'à Jérusalem **est** le lieu où il faut adorer. Jésus lui dit : **Femme, crois-moi** : l'heure vient **que vous n'ado-**
- né de l'eau vive. La femme lui dit : 11 Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où as-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que 12 notre père Jacob qui nous a donné le **puits** et **qui** lui-même en a bu, **ainsi que ses fils** et son bétail ? Jésus répondit et lui dit : Quiconque boit de cette eau-ci aura de nouveau soif ; **celui** qui boira de l'eau que je lui donnerai, moi, n'aura plus **soif**, à jamais ; mais l'eau que je lui **donnerai** sera en lui une fontaine d'eau jaillissant en vie éternelle. 15 La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie pas soif et que je ne vienne pas ici pour **puiser**. Jésus lui dit : Va, appelle ton **mari** et viens ici. La femme **lui répondit** : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as bien dit : Je n'ai pas de mari ; car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; en cela tu as dit vrai. La femme lui dit : Seigneur, je vois que tu es un prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne-ci, et vous, vous dites qu'à Jérusalem **se trouve** le lieu où il faut adorer. Jésus lui dit : **Crois-moi, femme** : l'heure vient **où ce n'est** ni sur cette montagne, ni à Jérusalem **que vous adorerez le**

(v.10: **toi, tu**) σὺ (toi) ; "c'est... qui" est absent du texte original (v.10: **eusses**) ἔδωκεν ἄν (eût/aurait donné) (v.12: ; gr.abs. ; angl. : ; ὅς... καὶ αὐτὸς (lui qui... et lui-même) distingue clairement les deux membres de phrase en répétant le pronom : lui qui nous a donné le puits, et [qui] lui-même en a bu... (v.12: **est**) qui absent du texte ; les crochets auraient été utiles (v.12: **et**) καὶ... καὶ... καὶ (et..., et..., et), construction grecque typique, qu'il aurait été bon de mettre en valeur, comme JND, en soulignant cela avec l'utilisation des virgules (v.12: **fils**,) id. (v.14: **mais**) δ' (ou δέ, mais, prés.) ; bien qu'il s'agisse du petit mot δέ élidé, ne possédant donc plus qu'une seule lettre, il est bien présent dans le texte original ! (v.14: **soif**) gr.abs. ; ; angl.-WK, JNDa: auc. (v.14: **donnerai**,) abs. ; ; angl. : auc. ; tant qu'à modifier, autant supprimer les deux virgules (cp modification précédente), cela renforce la liaison entre les deux membres de phrase (v.15: **puiser**,) espace final en trop, erreur typographique (v.16: **mari**,) gr.abs. ; ; angl.-WK : WK: auc. | N.B. La suppression de la virgule permet de mieux lier les trois verbes à l'impératif, mais sa présence met en relief l'importance de chacun de ces ordres (v.17: **femme**) le pronom αὐτῷ (lui) ne se trouve pas dans tous les manuscrits ; ce pronom [lui] aurait dû être inséré avec des crochets (v.17: **et dit**) καὶ εἶπεν₂ [αὐτῷ] (et₁ [lui] dit₂, prés.) ; le verbe dire, par contre (cp modification précédente), est bien dans le texte, mais il a été supprimé ! (v.20: **est**) ἔστιν (litt.: est) ; modification totalement inutile, qui s'écarte littéralement du texte, même si le sens reste le même (v.21: **Femme, crois-moi**) la modification reflète mieux l'ordre des mots dans le texte (v.21: **que... Père**,) "où ce n'est" n'est pas dans le texte ; il est rendu nécessaire à cause de la transposition qui suit ; utiliser les crochets [où] | litt. (pour respecter autant que possible l'ordre et la présence des mots) : ... que l'heure vient où ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous n'adorerez le Père

22 **rez le Père**, ni sur cette montagne, ni à **Jérusalem**. Vous, vous **adorez**, vous ne savez **quoi**; nous, **nous savons** ce que nous adorons; car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et **elle est** maintenant, **que** les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car aussi le Père en cherche de tels qui l'adorent. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui **l'adorent**, l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit : Je sais que le **Messie** qui est appelé le Christ, vient; quand **celui-là** sera **venu**, il nous fera **connaître toutes choses**. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle. **Et là-dessus** ses disciples **vinrent**; et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme; toutefois **nul** ne dit : Que lui demandes-tu? **ou, de** quoi parles-tu avec elle?

28 La femme **donc** laissa sa cruche et **s'en alla** à la ville, et dit aux **hommes** : Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; celui-ci n'est-il **point** le Christ? Ils sortirent de la

Père. Vous, vous **adorez** vous ne savez **quoi**. **Nous savons, nous**, ce que nous adorons; car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et **c'est** maintenant, **où** les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car aussi le Père en cherche de tels qui l'adorent. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui **l'adorent** l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit : Je sais que le **Messie**, qui est appelé le Christ, vient; quand il sera venu, **lui**, il nous fera **tout connaître**. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle. **Là-dessus** ses disciples **arrivèrent**; et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme; toutefois **aucun** ne dit : Que lui demandes-tu? **ou : De** quoi parles-tu avec elle?

28 Alors la femme laissa sa cruche et **revint** à la ville; **elle** dit aux **gens** : Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait; celui-ci n'est-il **pas** le Christ? Ils sortirent de la **ville** et ve-

(v.21: Jérusalem.) la transposition s'accorde mieux avec l'ordre des mots dans le texte, mais elle nécessite l'ajout de trois mots, ce que JND ne s'est visiblement pas permis (v.22: adorez,) gr.:abs.: , ; angl.: auc. (v.22: quoi) ; gr.: · (ponctuation double) ; angl.: : ou ; - il y a un parallèle et un contraste évident entre ces deux phrases ὑμεῖς (vous) et ἡμεῖς (nous) ; l'utilisation du point-virgule plutôt que du point permet de mettre cela en évidence (v.22: nous savons) ἡμεῖς (nous), est placé explicitement d'emblée en début de membre de phrase (cf note préc.) (v.23: elle est) ἀλλ' ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστὶν (mais l'heure vient et [elle] est maintenant) : il n'y a aucune raison d'appliquer ici le neutre, qui donne une platitude regrettable à la force de cette déclaration (v.23: que) ὅτε (quand, lorsque, où avec l'idée de temps, aussi: que) (v.24: l'adorent,) , abs. ; angl.: auc. ; il n'y a aucune raison de supprimer cette virgule, au contraire (v.25: Messie) gr.prés.: , ; JNDa, plaçant en anglais le verbe vient à sa place selon le grec, dit : I know that Messias is coming, who is called Christ (Je sais que le Messie vient, qui est appelé Christ). La présence dans la BPC-2024 de la virgule après vient permet de mieux mettre en évidence le déplacement du verbe, mais la version JNDa est supérieure (v.25: celui-là) ἐκεῖνος (celui-là, lui) ; l'ordre des mots est mieux respecté dans la BPC-2024 (v.25: venu), id. (v.25: connaître... choses.) certains manuscrits ont πάντα (tout, toutes choses), d'autres ont πάντα (toutes choses) (v.27: Et là-dessus) Καὶ ἐπὶ τούτῳ (Et là-dessus, près.) (v.27: vinrent) ἦλθαν (vinrent, arrivèrent) ; on utilise venir quand quelqu'un se déplace vers l'endroit où se trouve celui qui parle ; arriver insiste simplement sur le fait d'atteindre une destination - c'est une question de perspective, et cela dépend du contexte - vinrent, ici, est donc préférable (v.27: nul) οὐδείς (aucun, nul, personne, rien) (v.27: ou, de) τί ζητεῖς ἢ τί λαλεῖς... (litt.: que lui demandes-tu, de quoi parles-tu...) | ou n'existe pas dans le texte original (v.28: La) οὖν (donc, non pas alors) ; JND respecte strictement l'ordre des mots (v.28: donc) id. (v.28: s'en alla) ἀπῆλθεν (s'en aller, aoriste) ; cp Jean 4:3 ; ici, la particule πάλιν (en sens inverse) est absente : c'est simplement s'en aller | N.B. Le mot grec correspondant à cruche, ici, est le même qu'en 2:6, un récipient-d'eau (v.28: ville, et) καὶ λέγει (et dit) ; καὶ (et) est présent, alors que le pronom elle est absent - La femme est explicitement mentionnée en début de phrase, il n'est donc pas nécessaire de redire elle (v.28: hommes) ἀνθρώποις (litt.: hommes, dans le sens de hommes ou femmes, quel que soit le genre) - il aurait été utile de préciser cela en note - cp 6:10 (v.29: point) modification inutile; point convient parfaitement pour un texte biblique

ville, et ils venaient vers lui.

naient vers lui.

31 Mais pendant ce temps, les disciples
32 le priaient, disant : Rabbi, mange. Mais
il leur dit : Moi, j'ai **de la viande** à
manger que vous, vous ne connaissez
33 pas. Les disciples **donc dirent** entre
eux : Quelqu'un lui aurait-il apporté à
34 manger? Jésus leur dit : Ma **viande**
est de faire la volonté de celui qui m'a
35 **envoyé**, et d'accomplir son œuvre. Ne
dites-vous pas, vous : **Il y a encore**
quatre mois, et la moisson vient? Voici,
je vous dis : Levez **vos** yeux et regardez
les campagnes; **car** elles sont déjà
36 blanches pour la moisson. Celui qui
moissonne reçoit un salaire et assemble
du fruit **en vie éternelle**; afin **que**, et
celui qui sème et celui qui **moissonne**,
37 se réjouissent ensemble. Car en **ceci**
est [vérifiée] la vraie parole : L'un
38 **sème**, et un autre moissonne. Moi, je
vous ai envoyés moissonner ce à quoi
vous n'avez pas travaillé; d'autres ont
travaillé, et vous, vous êtes entrés dans
leur travail.

31 Mais pendant ce temps, les disciples 31
le priaient, disant : Rabbi, mange. Mais 32
il leur dit : Moi, j'ai **une nourriture** à 32
manger que vous, vous ne connaissez
pas. Les disciples **disaient alors** entre 33
eux : Quelqu'un lui aurait-il apporté à
34 manger? Jésus leur dit : Ma **nourri-** 34
ture est de faire la volonté de celui qui
m'a **envoyé** et d'accomplir son œuvre. 35
Ne dites-vous pas, vous : **Encore** quatre
mois, et la moisson vient? Voici, je vous
dis : Levez **les** yeux et regardez les cam-
pagnes; elles sont déjà blanches pour la
moisson. Celui qui moissonne reçoit un 36
salaire et assemble du fruit **pour la vie**
éternelle, afin **que** et celui qui sème et
celui qui **moissonne** se réjouissent en- 37
semble. Car en **cela se vérifie le dic-** 38
ton : L'un **sème** et un autre moissonne.
Moi, je vous ai envoyés moissonner ce à
quoi vous n'avez pas travaillé; d'autres
ont travaillé, et vous, vous êtes entrés
dans leur travail.

39 **Or plusieurs des Samaritains de**
cette ville-là crurent en lui, à cause de la

Beaucoup de Samaritains de cette 39
ville-là crurent en lui, à cause de la pa-

(v.30: ville,) Tisch: ; , angl.-AV,RV: auc. ; AV,RV: , (v.30: ils) ils est sous-entendu dans le texte, ici comme en début de phrase - cp v.28 (v.32: de... viande) βρώσιν (litt.: nourriture) | JND traduit toujours ce mot grec par viande ; il le distingue partout toujours du mot σάρξ, qu'il traduit par chair (cf Jean 3:6, 6:51-63, etc.) ; Le grec a aussi un mot spécial κρέας, pour "viande", utilisé en Rom. 14:21 et 1 Cor. 8:13, mais également traduits dans ces versets par JND par chair. Une note à un endroit ou à un autre aurait probablement été utile (v.33: **donc dirent**) οὖν (donc, non pas alors) | ἔλεγον (disaient, imparfait de l'indicatif) (v.34: viande) voir v.32 (v.34: **envoyé**), gr.abs.: , angl.: , (v.35: **Il... encore**) ἐστιν (il y a, prés.) (v.35: **vos**) τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν (vos (prés.) yeux) (v.35: **car**) ὅτι (litt.: que, en ce que, parce que, ici car, prés.) (v.36: **en**) εἰς (en, pour, mais avec l'idée de direction, pas de but) ; ἵνα est l'adverbe ou la conjonction grecque qui exprime clairement le but (voir juste après) ; ici, le contexte montre que c'est plutôt une question de quantité et de qualité, non pas de but ; par ailleurs, la vie éternelle est obtenue à la moisson ; - la moisson ne constitue pas une étape dans le but de l'obtenir par la suite ! (v.36: **éternelle**) ; gr.prés.: , angl.-WK,JNDa: : ou ; - WK,JNDa: ; JND a probablement mis le point-virgule et la virgule qui suit pour mieux souligner la force particulière de la phrase qui suit (voir ci-après) (v.36: **que**), ἵνα καὶ ὁ... καὶ ὁ (litt.: afin que₁, et celui₂..., et celui₃) ; expression forte, caractéristique, mettant en évidence la joie commune de celui qui sème, et de celui qui moissonne ; la virgule après "afin que" est inévitable (v.36: **moissonne**), là aussi, la virgule est inévitable, pour éviter la platitude (v.37: **ceci... parole**) τοῦτω (ceci, cela) | ὁ λόγος ἐστὶν ἀληθινός (litt.: la parole est vraie) ; "dicton" est une interprétation qui, même si elle est naturelle et contextuelle, ne correspond pas du tout, littéralement, au texte - on comprend bien qu'il s'agit d'un dicton, mais la Parole ne le dit pas expressément (v.37: **sème**), gr.abs.: , angl.-WK,JNDa: ; WK,JNDa: auc. | N.B. WK et JNDa disent : It is one who sows and another who reaps (C'est l'un qui sème, et un autre qui moissonne), mettant en évidence à la fois le contraste et le parallèle de l'expression grecque : ἄλλος ἐστὶν... καὶ ἄλλος (c'est l'un₂... et l'autre₄) (v.39: **Or... des**) δὲ (or, prés.) | pour plusieurs/beaucoup, voir Jean 2:23

parole de la femme qui avait rendu témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait.

40 Quand donc les Samaritains furent venus vers lui, ils le priaient de **demeurer** avec eux; et il **demeura** là deux jours.

41 **Et beaucoup** plus de gens crurent à cause de sa parole; **et** ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de **ton dire** que nous croyons; car nous-mêmes nous [l']avons entendu, et nous **connaissons** que celui-ci est véritablement le Sauveur du monde.

43 **Or, après** les deux jours, il partit de là, **et s'en alla** en Galilée; car **Jésus** lui-même **rendait témoignage** qu'un prophète n'est pas honoré dans son propre pays. Quand **donc** il fut **venu** en Galilée, les Galiléens **le reçurent**, ayant vu **toutes les choses** qu'il avait **faites** à Jérusalem pendant la fête; car eux aussi **allaient** à la fête.

46 Il vint **donc** encore à Cana de Galilée, où il **avait**, de l'eau, **fait du vin**. **Et il** y avait à Capernaüm un **seigneur de la cour, duquel** le fils était malade; **celui-ci**, ayant **ouï** dire que Jésus était

parole de la femme qui avait rendu témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. Quand donc les Samaritains furent venus vers lui, ils le priaient de **rester** avec eux; et il **resta** là deux jours. **Beaucoup** plus de gens crurent à cause de sa parole; **ils** disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de **ce que tu as dit** que nous croyons; car nous-mêmes nous [l']avons entendu, et nous **savons** que celui-ci est véritablement le Sauveur du monde.

Après les deux jours, **Jésus** partit de là **pour** la Galilée; **car** lui-même **avait témoigné** qu'un prophète n'est pas honoré dans son propre pays. **Quand** il vint en Galilée, les Galiléens **lui firent bon accueil**, ayant vu **tout ce** qu'il avait **fait** à Jérusalem pendant la fête; car eux aussi **étaient allés** à la fête.

Il vint encore à Cana de Galilée, où il **avait changé** de l'eau en vin. Il y avait à Capernaüm un **officier du roi dont** le fils était malade; **ayant entendu** dire que Jésus était venu de Judée en

(v.40: **demeurer**) μένειν (demeurer, rester, *infinitif aoriste*) (v.40: **demeura**) ἔμεινεν (demeura, resta, *indicatif, aoriste*) (v.41: **Et beaucoup**) πολλοί, πλείους₂ (litt.: plusieurs₁, plusieurs₂) ; cf Jean 2:23 (v.42: **et**) τε (et, dans le sens de, en outre, d'autre part, *prés.*) (v.42: **ton dire**) τὴν σὴν λαλιάν₂ (litt.: ton₁, dire₂, ou tes paroles, *substantif, et non verbe*) ; la BPC-2024 s'éloigne du texte et ajoute inutilement des mots à l'original (v.42: **connaissons**) οἶδαμεν (litt.: savons) | N.B. οἶδα (savoir, dans le sens de être informé de) est différent de γινώσκω (connaître, dans le sens de apprendre à connaître, comprendre, reconnaître, par suite se rendre compte) ; cf Jean 4:1 - l'anglais, qui ne possède qu'un seul mot, to know, ne fait pas la différence (v.43: **Or, après**) δέ (or, *prés.*) (v.43: **il**) **Jésus** n'est pas dans le texte original, dans aucun manuscrit (v.43: **là... en**) καὶ (et, *présent* dans plusieurs manuscrits importants) | ἀπῆλθεν (s'en alla, dans le sens de s'éloigner, *aoriste*), ou parfois ἦλθεν (vint) se trouvent dans plusieurs manuscrits importants | εἰς τὴν Γαλιλαίαν (en Galilée, non pas pour la Galilée) (v.44: **Jésus**) Ἰησοῦς (Jésus), ici, se trouve dans le texte original, contrairement au v.43 précédent ! - aucun manuscrit ne justifie cette suppression (v.44: **rendait témoignage**) ἐμαρτύρησεν (rendait témoignage, verbe à l'aoriste : simple action sans indication si l'action est terminée ou non) (v.45: **donc**) οὖν (donc, *prés.*) (v.45: **fut venu**) ἦλθεν (il vint, *aor.*, verbe sans indication de temps) ; ici, fut venu est tout à fait correct, vu qu'il est expressément dit que les Galiléens le reçurent, et cela est appuyé par la présence du ὅτε (quand) en début de phrase ; l'action est donc terminée (v.45: **le reçurent**), ἐδέξαντο αὐτόν (le reçurent, l'accueillirent, *aoriste*) ; tournure de style qui ne figure pas dans le texte, et qui ajoute inutilement des mots (v.45: **toutes... choses**) πάντα (litt.: toutes les choses) (v.45: **faites**) id. (v.45: **allaient**) ἦλθον (verbe aller, à l'aoriste) ; il n'y a ici aucune précision ici quant à la terminaison de l'action : d'autres Galiléens pouvaient encore venir à la fête (v.46: **donc**) οὖν (donc, *prés.*) (v.46: **avait**), ἐποίησεν₁ τὸ ὕδωρ οἶνον₂ (litt.: il avait fait₁, de l'eau₂ (*accusatif*), du vin₃ (*accusatif*)) - non pas avait changé (v.46: **l'eau... du**) id. (v.46: **Et il**) Καὶ (Et, *prés.*) (v.46: **seigneur... duquel**) βασιλικός (de βασιλεύς, roi : seigneur ou officier, dans le sens de personne au service du roi) (v.47: **celui-ci**), οὗτος (celui-ci, *prés.*) (v.47: **ouï**) du verbe ἀκούω (ouïr, entendre)

	venu de la Judée en Galilée, s'en alla vers lui , et le pria de descendre et de	Galilée, il se rendit auprès de lui et le	
48	guérir son fil ; car il allait mourir. Jésus donc lui dit : Si vous ne voyez des	qui allait mourir. Jésus lui dit : Si vous	48
	signes et des prodiges, vous ne croirez	ne voyez pas des signes et des prodiges,	
49	point . Le seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends avant que mon en-	L'officier lui dit : 49	
	fant meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit.	Seigneur, descends avant que mon en-	
50	Et l'homme crut la parole que Jésus lui	fant meure. Jésus lui dit : Va, ton fils	50
	avait dite , et s'en alla. Et, déjà comme	vit. L'homme crut la parole que Jésus	
51	il descendait, ses esclaves vinrent au-	lui avait dite et s'en alla. Comme dé-	51
	devant de lui , et lui rapportèrent que	jà il descendait, ses esclaves vinrent à	
52	son fils vivait. Alors il s'enquit d'eux à	sa rencontre et lui rapportèrent que	52
	quelle heure il s'était trouvé mieux; et	son fils vivait. Alors il leur demanda	
53	ils lui dirent : Hier, à la septième heure,	à quelle heure il s'était trouvé mieux;	
	la fièvre l'a quitté. Le père donc connut	ils lui dirent : Hier, à la septième heure,	53
	que c'était à cette heure-là à laquelle	la fièvre l'a quitté. Le père donc recon-	
54	Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut,	nut que c'était à cette heure-là que Jé-	
	lui et toute sa maison. Jésus fit encore	sus lui avait dit : Ton fils vit. Alors il	54
	ce second miracle, quand il fut venu de	crut, lui et toute sa maison. Jésus fit en-	
	Judée en Galilée.	core ce deuxième miracle, quand il fut	
		venu de Judée en Galilée.	

5

1	Après ces choses , il y avait une fête	Après cela , il y avait une fête des	1
2	des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.	Juifs, et Jésus monta à Jérusalem. Or	2
	Or il y a à Jérusalem, près de la porte des	il y a à Jérusalem, près de la porte des	
	brebis, un réservoir d'eau, appelé en hé-	brebis, un réservoir d'eau, appelé en hé-	
	breu Béthesda, ayant cinq portiques ,	breu Béthesda, avec cinq portiques .	3
3	dans lesquels étaient couchés une	Une multitude d'infirmes, aveugles,	
	multitude d'infirmes, d'aveugles, de	boiteux, paralysés, étaient couchés	

(v.47: **la**) εις τὴν Γαλιλαίαν (de la Galilée) (v.47: **s'en... lui**,) ἀπῆλθεν (litt.: s'en alla); πρὸς (+acc., avec mouvement, comme ici = vers; mais pas auprès de, à côté, +datif, sans mouvement,) (v.47: **fil**... il) γὰρ (car, prés.); "qui" abs. (v.48: **donc**) οὖν (donc, prés.) (v.48: **voyez**) μὴ (ne... [pas]); modification inutile; style convenant pour un texte biblique, à caractère littéraire (v.48: **point**). modification inutile; style convenant pour un texte biblique, à caractère littéraire; le point d'exclamation est absent dans le texte; angl.: . (v.49: **Le... cour**) βασιλικός, traduit au v.46 par BPC-2024 officier du roi; pourquoi encore changer ici? (v.50: **Et l'homme**) plusieurs manuscrits importants ont καὶ (et); changement inutile (v.50: **dite**,) gr.abs.: ; angl.: . (v.51: **Et**,) δὲ (et, or, prés.) (v.51: **comme**) ἤδη, déjà, est en première position dans la phrase; (καταβαίνοντος, participe présent : descendant, ou: comme il descendait) (v.51: **au-devant... lui**,) ὑπῆντησαν, αὐτῷ, (litt.: vinrent, à lui); modification de style inutile, qui s'éloigne du texte original (v.52: **s'enquit d'eux**) ἐπύθετο (litt.: s'enquit, aor); παρ' αὐτῶν (litt.: de leur part); modification de style un peu moins littéraire (v.52: **et**) οὖν (donc, ici et, prés.); la BPC-2024 aurait dû plutôt écrire : ils lui dirent **donc** (v.53: **connut**) ἔγνων (litt.: connut); cf Jean 4:1 (v.53: **à laquelle**) ἐν ᾗ (litt.: en laquelle, à laquelle, non pas que) (v.53: **Et**) καὶ (et) (v.54: **second**) δεῦτερον (deuxième, second); deuxième suppose un troisième, un quatrième, etc; second suppose que la série est terminée; mais ce n'est pas une règle absolue (v.1: **ces choses**,) τὰῦτα (ces choses); cf Jean 1:3 (v.2: **ayant**) ἔχουσα (ayant, participe présent); avec n'est pas dans le texte (v.2: **portiques**,) gr.prés.: ; angl.: ; le verset suivant, avec les mots "dans lesquels", indique que la phrase n'est pas finie (v.3: **dans... une**) ἐν ταύταις (dans ceux-ci, dans lesquels, prés.) (v.3: **d'aveugles,... boiteux**) κατέκειτο (étaient couchés, imparfait de l'indicatif) a été inutilement déplacé, dans la traduction, par rapport au texte original

boiteux et de gens qui avaient les membres secs, [attendant le mouvement de l'eau. Car à de certaines saisons un ange descendait dans le réservoir et agitait l'eau ; le premier donc qui entraît après que l'eau avait été agitée, était guéri, de quelque maladie qu'il fût pris]. Or il y avait là un homme infirme depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et sachant qu'il était dans cet état déjà depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ? Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne qui, lorsque l'eau a été agitée, me jette dans le réservoir ; et, pendant que moi je viens, un autre descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton petit lit, et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri, et il prit son petit lit, et marcha. Or c'était sabbat ce jour-là. Les Juifs donc dirent à celui qui avait été gué-

là et attendaient le mouvement de l'eau. Car, à certaines époques, un ange descendait dans le réservoir et agitait l'eau ; et le premier qui entraît après que l'eau avait été agitée était guéri, quel que soit le mal dont il était atteint. Or il y avait là un homme, infirme depuis 38 ans. Jésus, le voyant couché, et sachant qu'il était dans cet état depuis longtemps déjà, lui dit : Veux-tu être guéri ? L'infirmes lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans le réservoir, lorsque l'eau a été agitée ; et pendant que j'y vais, moi, un autre descend avant moi. Jésus lui dit : Lève-toi, prends ton brancard et marche. Et aussitôt l'homme fut guéri : il prit son brancard et se mit à marcher. Or c'était sabbat ce jour-là. Les Juifs dirent alors à celui qui avait été guéri : C'est [le] sabbat ; il ne t'est pas per-

(v.3: de... [attendant]) "là" est absent dans le grec, cf plutôt ἐν ταύταις en début de phrase | ξηρῶν (litt.: secs, c'est-à-dire peut-être handicapés, mais pas paralytiques) : il existe un mot spécial, en grec, παραλυτικός, d'où vient directement le mot français paralytique | ἐκδεχομένων (attendant, participe présent) | N.B. Les manuscrits sont très partagés sur la présence ou non du texte entre crochets (v.4: Car) gr.abs.: ; ; angl.: abs. (v.4: de) καιρὸν (au bon moment, au moment opportun, à certains moments, à certaines époques, saisons) ; "de" pourrait être en effet supprimé (v.4: saisons) κατὰ καιρὸν (litt.: au bon moment, en temps opportun) ; aurait nécessité une note (v.4:;) ὁ οὖν₂ (litt.: celui₁ donc₂, ou, d'après le contexte le premier donc, mais non pas et le premier, en plus inversant l'ordre ! (v.4: donc) id. (v.4: agitée,) gr.abs.: ; μετὰ τὴν₂ ταραχὴν₃ τοῦ ὕδατος₄ (litt.: après₁, le₂ mouvement₃ de l'eau₄) ; style modifié à cause de la contrainte de l'expression française (v.4: de... pris.) δὴποτε₁ κατείχετο₂ νοσήματι₃ (litt.: quel que fût₁ [ce qui] le tenait₂ (imparfait de l'indicatif) malade₃) | non pas "était atteint" (v.5: homme) gr.abs.: ; ; angl.-JNDa: ; ; certains manuscrits anciens (des papyrus) omettent le καὶ (et) avant infirme ; WK le maintient ici ; la BPC-2024, très pointilleuse sur les manuscrits, aurait pu mettre [et] infirme ici (v.5: trente-huit) nombre en chiffres (v.6: couché là,) "là" n'est pas dans le texte (v.6: déjà) πολλὸν ἤδη χρόνον₃ ἔχε₄ (litt., dans l'ordre grec : beaucoup₁ depuis₂ de temps₃ il était₄) (v.6: longtemps,) id. (v.7: Le malade) ὁ ὀσθενῶν (litt.: celui étant infirme, participe présent) ; malade ou infirme, cf vers. 3 (v.7: qui,) βάλῃ (jette, non pas plonge) (v.7: agitée,... réservoir) le membre de phrase "lorsque l'eau a été agitée" a été déplacé après le verbe, et ne suit plus l'ordre du texte (v.7: et,) gr.abs.: ; ; angl.: auc. (v.7: moi... viens,) ἐγὼ (moi) est mieux positionné dans la phrase ; mais les deux traductions mettent bien l'accent sur le moi, comme dans l'original (v.8: petit lit,) κράβαττον (petit lit, lit de repos, parfois aussi mauvais lit, grabat) - une note aurait simplement été bienvenue ; brancard est interprétatif, et va plus loin que ne dit le texte ; brancard correspond à un autre mot en grec, φορέιον (chaise à porter, litière) (v.9: guéri, et) καὶ (et prés.) (v.9: petit lit,) cf vers. préc. (v.9: marcha.) περιπατεῖ (marchait, imparfait) ; en grec, l'imparfait, comme le présent, indique parfois une action simplement en cours ; se mit est un peu trop précis, car cela suppose le démarrage de l'action ; le temps imparfait français (comme le présent français) permet bien de transmettre cette notion d'action en cours, permanente ; "se mit à..." n'est pas dans le texte original (v.10: donc) οὖν (donc, non pas alors) (v.10: dirent) id.

- ri : C'est **[un jour de]** sabbat ; il ne t'est pas permis de prendre ton **petit lit**. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri, **celui-là** m'a dit : Prends ton **petit lit**, et marche. Ils lui demandèrent **donc** : Qui est l'homme qui t'a dit : Prends ton **petit lit**, et marche ? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus s'était retiré de là, **une foule se trouvant dans** ce lieu. **Après ces choses**, Jésus le trouva dans le **temple**, et lui dit : Voici, tu es guéri ; ne pêche plus, de peur **que pis** ne t'arrive. L'homme s'en alla et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. **Et à cause de cela** les Juifs persécutaient Jésus **[et cherchaient à le faire mourir]**, parce qu'il avait fait **ces choses en** un jour de sabbat. Mais Jésus leur répondit : Mon Père travaille jusqu'à maintenant, et moi je travaille. À cause de cela **donc** les Juifs cherchaient d'autant plus à le faire mourir, parce que non seulement il violait le sabbat, mais aussi parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant égal à Dieu. Jésus donc répondit et
- mis de prendre ton **brancard**. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri, **c'est lui qui** m'a dit : Prends ton **brancard** et marche. Ils lui demandèrent : Qui est l'homme qui t'a dit : Prends ton **brancard** et marche ? Mais celui qui avait été guéri ne savait pas qui c'était ; car Jésus s'était retiré de là, **parce qu'il y avait** foule **en** ce lieu. **Plus tard**, Jésus le trouva dans le **temple** et lui dit : Voici, tu es guéri ; ne pêche plus, de peur **qu'il ne t'arrive quelque chose de pire**. L'homme s'en alla et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. **C'est pourquoi** les Juifs persécutaient Jésus **et** cherchaient à le faire **mourir**, parce qu'il avait fait **cela** un jour de sabbat. Mais Jésus leur répondit : Mon Père travaille jusqu'à maintenant, et moi je travaille. À cause de **cela** les Juifs cherchaient d'autant plus à le faire mourir, parce que non seulement il violait le sabbat, mais aussi parce qu'il disait que Dieu était son propre Père, se faisant égal à Dieu. Jésus donc répondit et leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Le Fils ne peut rien faire

(v.10: **[un... de]**) l'article grec n'est pas employé avec sabbat : Σάββατον ἐστίν (litt.: c'est sabbat) ; cela correspond en français à l'usage de l'article indéfini ; c'est probablement la raison pour laquelle JND a traduit **un** jour de (avec les crochets) ; l'utilisation par BPC-2024 de l'article défini le, même entre crochets, n'est donc pas heureuse (v.10: **petit lit**.) voir verset 8 (v.11: **celui-là**) ἐκεῖνός (celui-ci, lui), avec emphase ; c'est lui qui est une bonne traduction pour mettre l'accent sur la personne, mais elle ajoute des mots inexistantes ; celui-ci, ou celui-là, placé en tête de membre de phrase, est préférable ; modification inutile (v.11: **petit lit**.) voir verset 8 (v.12: **donc**) les manuscrits importants sont partagés sur la présence ou non de la particule οὖν (donc) ; comme ailleurs dans ce cas, la solution consistant choisir d'emblée une suppression pour alléger le texte n'est pas raisonnable ; W. Kelly la met entre crochets, ce qui dans ce cas est meilleur et pouvait aussi être fait ici (v.12: **petit lit**.) voir verset 8 (v.13: **une**) "parce que..." n'est pas dans le texte (v.13: **se... dans**) ὄχλος ὄντος (litt.: une foule étant, ou se trouvant, participe présent) ; l'ordre des mots est moins bien respecté (v.14: **Après... choses**.) μετὰ ταῦτα (après ces choses) ; "plus tard" s'écarte notablement du texte, même si le sens est proche ; traduction libre et fluctuante (cp le verset 5:1) (v.14: **temple**.) gr.abs.: ; angl.: (v.14: **que pis**) μὴ χεῖρόν σοί τι γένηται (litt.: quelque chose₁ de pire₂ ne₃ t'arrive₃) ; BPC-2024 est ici plus littérale, mais l'ordre n'est pas respecté ; "de peur que quelque chose de pire ne t'arrive" serait alors préférable (v.14: **t'arrive**.) id (v.16: **Et... cela**) καὶ διὰ τοῦτο (litt.: Et₁ à cause de₂ cela₃) : angl.: for this ; AV a donné therefore, mais RV a corrigé for this ; la BPC-2024 donne au vers. 18 à cause de - traduction fluctuante (v.16: **[et]**) les manuscrits de poids sont partagés sur la présence ou non de ce membre de phrase, et les critères de décision ne sont pas déterminants ; le maintien de la présence de crochets est plus prudente et plus souhaitable (v.16: **mourir**.) id. (v.16: **ces... en**) ταῦτα (ces choses, non pas cela) ; cp avec le début du verset, οὐ τοῦτο (ceci, cela, neutre) est au singulier ; cp avec 1:3 et 1:28 ἐν Σάββατῳ (litt.: en un [jour de] sabbat) ; ici, l'article indéfini est préservé à juste titre, mais il manque le petit mot "en" - cp vers. 10 (v.18: **donc**) οὖν (donc) ; certains manuscrits de poids n'ont pas οὖν ; Tischendorf ne l'a pas retenu dans sa 8e édition ; "donc" aurait dû être mis entre crochets

leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Le Fils ne peut rien faire de lui-même, **à moins qu'il ne voie faire une chose** au Père, car **quelque chose** que celui-ci fasse, **cela**, le Fils aussi **de même** le **fait**. Car le Père aime le **Fils**, et lui montre **toutes les choses** qu'il fait **lui-même**, et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car comme le Père réveille les morts et les **vivifie**, de même aussi le Fils **vivifie** ceux qu'il **veut**; **car aussi** le Père ne juge personne, mais il a donné tout le jugement au **Fils**; afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le **Fils**, n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous dis **que celui** qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement; mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous dis

de lui-même, **sinon ce qu'il voit faire** au Père; car **quoi** que celui-ci fasse, le Fils aussi **le fait de même**. Car le Père aime le **Fils** et lui montre **tout ce** qu'il fait **lui-même**; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'admiration. Car comme le Père réveille les morts et les **fait vivre**, de même aussi le Fils **fait vivre** ceux qu'il **veut**. **Du reste**, le Père ne juge personne, mais il a donné tout le jugement au **Fils**, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le **Fils** n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous dis : **Celui** qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement; mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous dis : **L'heure** vient, et **c'est** maintenant, **où** les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront

(v.19: **à moins**) ἐὰν μὴ (litt.: à moins que) ; changement de style inutile (v.19: **ne voie**) βλέπει (voie, subjonctif) ; modification moins littérale que le texte, nécessité par le changement précédent (v.19: **une chose**) τι (ce, ce que, ou une chose, indéfini) ; ordre littéral : τι βλέπει τὸν πατέρα, ποιῶντα₄ (ce₁ qu'il voit₂ faire₄ au Père₃) : l'ordre est mieux respecté, mais le temps du verbe a été changé (v.19: **Père**), gr.prés.: · (correspond à ; ou :) ; le point-virgule (en français) a tendance à dissocier inutilement les deux phrases, liées par la particule γὰρ (car) (v.19: **quelque chose**) ὅ (article neutre PLURIEL, litt.: les choses, dans le sens de une chose quelconque) ; JND maintient, quand cela est possible sans se répéter, le choix du mot "chose", par similitude avec les expressions πάντα (toutes choses), ταῦτα (ces choses), neutres, PLURIELS ; cf avec la fin du verset (v.19: **cela**), ὁ₁... ταῦτα₂ καὶ₃ (litt.: les choses₁... ces choses₂ aussi₃, ou quelque chose... ; cela aussi, lit.: ces choses aussi) (v.19: **de même**) la présence des deux virgules encadrant "cela" souligne le parallèle dans la phrase, renforcé par καὶ... ὁμοίως (aussi... de même) (v.19: **fait**) ποιεῖ ([le] fait) se trouve, dans le texte original, en fin de phrase (v.20: **Fils**), gr.abs.: ; angl.-WK, JNDa: ; WK, JNDa: auc. (v.20: **toutes... choses**) πάντα (neutre, PLURIEL ; litt.: toutes les choses) (v.20: **lui-même**), le point-virgule semble justifié, parce que la fin de la phrase "afin que vous soyez dans l'admiration" donne une indication bien différente de celle au début "le Père aime le Fils" ; toutefois, ces deux vérités sont liées par le καὶ (et) en milieu de phrase, c'est pourquoi l'emploi du point-virgule semble un peu fort (v.21: **vivifie**), ζῶοποιεῖ (vivifie, ou litt.: fait-vivre, présent - verbe issu de ζῶν, la vie) ; la modification toutefois n'apporte rien de plus, et rajoute un mot au texte (v.21: **vivifie**) id. (v.21: **veut**) ; gr.prés.: ; angl.-WK, JNDa: ; WK: ; JNDa: - le οὐδὲ γὰρ (car aussi) de la phrase suivante lie les deux pensées : la communication de la vie et l'autorité de juger ; l'emploi du point détruit ce lien (v.22: **car aussi**) οὐδὲ₁ γὰρ₂ (litt.: ne... aussi₁ car₂) ; "Du reste" est une modification malheureuse qui rend accessoire la pensée du jugement vis-à-vis de celle de la vie. Le Fils, comme tel, a la puissance en lui-même et l'autorité pour donner la vie (cf vers. préc.) ; au verset 26, le Père a aussi donné au Fils (son nom personnel), comme homme ici-bas, d'avoir la vie en lui-même - car le Père est jaloux de la gloire du Fils ici-bas (vers. 23). Dans les versets 26 et 27, les deux vérités de la vie et du jugement sont étroitement liées (v.22: **Fils**) ; le fil de la pensée est maintenant différent : il s'agit de l'honneur du Fils ici-bas, revendiqué par le Père ; le point-virgule est plus approprié (v.23: **Fils**), ὁ₁ μὴ τιμῶν₂... οὐ₃ τιμᾶς (celui qui₁ n'honore pas₂... n'honore pas₃) ; le parallèle est évident (v.24: **que celui**) ὅτι (que, prés.)

que l'heure vient, et elle est maintenant, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. Car comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils aussi d'avoir la vie en lui-même ; et il lui a donné autorité de juger aussi, parce qu'il est fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulchres entendront sa voix ; et ils sortiront, ceux qui auront pratiqué le bien, en résurrection de vie ; et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement. Je ne puis rien faire, moi, de moi-même ; je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste ; car je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Si moi je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. C'est un autre qui rend témoignage de moi ; et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. Vous, vous avez envoyé auprès de Jean, et il a rendu témoignage à la vérité ; mais moi, je ne reçois pas témoignage de

entendue vivront. Car comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils aussi d'avoir la vie en lui-même ; et il lui a donné autorité d'exercer le jugement aussi, parce qu'il est Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix, et ils sortiront ; ceux qui auront pratiqué le bien, pour une résurrection de vie ; et ceux qui auront fait le mal, pour une résurrection de jugement. Je ne peux, moi, rien faire de moi-même ; je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste ; car je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai. C'est un autre qui rend témoignage de moi ; et je sais que le témoignage qu'il rend de moi est vrai. Vous, vous avez envoyé [des messagers] auprès de Jean, et il a rendu témoignage à la vérité. Moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage, mais je dis cela afin que vous, vous soyez sauvés. Celui-là

(v.25: que l'heure) ὅτι (que) prés. (v.25: elle est) καὶ νῦν ἐστὶν (litt.: et₁ [elle] est₃ maintenant₂) ; le sujet n'est pas répété, mais il n'y a pas de doute, selon l'habitude grecque, que le verbe se rattache à heure (v.25: que) ὅτε (litt.: où, dans le sens de quand) ; différent du ὅτι (litt.: que) précédent (v.27: de juger) κρίσιν₁ ποιῆν₂ (litt.: exercer₂ [le] jugement₁ - noter l'absence de l'article, c'est-à-dire: juger) (v.27: fils) voir le verset 3:13 (v.28: en laquelle) ἐν ᾗ (litt.: en laquelle) ; bien moins littéral (v.28: sépulchres) mot parfaitement compréhensible et convenant ; modification inutile (v.28: voix) ; la phrase suivante met surtout l'accent sur la distinction et le parallèle entre les deux résurrections affectant tous (πάντες) ceux dans les sépulchres ; l'emploi du point-virgule après "sa voix" est donc utile, malgré la présence du καὶ (et) qui suit (v.29: sortiront), les éditeurs du grec ne mettent pas de ponctuation ici | N.B. ἐκπορεύσονται οἱ₂... οἱ₃ δὲ... (ils sortiront₁, ceux qui₂..., et [ou mais]₄ ceux qui₃...) ; la distinction et en même temps le parallèle entre les deux résurrections est très fort, en grec (v.29: en) εἰς (litt.: vers, avec une idée de mouvement, ou en, avec une idée de caractère : εἰς ἀνάστασιν ζωῆς₁... εἰς ἀνάστασιν κρίσεως₂ (en résurrection de vie₁... en résurrection de jugement₂) ; - non pas pour (ὡς), qui est un autre mot, absent en grec, et qui ne correspond pas du tout ici au sens du passage (v.29: en) id. (v.30: puis... faire,) changement puis/peux totalement inutile (v.30: moi,) οὐδὲν₁ ὀφείλω₂ ἐγὼ₃ ποιῆν₄ ἅπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν₆ (litt.: je ne₁ puis₂, moi₃, faire₄, de moi-même₅, rien₆) ; le français exige, pour la préservation du sens correct de la phrase, de modifier l'ordre des mots (v.31: Si) comme très souvent dans cet Évangile, l'accent est mis sur ἐγὼ (moi) ; mais la traduction "moi, je" suffit pour mettre cela en évidence, sans avoir besoin d'ajouter les mots "c'est (moi) qui", qui n'existent pas dans l'original (v.31: je) id. (v.33: envoyé) acceptable avec les crochets, car ces mots ne sont pas dans l'original (v.33: vérité) ; gr.prés.: · (ponctuation double) (v.34: mais moi,) ἐγὼ δὲ (mais moi) | "ce n'est... que" n'est pas dans le texte ; vouloir mettre l'accent sur "pas d'un homme" obscurcit sérieusement la force du ἐγὼ δὲ (mais moi) (v.34: ne) traduction très littérale et respectant assez bien l'ordre des mots (v.34: pas... l'homme,) id. | τῇ μυστηρίᾳ (le témoignage) est correct

l'homme, mais je dis **ces choses** afin
 35 que vous, vous soyez sauvés. Celui-là
 était la lampe ardente et brillante;
 et vous, vous avez voulu vous réjouir pour
 36 **quelque temps** à sa lumière; mais moi,
 j'ai un témoignage plus grand que celui
 de Jean; car les œuvres que le Père m'a
 données pour les accomplir, ces œuvres
 mêmes que je fais **témoignent à mon**
sujet que **c'est** le Père **qui** m'a envoyé.
 Et le Père qui m'a envoyé, lui, a rendu
 37 le témoignage de moi. **Sa voix**, vous
ne l'avez jamais entendue; sa **face**,
 38 **vous ne l'avez pas vue**; **quant à sa**
parole, vous ne l'avez pas demeurant
 en vous, **puisque celui qu'il a envoyé**,
 39 vous, vous ne le croyez pas. Sondez
 les **Écritures**, car vous, vous estimez
 avoir en elles la vie éternelle, et ce sont
 40 elles qui rendent témoignage de moi;
 et vous ne voulez pas venir à moi pour
 41 avoir la vie. Je ne reçois pas de gloire
 des hommes; mais je vous connais, [et
 42 je sais] que vous n'avez pas l'amour
 de Dieu en vous. Moi, je suis venu au
 43 nom de mon Père, et vous ne me rece-
 vez pas; si un autre vient en son propre
 nom, celui-là vous le recevrez. Com-
 44 ment pouvez-vous croire, vous qui re-
 cevez de la gloire l'un de l'autre et qui
 ne cherchez pas la gloire qui [vient] de
 Dieu seul? Ne pensez pas que **moi** je
 45 vous accuserai devant le Père; **celui** qui

(v.34: **ces choses**) ταῦτα (neutre, PLURIEL, ces choses) (v.35: **un**) πρὸς ὥραν (pour un temps), plutôt que quelque temps, trop vague - c'est le temps du témoignage de Jean, le temps de son témoignage au Seigneur (v.36: **rendent... moi**.) περὶ ἐμοῦ (de₁ moi₂, au sujet de₁ moi₂) ; changement inutile, n'apportant rien de plus (v.36: **que**) "c'est... qui" n'est pas dans le texte original - même si, comme souvent dans cet Évangile, l'accent est mis sur les personnes, ici le Père ; mettre alors les crochets [c'est] le Père [qui] (v.36: **Père**) id. (v.37: **Jamais... sa**) οὐτε₁ φωνήν₂ αὐτοῦ₃... οὐτε₁ εἶδος₅ αὐτοῦ₆... (jamais₁ sa₃ voix₂... jamais₁ sa₆ figure₅) ; il faut conserver le parallèle jamais... jamais, ou l'exprimer de manière similaire, et non pas par jamais... par, non symétrique ; sinon, la structure de la phrase, et de la pensée, sont plutôt bien traduites (v.37: **ni vu**) id. (v.37: **figure**) id. | εἶδος (figure, forme), non pas face (v.38: **et**) καὶ (et, prés.) (v.38: **n'avez**) l'accent mis en français sur la parole est juste, mais ajoute inutilement des mots, après en avoir supprimé un ; il faudrait mettre alors : et [quant à] sa parole, vous ne [l']avez pas... ; - cp verset 36 "c'est... qui" (v.38: **sa parole**) id. (v.38: **vous... lui**) ὅτι₁ ὁ₂ν... ἐκεῖνος...₃ (litt.: car₁ celui que₂... celui-là₃...) ; le pronom lui a été malheureusement supprimé (v.39: **écritures**.) γραφάς (écritures, sans majuscules chez les éditeurs du texte grec) ; rappelons que les textes grecs anciens n'utilisaient que des majuscules (v.39: :) gr.prés.: · (c'est-à-dire : ou ; ; angl.: : ; il y a un contraste avec la phrase suivante (voir ci-dessous) (v.40: —) — n'est pas explicitement dans le texte, mais tous les traducteurs, anglais comme français, ont pensé qu'il y avait un contraste avec la phrase précédente à mettre en évidence, probablement marqué par le καὶ οὐ (et ne... pas) (v.45: **moi**.) gr.abs.: ; angl.: auc. ; ὅτι₁ ἐγώ₂ (que₁ moi, je₂) ; moi, je... avec la virgule, pour bien mettre l'accent - en effet, d'habitude, la BPC-2024 dit plutôt "c'est moi qui"

vous accuserai devant le Père ; **il y en a un** qui vous accuse, **Moïse** en qui vous **espérez**. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi ; **car** lui a écrit **de moi**. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ?

6

Après **ces choses** Jésus **s'en** alla de l'autre côté de la mer de Galilée, [qui est la mer] de **Tibériás**. Et une grande foule le **suivit**, parce **qu'ils voyaient** les miracles qu'il faisait sur **ceux qui étaient** malades. Et Jésus monta sur la **montagne**, et s'assit là avec ses disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus **donc, ayant levé les yeux**, et **voyant** qu'une grande foule venait à **lui**, dit à Philippe : **D'où achèterons-nous** des pains, afin **que ceux-ci** mangent ? Mais il disait cela pour **l'éprouver, car** lui savait ce

Après **cela**, Jésus alla de l'autre côté de la mer de Galilée, [qui est la mer] de **Tibériade**. Une grande foule le **suivait**, parce **qu'on voyait** les miracles qu'il faisait sur **les** malades. **Jésus** monta sur la **montagne** et s'assit là avec ses disciples. Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus **leva les yeux** et **vit** qu'une grande foule venait à **lui**. Il dit à Philippe : **Où pourrions-nous acheter** des pains, afin **qu'ils** mangent ? Mais il disait cela pour **le mettre à l'épreuve : lui-même** savait ce qu'il allait faire. Phi-

(v.45: **il... un**) ἔστιν ὁ (litt.: il y en a un qui, ou il en est un qui) ; *expression à souligner, comme dans le texte original (v.45: Moïse) ἔστιν ὁ... εἰς ὃν₄ (il en est un qui... en₃ qui₄) ; 'celui qui... c'est' délocalise complètement le verbe ; l'accent est mis, non sur Moïse, mais sur le verbe : "il y en a", renforcé par le ὁ, il y en a un : Moïse est repoussé plus loin dans la phrase (v.45: **espérez**.) ἡλπικατε (espérez, parfait de l'indicatif) ; angl.-RV: ye trust (vous espérez) ; RV: ye have set your hope (vous avez mis votre espoir) ; ce changement est probablement motivé par l'emploi du parfait, et non du présent, mais cela rajoute des mots qui, en fait, ne figurent pas explicitement dans le texte (v.46: **car**) περὶ γὰρ₂ ἐμοῦ₃ ἐκεῖνος₄ (litt.: car₂ lui₄ de₁ moi₃) ; litt.: car, de moi, celui-ci a écrit ; "car lui" répond évidemment au "car si" en début de phrase, mais il est plus important de mettre l'accent sur ἐμοῦ ἐκεῖνος (de moi, celui-ci) (v.46: **de moi**.) cf verset 36 (v.1: **ces choses**) Μετὰ ταῦτα (Après ces choses) ; cp 1:28 (v.1: **s'en**) ἀπῆλθεν (s'en alla, litt.: s'éloigna, aor.), et non pas ἦλθεν (alla) ; cp Jean 4:3, 28, 43, 47 avec 4:45 (v.1: **Tibériás**.) modification superflue (v.2: **Et une**) δὲ (et, or, prés.) (v.2: **suivit**.) ἠκολούθει (suivait, imparfait) (v.2: **qu'ils voyaient**) ἑώραν (litt.: (ils) voyaient, imparfait, 3e personne du pluriel) ; ce changement n'est pas justifié (v.2: **ceux... étaient**) ὁσθενούντων (litt.: [ceux] étant malades, verbe au participe présent) ; changement non justifié : il s'agit d'un verbe, et non d'un substantif | N.B. JND a traduit ὁσθενής par malade en Jean 4:46, 5:7, 6:2, 11:1-3,6, Actes 9:37, 28:9, 1 Cor. 11:30, Phil. 2:26,27, 2 Tim. 4:20 et Jacq. 5:14,15, et exceptionnellement par infirme, à cause du contexte, en Jean 5:3,5,15 et Actes 5:15,16 et 19:12 (v.3: **Et**) δὲ (et, prés.) (v.3: **montagne**.) gr.abs. : , ; angl. : (v.5: **donc,... levé**) οὖν (donc, prés.) (v.5: **yeux**.) ἐπάρας (aoriste) ; l'aoriste indique une simple une action, sans notion de temps ou d'accomplissement, et laisse donc une certaine liberté ; ici, le texte poursuit en indiquant et voyant ; il est donc légitime de traduire ayant levé ; mais l'aoriste ne doit pas systématiquement être traduit par un passé simple (v.5: **voyant**) θεασάμενος (litt.: ayant vu, participe aoriste, ou voyant) ; la rapidité de cette action autorise probablement l'utilisation du participe présent voyant ; "vit" n'est pas un participe (v.5: **lui**.) l'insertion d'un point (inexistant chez les éditeurs du texte grec) oblige à modifier indûment le temps des deux verbes qui précèdent, et cela rompt la dynamique de la phrase qui fait un tout avec les aoristes ayant levé et voyant (v.5: **D'où achèterons-nous**) πόθεν (litt.: d'où ?, de quel lieu ?), diffèrent de ποῦ (où ?) (v.5: **que ceux-ci**) οὗτοι (ceux-ci, pronon démonstratif, prés.) (v.6: **l'éprouver,... lui**) πειράζων (l'éprouvant, participe présent) ; modification supportée par le français, mais qui ajoute pas moins de trois mots au texte ; changement de style superflu ; la traduction de JND est très compréhensible | γὰρ (car, prés.) | αὐτός (litt.: lui)*

- 7 qu'il allait faire. Philippe lui répon-
dit : **Pour deux** cents deniers de **pain**
ne leur **suffirait pas**, pour que cha-
cun en **reçût quelque** peu. L'un de
ses disciples, André, le frère de Simon
Pierre, lui dit : Il y a ici un petit gar-
çon qui a cinq pains d'orge et deux pois-
sons; mais qu'est-ce que cela pour
tant de monde? **Et Jésus** dit : Faites as-
seoir les **gens** (or il y avait beaucoup
d'herbe en **ce lieu-là**). **Les hommes**
donc s'assirent, au nombre d'environ
cinq mille. **Et Jésus** prit les pains; **et**
ayant rendu grâces, il les distribua à
ceux qui étaient assis; de même aus-
si **des** poissons, autant qu'ils en vou-
laient. **Et après qu'ils** furent rassasiés,
il dit à ses disciples : **Amassez** les mor-
ceaux qui sont de reste, afin que rien ne
soit perdu. Ils les **amassèrent donc** et
remplirent douze paniers des morceaux
qui **étaient de reste** des cinq pains
d'orge, lorsqu'ils eurent mangé. **Les**
hommes donc, ayant vu le miracle
que Jésus avait **fait**, disaient : Celui-ci
est véritablement le **prophète** qui vient
dans le monde. **Jésus donc**, sachant
- lippe lui répondit : **Deux** cents deniers
de **pains** ne leur **suffiraient pas** pour
que chacun en **reçoive un** peu. L'un
de ses disciples, André, le frère de Si-
mon Pierre, lui dit : Il y a ici un petit
garçon qui a cinq pains d'orge et deux
poissons; mais qu'est-ce que cela pour
tant de monde? **Jésus** dit : Faites as-
seoir les **gens**. Or il y avait beaucoup
d'herbe en **cet endroit**. **Ils s'assirent**
donc, les hommes au nombre d'envi-
ron **5000**. **Jésus** prit les pains; **puis,**
après avoir rendu grâces, il les distri-
bua à ceux qui étaient assis; de même
aussi **les** poissons, autant qu'ils en vou-
laient. **Quand ils** furent rassasiés, il
dit à ses disciples : **Ramassez** les mor-
ceaux qui sont de reste, afin que rien ne
soit perdu. Ils les **ramassèrent** et rem-
plirent douze paniers des morceaux qui
restaient des cinq pains d'orge, lors-
qu'ils eurent mangé. **Ayant** vu le mi-
racle que Jésus avait fait, **les gens** di-
saient : Celui-ci est véritablement le
Prophète qui vient dans le monde.
Mais Jésus, sachant qu'ils allaient ve-
nir et l'enlever **pour** le faire roi, se re-

(v.7: **Pour deux**) διακοσίων δηναρίων (pour deux cents deniers - pour, à cause du génitif), même si cela semble moins agréable à lire ; deux cents deniers n'est pas le sujet du verbe ; par ailleurs, deux cents est ici en toutes lettres alors qu'ailleurs, les nombres sont convertis en chiffres ! (v.7: **pain**) ἄρτοι (pains) est bien au pluriel, toutefois la précision précédente pour deux cents deniers autorise l'utilisation du singulier : l'accent est mis dès le début sur pour... (le prix, non pas le nombre) (v.7: **suffirait pas**,) voir ci-dessus (v.7: **reçût quelque**) λάβη (reçut, subjonctif aoriste, en grec) ; reçut convient parfaitement ici (v.10: **Et**) d'importants manuscrits ont le δὲ (et) ; il aurait plutôt fallu ajouter des crochets [Et] ; cp 2:17 et 3:32 (v.10: **gens** (or, angl.: (v.10: **ce... Les**) ἐν τῷ τόπῳ (en ce lieu, en cet endroit) (v.10: **donc s'assirent**,) la modification respecte mieux l'ordre des mots | N.B. À la différence du début de la phrase, où il était question des **gens**, en général, ici il s'agit bien des **hommes** (genre masculin) - un note aurait été bienvenue (v.10: **cinq mille**.) changement nombre/chiffres (v.11: **Et**) οὖν (donc, prés.) ; litt.: Jésus donc (v.11: **et ayant**) καὶ (et, prés.) | εὐχαριστήσας (ayant rendu grâces, participe aoriste) ; après n'est pas dans le texte ; cp vers. suiv. ὥς (après que) bien présent (v.11: **des**) τῶν ὀψαρίων (litt.: les poissons, avec l'article) (v.12: **Et... qu'ils**) δὲ (et, prés.) | ὥς (quand, comme, en même temps que) ; ici, vu le contexte : après que (v.12: **Amassez**) συναγάγετε (litt.: rassemblez - du verbe συναίγω, rassembler, réunir en un lieu, ou amasser), différent du verbe συλλέγω, recueillir, collecter, ou ramasser - bien qu'une seule lettre les distingue en français ! (v.13: **amassèrent donc**) id. | οὖν (donc, prés.) (v.13: **étaient... reste**) ἐπερίσσευσαν (restaient, aoriste) ; l'expression de la BPC-2024 est exacte et plus simple, en un seul mot, comme dans l'original (v.14: **Les... ayant**) ἄνθρωποι (les gens, sans distinction de genre, litt.: les hommes), cp vers. 10 ; ce mot est ainsi traduit, quand cela ne prête pas à confusion, par hommes | οὖν (donc, prés.) | les hommes (ou gens) est bien situé en début de phrase (v.14: **fait**,) οἱ οὖν ἄνθρωποι (les gens), placé en grec en début de phrase, a été déplacé inutilement (v.14: **prophète**) προφήτης (prophète, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) (v.15: **Jésus donc**,) οὖν (donc, non pas mais)

qu'ils allaient venir et l'enlever **afin de** le faire roi, se retira **encore** sur la montagne, lui tout seul.

tira **de nouveau** sur la montagne, lui tout seul.

16 **Et quand** le soir fut venu, ses dis-
17 ciples descendirent à la mer. **Et étant**
montés sur une **nacelle**, ils allèrent de
l'autre côté de la mer, à Capernaüm. Et
il faisait déjà nuit, et Jésus n'était pas
18 venu à eux. **Et la mer s'élevait par un**
19 grand vent **qui** soufflait. **Ayant donc**
ramé environ **vingt-cinq** ou **trente**
stades, ils voient Jésus **marchant** sur
la mer et **s'approchant** de la **nacelle** ;
20 et ils furent saisis de peur. Mais il leur
21 dit : C'est moi, n'ayez **point** de peur. Ils
étaient donc tout disposés à le recevoir
dans la **nacelle** ; et aussitôt la **nacelle**
prit terre au lieu où ils allaient.

Quand le soir fut venu, ses disciples 16
descendirent à la mer. **Étant** montés 17
dans une **barque**, ils **se rendaient** de
l'autre côté de la mer, à Capernaüm.
Il faisait déjà nuit, et Jésus n'était pas
venu **vers** eux. **La mer se soulevait,** 18
parce qu'un grand vent soufflait. **Ils** 19
avaient ramé environ 25 ou 30 stades,
lorsqu'ils voient Jésus **marcher** sur la
mer et **s'approcher** de la **barque** ; et ils
furent saisis de peur. Mais il leur dit : 20
C'est moi, n'ayez **pas** peur. Ils étaient 21
donc tout disposés à le recevoir dans la
barque ; et aussitôt la **barque toucha**
terre au lieu où ils allaient.

22 Le lendemain, la foule qui **était** de
l'autre côté de la **mer**, **voyant** qu'il n'y
avait **point** là d'autre petite **nacelle**
que **celle-là** sur laquelle ses disciples
étaient montés, et que Jésus n'était
pas entré avec ses disciples dans la

Le lendemain, la foule qui **se te-** 22
nait de l'autre côté de la **mer s'aper-**
çut qu'il n'y avait **pas eu** là d'autre
petite **barque** que **celle dans** laquelle
ses disciples étaient montés, et que
Jésus n'était pas entré avec ses dis-

(v.15: **afin de**) ἵνα (pour, afin de) ; le seul intérêt de cette modification est d'avoir un seul mot, comme le grec, sinon, elle est inutile (v.15: **encore**) πάλιν (encore, de nouveau, dans le sens de en sens inverse) ; modification qui rajoute un mot ici, totalement inutile (v.16: **Et quand**) δὲ (et, prés.) (v.17: **Et étant**) καὶ (et, prés.) (v.17: **sur**) εἰς (dans, sur) (v.17: **nacelle**,) nacelle est un terme particulier employé pour la Mer de Génésareth, comme pour d'autres endroits les termes pirogue, gondole, felouque, etc ; une simple note explicative aurait suffi, plutôt que de le remplacer systématiquement par barque, qui ne convient pas pour une embarcation probablement destinée à la pêche (v.17: **allèrent**) ἤρχοντο (litt.: allaient, imparfait, voie active) | le verbe aller plus littéral, convient bien mieux (v.17: **Et il**) καὶ (et, prés.) (v.17: **à**) πρὸς (à, vers, avec l'idée d'un mouvement) (v.18: **Et la**) τε (et, litt.: et de plus, prés.) (v.18: **s'élevait... un**) ἀνέμου₁ μεγάλου₂ πνέοντος₃ διεγείρετο₄ (litt.: par un grand₂ vent₁ soufflant₃ (participe présent), s'élevait (imparfait) ; se soulevait est une bonne alternative | parce que n'est pas dans le texte (v.18: **qui**) διεγείρετο ([qui] soufflait, voie passive) (v.19: **Ayant donc**) οὖν (donc, prés.) | ἐληλακότες (litt.: ayant ramé, participe parfait, non pas exactement plus-que-parfait) (v.19: **vingt-cinq**) rempl. nombre/chiffres (v.19: **trente**) rempl. nombre/chiffres (v.19: **ils**) θεωροῦσιν (ils voient, présent) ; lorsqu'ils, qui vise à remplacer à tort donc, est absent dans le texte original ; le déplacement de ces termes est assez libre, et en même temps les remplace de façon malheureuse (v.19: **marchant**) περιπατοῦντα (marchant, participle présent, non pas infinitif) (v.19: **s'approchant**) γινόμενον (s'approchant, participle présent, non pas infinitif) (v.19: **nacelle**) voir le verset 17 (v.20: **point de**) point de est très littéraire et reste parfaitement justifié, surtout pour un texte biblique, à caractère littéraire (v.21: **nacelle**) voir le verset 17 (v.21: **nacelle prit**) voir le verset 17 | ἐγένετο₁ τὸ πλοῖον₂ ἐπὶ τῆς γῆς₄ (litt.: il arriva que₁, la nacelle₂ [arriva, fut] à côté de₃ la terre₄) (v.22: **était**) ἐστηκώς (se tenait, était, participe parfait) (v.22: **mer, voyant**) plusieurs manuscrits importants ont ἰδὼν (voyant, participe aoriste), et non pas εἶδον (vit, aoriste) | ce verbe ne signifie pas s'apercevoir - tout au plus regarder, faire attention (v.22: **point**) οὐκ ἦν (il n'y avait pas/point) | le rajout de l'auxiliaire eu dans la BPC-2024 n'est pas heureux ; comment pouvaient-ils voir qu'il n'y en avait point eu ? ; cela oblige à changer à tort le verbe voir par apercevoir (v.22: **nacelle**) voir le verset 17 (v.22: **celle-là sur**) εἰ μὴ₁ ἐν₂, ἐκεῖνος₃ εἰς₄... (litt. sauf₁ une seule₂, celle₃ sur₄...)

- nacelle**, mais que ses disciples **s'en** 23
étaient allés seuls (**mais** d'autres pe-
tités nacelles étaient **venues de Tibé-**
rias, près du lieu où ils avaient mangé
le **pain**, après que le Seigneur eut ren-
24 du **grâces**); — **lors donc que** la foule
vit que Jésus n'était **point** là, ni ses
disciples, ils montèrent eux-mêmes **sur**
les nacelles, et vinrent à Capernaüm,
25 cherchant Jésus. **Et l'ayant** trouvé de
l'autre côté de la mer, ils lui dirent : Rab-
26 bi, quand es-tu venu ici ? Jésus leur ré-
pondit **et dit** : En vérité, en vérité, je
vous dis : Vous me cherchez, non parce
que vous avez vu des miracles, mais
parce que vous avez mangé des pains
27 et que vous avez été rassasiés. Tra-
vaillez, non **point** pour la **viande** qui
périt, mais pour la **viande** qui demeure
jusque dans la vie éternelle, **laquelle** le
fils de l'homme vous donnera ; car c'est
28 lui **que** le Père, Dieu, a **scellé**. Ils lui
dirent **donc** : Que **ferons-nous** pour
29 **faire** les œuvres de Dieu ? Jésus ré-
pondit et leur dit : **C'est ici l'œuvre**
de **Dieu**, que vous croyiez en celui qu'il
30 a envoyé. Ils lui **dirent donc** : Quel
miracle fais-tu donc, toi, afin que nous

ciples dans la **barque**, mais que ses **dis-**
ciples étaient **partis seuls**. **Cepen-** 23
dant d'autres petites **barques** étaient
venues, de **Tibériade**, près de **l'en-**
droit où ils avaient mangé le **pain**
après que le Seigneur eut rendu **grâces**.
Quand la foule vit que Jésus n'était 24
pas là, ni ses disciples, ils montèrent
eux-mêmes **dans ces petites barques**
et vinrent à Capernaüm, cherchant Jé-
sus. **L'ayant** trouvé de l'autre côté 25
de la mer, ils lui dirent : Rabbi,
quand es-tu venu ici ? Jésus leur **ré-** 26
pondit : En vérité, en vérité, je vous
dis : Vous me cherchez, non parce
que vous avez vu des miracles, mais
parce que vous avez mangé des pains
27 et que vous avez été rassasiés. Tra-
vaillez, **non** pour la **nourriture** qui pé-
rit, mais pour la **nourriture** qui de-
meure jusque dans la vie éternelle,
celle que le **Fils** de l'homme vous don-
nera ; car c'est lui **sur qui** le Père, Dieu,
a **mis son sceau**. Ils lui dirent **alors** : 28
Que **devons-nous faire** pour accom-
plir les œuvres de Dieu ? Jésus leur **ré-** 29
pondit : **L'œuvre** de Dieu, **c'est celle-**
ci : que vous croyiez en celui qu'il a en-

(v.22: **nacelle**,) voir le verset 17 (v.22: **s'en étaient**) ἀπῆλθον (litt.: [s'en] étaient allés) ; cf 4:47, 6:1 (v.22: **allés**) id. (v.23: (**mais**) ἄλλα (classiquement, mais) ; modification libre, tout à fait inutile, peut-être pour éviter de mettre une parenthèse, mais toutes les versions anglaises (JNDa, WK, AV, RV), avec la JNDf, conservent des parenthèses. La BPC-2024 a vraiment voulu se distinguer ici ; voir la note en fin de verset (v.23: **nacelles**) voir le verset 17 (v.23: **venues**) gr.abs.: (v.23: **Tibérias**,) modification d'orthographe : Τιβεριάδος (Tibériade) (v.23: **du lieu**) τοῦ τόπου (la place, le lieu, l'endroit) ; cf verset 10 ; modification clairement inutile (v.23: **pain**,) gr.abs.: (v.23: **grâces**) ; voir la note en début de verset ; le verset suivant montre que la phrase se continue après ; c'est vraisemblablement la raison pour laquelle les traducteurs ont placé ou maintenu des parenthèses (v.24: —... **que**) οὖν (donc, prés.) ; ce petit tiret rappelle la pensée précédant la parenthèse (v.24: **point**) point convient parfaitement à un texte biblique (v.24: **sur... nacelles**,) voir le verset 17 ; plusieurs manuscrits ont πλοῖα (nacelles, et non πλοῖάρια, petites barques) ; il aurait fallu mettre des crochets : [petites] nacelles (v.25: **Et l'ayant**) καὶ (et, prés.) (v.26: **et dit**) καὶ εἶπεν (et dit, prés.) (v.27: **point**) μὴ (non, non pas, non point) (v.27: **viande**) voir le verset 4:32 (v.27: **viande**) id. (v.27: **la-** **quelle**) ἣν (laquelle, celle) (v.27: **fi**ls) ὁ υἱὸς (le fi)ls ; voir le verset 3:13 (v.27: **que**) ἐσφράγισεν (a scellé, aoriste) ; ou au mieux (mais cela utilise plusieurs mots au lieu d'un seul) : a marqué de son sceau (v.27: **scellé**,) id. (v.28: **donc**) οὖν (donc, non pas alors) (v.28: **ferons-nous**) ποιῶμεν (ferions-nous, subjonctif présent) ; mal traduit (v.28: **faire**) ἐργαζόμεθα (litt.: [que] nous accom-
plissons, subjonctif, et non infinitif) (v.29: **répondit et**) καὶ εἶπεν αὐτοῖς (et leur dit, prés.) (v.29: **dit**) id. (v.29: **C'est... l'œuvre**) la permutation des mots vise à mettre l'accent sur "l'œuvre de Dieu", mais il n'est pas évident, d'après le texte grec, qu'il faille autant insister sur cela, d'autant plus que cela perturbe l'ordre des mots dans le membre de cette phrase (v.29: **Dieu**,) modification inopportune de la ponctuation, laquelle brise la continuité de la phrase ; une virgule aurait bien suffi (v.30: **dirent donc**) οὖν (donc, prés.) | εἶπον (dirent, mais pas répliquèrent, qui correspond au verbe ἀνταποκρίνεσθαι : répondre, répliquer)

	le voyions , et que nous te croyions?	voyé. Ils lui répliquèrent : Quel miracle fais-tu donc, toi, afin que nous	30
31	Quelle œuvre fais-tu? Nos pères ont mangé la manne au désert, ainsi qu'il est écrit : « Il leur a donné à manger	le voyions et que nous te croyions? Quelle œuvre fais-tu? Nos pères ont	31
32	du pain venant du ciel ». Jésus donc leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Moïse ne vous a pas donné le pain qui vient du ciel, mais mon Père vous donne le véritable pain qui vient	du pain venant du ciel ». Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Ce n'est pas Moïse qui vous a donné le	32
33	du ciel. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel , et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent donc : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là.	pain qui vient du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain qui vient du ciel. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel et qui donne la	33
34	Et Jésus leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. Mais je vous ai dit qu'aussi vous m'avez vu, et vous ne croyez pas.	vie au monde. Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là. Jésus leur dit : Moi, je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.	34
35	Tout ce que le Père me donne viendra à moi ; et je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi ; car je suis descendu du ciel , non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or c'est ici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Car c'est ici la volonté de mon Père : que quiconque discerne le Fils et croit en lui , ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au	Mais je vous l'ai dit : vous m'avez vu, et pourtant vous ne croyez pas. Tout ce que le Père me donne viendra à moi ; et celui qui vient à moi , je ne le mettrai pas dehors ; car je suis descendu du ciel pour faire , non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or la volonté de celui qui m'a envoyé , c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. Car la volonté	35
36			36
37			37
38			38
39			39
40			40

(v.30: **voyions**,) *grabs.* : ; *angl.-WK,JNDa* : ; *WK,JNDa* : *auc.* (v.32: **donc**) οὐν (donc, *prés.*) (v.32: :) οὐ₁ Μωϋση₂ δέδωκεν₃ ὑμῖν₄ (Moïse₂ ne₁ vous₄ a pas₁ donné₃) ; dans la BPC-2024, l'accent a été mis sur Moïse et Père, mais cela n'est pas évident d'après le texte, en tout cas pas autant qu'en 1:15, 6:58,71 avec οὐτος (celui-ci), 5:11 ἐκεῖνός (celui-ci), 5:31 ἐγὼ (moi, je), 6:39 τοῦτο (c'est ici), 7:27 τοῦτον (celui-ci) ; par ailleurs, "ce... qui" n'est pas dans le texte original (v.32: **ne**) *id.* (v.32: **pas**) *id.* (v.32: **mais**) *id.* (v.32: **Père**) *id.* (v.33: **ciel**,) *grabs.* : ; *angl.-JNDa* : ; *JNDa* : *auc.* (v.34: **donc**) οὐν (donc, *prés.*) (v.35: **Et**) un certain nombre de manuscrits ont οὐν (donc), et quelques rares autres καὶ (et) (v.36: **ai**) la modification n'est pas justifiée par un mot explicite dans le texte original ; il aurait alors fallu écrire [l']ai ; modification maladroite et inutile (v.36: **qu'aussi**) ὅτι (que *prés.*) ; l'insertion d'une ponctuation double et la suppression du que n'est pas justifiée (v.36: **et**) pourtant n'existe pas du tout dans le texte, il aurait dû être mis entre crochets ou, bien mieux, être évité (v.37: **je... dehors**) l'ordre des mots est mieux respecté dans la BPC-2024 (v.37: **moi**) *id.* (v.38: **ciel**, **non**) l'ordre des mots est ici moins bien respecté ici ; cp verset précédent où il est mieux respecté (v.38: **faire**) *id.* (v.39: **c'est ici**) τοῦτο₁ δέ₂ ἐστιν₃ (or₂ c'est₃ ici₁) ; l'accent est mis sur la volonté : τοῦτο (ici, ceci) ; *JND* met bien l'accent sur cela ; le changement de la BPC-2024 met aussi cela en évidence mais de manière maladroite en déplaçant des mots du texte (v.39: **envoyé** :) *id.* (v.40: **c'est ici**) *id.* ; la construction grecque de la phrase est identique à celle du verset précédent, avec le même défaut de déplacement inutile des mots par rapport au texte (v.40: **Père** :) *id.* (v.40: **lui**,) *grabs.* : ; *angl.* : ; la virgule met en valeur la construction grecque typique θεωρῶν... καὶ πιστευῶν (discerne... et croit, *participes présents*), conditions pour avoir la vie éternelle

- 41 dernier jour. Les Juifs **donc murmuraient** contre lui, parce qu'il avait dit :
 42 Moi, je suis le pain descendu du ciel ;
 et ils disaient : **N'est-ce pas ici** Jésus,
 le fils de Joseph, **duquel** nous connais-
 sons le père et la mère ? Comment donc
 celui-ci dit-il : Je suis descendu du ciel ?
 43 Jésus **donc répondit et leur dit** : Ne
 44 murmurez pas entre vous. **Nul** ne peut
 venir à moi, à moins que le Père qui m'a
 envoyé ne le tire ; et moi, je le ressusciterai
 45 au dernier jour. Il est écrit dans
 les **prophètes** : « **Et ils** seront tous en-
 seignés de Dieu ». Quiconque a enten-
 du le Père et a appris [de lui], vient à
 46 moi. Non pas que quelqu'un ait vu le
 Père, sinon celui qui est de Dieu ; celui-
 47 là a vu le Père. En vérité, en vérité,
 je vous dis : Celui qui croit [en moi],
 48 a la vie éternelle. Moi, je suis le pain
 de vie. Vos pères ont mangé la manne
 49 au **désert**, et sont **morts** ; **c'est ici** le
 pain qui descend du ciel, afin que **quel-**
 50 **qu'un** en mange **et** ne meure **pas**. Moi,
 51 je suis le pain vivant qui est descendu
 du ciel : si quelqu'un mange de ce pain,
 il vivra éternellement ; or le pain **aussi**
 que moi je donnerai, c'est ma chair, **la-**
quelle moi je donnerai pour la vie du
 cerne le Fils et croit en **lui** ait la vie éter-
 nelle ; et moi, je le ressusciterai au der-
 nier jour. Les **Juifs** murmuraient **alors**
 contre lui, parce qu'il avait dit : Moi, je
 suis le pain descendu du ciel ; et ils di-
 saient : **Celui-ci, n'est-il pas** Jésus, le
 fils de Joseph, **dont** nous connaissons le
 père et la mère ? Comment **donc** dit-il :
 Je suis descendu du ciel ? Jésus **leur ré-**
pondit : Ne murmurez pas entre vous.
Personne ne peut venir à moi, à moins
 que le Père qui m'a envoyé ne le tire ; et
 moi, je le ressusciterai au dernier jour.
 Il est écrit dans les **Prophètes** : « **Ils**
 seront tous enseignés de Dieu ». Qui-
 conque a entendu le Père et a appris
 [de lui] vient à moi. Non pas que quel-
 qu'un ait vu le Père, sinon celui qui est
 de Dieu ; celui-là a vu le Père. En vérité,
 en vérité, je vous dis : Celui qui croit
en moi a la vie éternelle. Moi, je suis
 le pain de vie. Vos pères ont mangé la
 manne au **désert** et sont **morts**. **C'est**
là le pain qui descend du ciel, afin que
celui qui en mange ne meure **pas** :
 Moi, je suis le pain vivant qui est des-
 cendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce
 pain, il vivra éternellement ; or le **pain**
 que moi je donnerai, c'est ma chair, **que**

(v.41: **donc**) οὖν (donc, non pas alors (τότε)) (v.41: **murmuraient**) déplacement inutile de la préposition alors (donc), placée dans l'original vers le début du verset (v.42: **N'est-ce**) Οὐχ οὗτος ἐστίν... (litt.: Celui-ci n'est-il pas...) ; cp 4:29 (v.42: **ici**) id. (v.42: **duquel**) οὗ (duquel, pronom personnel, génitif) ; dont est impersonnel (v.42: **celui-ci**) οὗτος (celui-ci) est présent dans plusieurs manuscrits (v.43: **donc... et**) οὖν (donc) est présent dans quelques manuscrits, mais il a été supprimé (angl.-RV: prés.) (v.43: **dit**) καὶ εἶπεν αὐτοῖς (et leur dit, prés.) - là, ce texte est présent dans tous les manuscrits, mais il a été aussi supprimé ! (v.44: **Nul**) οὐδεὶς (nul, personne) (v.45: **prophètes**) προφηταῖς (prophètes, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) (v.45: **Et ils**) καὶ (et, prés.) (v.45: **lui**), gr.abs.: ; angl.-WK: ; ; WK: auc. ; la virgule met en valeur la construction typique ἐκούσας... καὶ μαθὼν, aoristes) (a entendu... et a appris) ; cf verset 40 (v.47: **[en moi]**), d'importants manuscrits ont en moi (v.49: **désert**), gr.abs.: ; angl.-WK, JNDa: ; ; WK, JNDa: auc. (v.49: **morts**) ; gr.prés.: ; ; (v.50: **c'est ici**) οὗτός, ἐστίν₂ (litt.: ceci₁ est₂), cp 4:29 et 1 Cor. 11:24 : il aurait mieux valu écrire "ceci est" ; modification gratuite sans raison valable (v.50: **quelqu'un**) τις (celui qui, quelqu'un, pronom indéfini) ; phrase difficile à traduire autrement que JND si on veut conserver le καὶ (et), bien présent dans l'original (vers. suiv.) (v.50: **et**) καὶ (et, prés.) (v.50: **pas**), gr.prés.: ; angl.: ; le point final met en valeur le début de la phrase suivante, qui commence par cette expression typique et puissante du Seigneur : ἐγὼ εἰμι (moi, je) (v.51: :) gr.prés.: (c'est-à-dire : ou :) ; angl.-WK: ; ; WK: (v.51: **aussi**) δὲ (aussi, prés.) ; il est regrettable d'altérer cette construction grecque typique : καὶ... δὲ₂ (or... aussi₂), même si cela semble un peu lourd en français (v.51: **laquelle moi**) plusieurs manuscrits ont ἥν₁ ἐγὼ₂ δώσω₃ (laquelle₁ moi₂ je donnerai₃) ; WK ne l'insère pas ; il aurait toutefois été bon, puisque JND l'a laissé, de mettre simplement ce texte entre crochets, plutôt que de le supprimer

52	monde. Les Juifs disputaient donc entre eux, disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?	je donnerai pour la vie du monde. Il y eut alors une vive discussion entre les Juifs; ils disaient : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?	52
53	Jésus donc leur dit : En vérité, en vérité, je vous dis : Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est en vérité un aliment, et mon sang est en vérité un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Comme le Père [qui est] vivant m'a envoyé, et que moi, je vis à cause du Père, de même celui qui me mangera , celui-là aussi vivra à cause de moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel , non pas comme les pères mangèrent et moururent : celui qui mangera ce pain vivra éternellement.	Jésus leur déclara : En vérité, en vérité, je vous dis : Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est en vérité un aliment, et mon sang est en vérité un breuvage. Celui qui se nourrit de ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Comme le Père [qui est] vivant m'a envoyé, et que moi, je vis à cause du Père, de même celui qui se nourrira de moi , celui-là aussi vivra à cause de moi. C'est le pain qui est descendu du ciel ; non pas comme le pain qu'ont mangé les pères, puis ils sont morts ; celui qui se nourrit de ce pain vivra éternellement. C'est ce qu'il exprima dans la synagogue, enseignant à Capernaüm.	53
54			54
55			55
56			56
57			57
58			58
59	Il dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaüm.		59
60	Plusieurs donc de ses disciples,	Après l'avoir entendu, plusieurs	60

(v.52: **Les... donc**) οὖν (donc, non pas alors) | ἐμάχοντο (litt.: [se] disputaient, discutaient [vivement]) - la BPC-2024 s'écarte trop du texte ; il s'agit d'un verbe, non pas d'un substantif (v.52: **eux, disant**) λέγοντες (disant, participe présent, et non imparfait) (v.53: **donc**) οὖν (donc, prés.) (v.53: **dit**) εἶπεν (dit, aoriste) ; traduit partout ailleurs par dire, non pas déclarer, qui est un autre verbe (v.53: **mangez**) insertion inutile (v.53: **fils**) υἱοῦ (fils, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) (v.53: **buvez**) id. plus haut | N.B. ici se trouve le verbe φάγητε (manger) ; il y a un verbe différent dans le verset suivant : τρώγων (se nourrir) ; cf explication en 4:32 pour le substantif nourriture, distinct de viande (v.54: **mange**) τρώγων (litt.: se nourrissant, participe présent) ; verbe différent de celui utilisé dans le verset précédent (v.56: **mange**) τρώγων (litt.: se nourrissant, participe présent) ; cp verset 53, où un verbe différent est utilisé (v.57: **me mangera**), τρώγων (se nourrissant, participe présent) ; le futur transmet ici (comme au présent en grec) la pensée d'une action continue ; angl.+WK, JNDa: eats me (=me mange, présent continu) (v.58: **ici**) οὐτόστις, ἐστίν₂ (litt.: ceci₁ est₂) ; la BPC-2024 ne met pas assez l'accent sur le ceci ; cp 1:19, 3:19, 6:29,39,40,50 (même si cette version ne traduit pas toujours cela de la manière la plus heureuse) (v.58: **ciel**), gr.prés.: , ; angl.-JNDa,WK: : ; JNDa,WK: : ; il est évident que οὐ₁ καθώς₂ (non pas₁ comme₂) établit un fort contraste avec la phrase précédente (v.58: **comme**) le pain que... n'est pas dans le texte, cela a été rajouté inutilement ; il aurait fallu insérer des crochets ; et cela oblige à modifier la suite de la phrase (v.58: **pères...**) : ἔφαγον₁ οἱ πατέρες₂ καὶ₃ ἀπέθανον₄ (les pères₂ mangèrent₁ et₃ moururent₄) ; la traduction de la BPC-2024 brise la force de l'expression ἔφαγον... καὶ ἀπέθανον (mangèrent et moururent) - deux verbes à l'aoriste, liés par le καὶ (et) (v.58: **mangera**) τρώγων (se nourrissant, participe présent) ; la BPC-2024 traduit ici τρώγων par se nourrit, alors qu'au verset précédent, elle le traduit par se nourrira, ce qui est incohérent (v.59: **Il... choses**) ταῦτα₁ εἶπεν₂ (litt.: il dit₂ ces choses₁) ; traduction fantaisiste ; il existe le verbe ἐκφράζω, pour expliquer, exprimer, exposer (v.60: **Plusieurs donc**) Πολλοὶ οὖν (litt.: Plusieurs donc), voir Jean 2:23 | "après" n'existe pas dans le texte original (v.60: **disciples,... entendu**), ἀκούσαντες (l'ayant entendu, participe aoriste)

l'ayant entendu, dirent : Cette parole
 61 est dure; qui peut l'ouïr? Et Jésus,
 sachant en lui-même que ses disciples
 murmuraient là-dessus, leur dit : Ce-
 62 ci vous scandalise-t-il? Si donc vous
 voyez le fils de l'homme monter où il
 63 était auparavant...? C'est l'Esprit qui
 vivifie; la chair ne profite de rien :
 64 les paroles que moi je vous ai dites
 sont esprit et sont vie; mais il y en
 a quelques-uns d'entre vous qui ne
 croient pas; car Jésus savait, dès le
 commencement, qui étaient ceux qui
 ne croyaient pas, et qui était celui qui
 65 le livrerait. Et il dit : C'est pour ce-
 la que je vous ai dit que nul ne peut
 venir à moi, à moins qu'il ne lui soit
 66 donné du Père. Dès lors plusieurs de
 ses disciples se retirèrent; et ils ne mar-
 chaient plus avec lui. Jésus donc dit
 67 aux douze : Et vous, voulez-vous aus-
 si vous en aller? Simon Pierre lui ré-
 68 pondit : Seigneur, auprès de qui nous
 en irions-nous? Tu as les paroles de la
 69 vie éternelle; et nous, nous croyons et
 nous savons que toi, tu es le Saint de
 70 Dieu. Jésus leur répondit : N'est-ce pas
 moi qui vous ai choisis, vous, les douze,
 71 et l'un d'entre vous est un diable ? Or
 il parlait de Judas Iscariote, [fils] de Si-
 mon; car c'était lui qui allait le livrer,
 de ses disciples dirent : Cette parole
 est dure; qui peut l'entendre? Jésus,
 sachant en lui-même que ses disciples
 murmuraient à ce sujet, leur dit : Ce-
 ci vous scandalise-t-il? Si donc vous
 voyez le Fils de l'homme monter où il
 était auparavant...? C'est l'Esprit qui
 vivifie; la chair n'est d'aucun profit.
 Les paroles que moi je vous ai dites sont
 esprit et sont vie. Mais il y en a par-
 mi vous qui ne croient pas. Car Jésus
 savait, dès le commencement, quels
 étaient ceux qui ne croyaient pas et
 qui était celui qui le livrerait. Il ajou-
 65 ta : C'est pour cela que je vous ai dit
 que personne ne peut venir à moi, à
 moins que [cela] ne lui soit donné du
 Père. Dès lors, plusieurs de ses dis-
 66 ciples se retirèrent; et ils ne marchaient
 plus avec lui. Jésus dit aux douze :
 67 Et vous, voulez-vous aussi vous en al-
 ler? Simon Pierre lui répondit : Sei-
 68 gneur, auprès de qui irions-nous? Tu as
 les paroles de la vie éternelle; et nous,
 69 nous croyons et nous savons que toi, tu
 es le Saint de Dieu. Jésus leur répon-
 70 dit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis,
 vous, les douze? Et l'un d'entre vous
 est un diable! Or il parlait de Judas Is-
 71 cariote, [fils] de Simon; car c'était celui
 qui allait le livrer, lui, l'un des douze.

(v.60: l'ouïr) ἀκούειν (ouïr, entendre, infinitif) ; remplacement totalement inutile ; cf 1:41 (v.61: Et) δὲ (et, prés.) (v.61: là-dessus,) περὶ τούτου (litt.: à ce sujet, là-dessus (en un seul mot)) (v.62: fils) υἱὸν (fils, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) (v.63: ne... les) οὐκ, ὡφελεί, οὐδέν, (ne₁ profite₂ de rien₃) ; le changement s'écarte du texte : il s'agit d'un verbe, non pas d'un substantif | pour la ponctuation, gr.: (c'est-à-dire : ou ;) ; angl.-WK: ; WK: . (v.63: vie ;) gr.prés.: ; angl.: . (v.64: mais) voir ci-dessus (v.64: quelques-uns d'entre) τινες (quelques-uns, prés.) (v.64: pas... car) gr.: ; angl.: . (v.64: qui) τίνες (qui, quels, les [personnes, ou quelques-uns] qui) ; cp avec le début du verset (v.64: pas,) gr.abs.: ; angl.: , [N.B. la construction à nouveau symétrique et typique de la phrase : τίνες₁ εἰσίν₂... καὶ τίς₃ ἐστίν₃ (qui₁ étaient₂ [ceux qui]..., et₃ qui₁ était₃ [celui qui]) (v.65: Et... dit) καὶ (et, prés.) | ἔλεγεν (litt.: dit, aor., non pas ajouta) (v.65: nul) οὐδεὶς (nul, personne) (v.65: qu'il) ἢ δεδομένον (que [cela] ne lui soit donné) (v.66: lors) gr.abs.: ; angl.: auc. (v.67: donc) οὖν (donc, prés.) (v.68: nous en) ἀπελευσόμεθα (en irions, futur de l'indicatif) ; ce verbe, ἀπέρχομαι précédé de la particule ἀπό (litt.: de, en venant de), décrit l'action consistant à venir du lieu où se trouve quelqu'un, d'où "nous en irions-nous ; il faut probablement comprendre : auprès de qui (πρὸς τίνα) [d'autre] irions-nous [en quittant quelqu'un] ; l'absence d'un petit mot apparemment insignifiant change quelque peu le sens de la phrase ; - la présence, dans le grec, de la préposition "ἀπό" implique, en français, celle du mot "en" (v.70: douze, et) gr.prés.: ; ("?" en français) ou ; ; angl.-WK, JNDa: ; WK, JNDa: ? (v.70: ?) gr.prés.: . ou ; ("?") ; angl.-WK, JNDa: ? ; WK, JNDa: . (v.71: lui) οὗτος (lui, celui)

lui qui était l'un des douze.

7

- 1 Et après ces choses, Jésus se tenait
en Galilée, car il ne voulait pas se
tenir en Judée, parce que les Juifs cher-
chaient à le faire mourir. Or la fête des
Juifs, celle des tabernacles, était proche.
3 Ses frères lui dirent **donc** : Pars d'ici et
va en Judée, afin que tes disciples **aus-**
4 **si voient** les œuvres que tu fais ; car
nul ne fait quelque chose en secret
et **ne cherche** à être **lui-même** publi-
quement **connu** ; **si** tu fais ces **choses**,
5 **montre-toi** au **monde toi-même**.
Car ses **frères** ne croyaient pas en **lui**
6 **non plus**. Jésus **donc** leur dit : Mon
temps n'est pas encore venu, mais votre
7 temps est toujours prêt. Le monde ne
peut pas vous haïr ; mais il me hait,
parce que moi je **rends témoignage**
de lui, que ses œuvres sont mauvaises.
8 Vous, montez à cette fête ; moi, je ne

- Après cela, Jésus **parcourait la** 1
Galilée ; il ne voulait pas **parcourir la**
Judée, parce que les Juifs cherchaient
à le faire mourir. Or la fête des Juifs, 2
celle des tabernacles, était proche. Ses 3
frères lui **dirent** : Pars d'ici et va en Ju-
dée, afin que tes disciples **voient, eux** 4
aussi, les œuvres que tu fais ; car **per-**
sonne n'agit en secret, et cherche lui-
même à être publiquement connu. 5
Si tu fais ces **œuvres, manifeste-toi**
au **monde**. Car ses frères **non plus** 6
ne croyaient pas en **lui**. Jésus leur 7
dit : Mon temps n'est pas encore ve-
nu, mais votre temps est toujours prêt.
Le monde ne peut pas vous haïr ; 7
mais il me hait, parce que moi je **té-**
moigne à son sujet que ses œuvres 8
sont mauvaises. Vous, montez à cette
fête ; moi, je ne monte pas à cette fête,

(v.7.1: **lui... était**) εἷς₁ ὁὗν ἐκ τῶν₃... (lui₁ étant₂ (*participe présent*) [l'un] des₃...) ; certains manuscrits (papyrus) très anciens possèdent le "ὁὗν" ; pourquoi, cette fois-ci, a-t-il été omis ? ; il aurait été préférable alors de mettre des crochets : lui [qui était] l'un des... (v.1: **Et... choses,**) καὶ (et) prés. | ταῦτα (ces choses) (v.1: **se... car**) περιπατεῖ₁ ἐν₂ τῇ₃ Γαλιλαίᾳ₄ (se tenait₁ dans₂ la₃ Galilée₄) ; JND traduit généralement ce verbe par marcher (Jean 1:36, 5:8,11,12, 6:19), y compris moralement (1 Cor. 7:17, Eph. 4:17, Col. 2:7, etc), ou se promener (Marc 12:38) ; ici, la Parole emploie la particule ἐν avec le datif, c'est-à-dire sans idée de mouvement : (dans, dedans, parmi, au milieu) ; c'est probablement la raison pour laquelle JND a choisi ici le verbe se tenir, et non pas marcher, et encore moins parcourir | γὰρ (car) prés. (v.1: **se... en**) ἐν₁ τῇ₂ Ἰουδαίᾳ₃ (litt.: dans₁ la₂ Judée₃) (v.3: **donec**) οὖν (donc, prés.) (v.3: **aussi voient**) ἴνα₁ καὶ₂ (litt.: afin₁ qu' aussi₂) ; "eux" n'est pas dans le texte ; l'accent n'est pas particulièrement mis sur les disciples (eux) (v.4: **nul... chose**) οὐδεὶς (nul, personne) | ποιεῖ (litt.: fait, - du verbe faire) | τι (quelque chose, prés.) ; il ne faut pas le supprimer, même si c'est un tout petit mot ! (v.4: **secret**) gr.abs.: , ; angl.-JNDa: , ; JNDa: auc. l'absence de virgule est justifiée ici par répétition de la négation, sous-entendue dans le texte (voir note suivante) (v.4: **ne**) il faudrait écrire : ou bien, personne n'agit... et cherche, ou bien, personne n'agit..., et [personne] ne cherche - la présence ou non de la virgule dépend de la présence ou non de la négation "ne" ; le parallélisme typique de la phrase originale invite à éviter la virgule (v.4: **cherche**) l'ordre des mots est un peu mieux respecté avec cette modification (v.4: **lui-même**) id. (v.4: **connu... si**) gr.prés.: , ; angl.: , ; il y a toutefois un lien implicite évident entre ces deux phrases, marqué par le verbe faire : ποιεῖ... ποιεῖς (fait... fais) ; il paraît donc important de conserver le point-virgule (v.4: **choses, montre-toi**) ταῦτα (ces choses) ; ces œuvres est interprétatif, et va plus loin que ce que dit explicitement le texte - même s'il est question auparavant de "faire" ; de plus, il était question de "faire", non point des œuvres, mais, de manière générale, "quelque chose" ou "ces choses" | φανερώσον (se montrer, se manifester, impératif aoriste narratif) (v.4: **monde toi-même**) σεαυτὸν (toi-même, prés.) - tous les manuscrits le confirment (v.5: **frères**) οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδελφοί = οὐ₁ δὲ₂ γὰρ₃ οἱ₄ ἀδελφοί, αὐτοῦ₆... (car₁ ses₄ frères₅... ne₁... non plus₂) ; construction particulière qui serait, dans un ordre littéral plus strict : "Car aussi ses frères ne..." ; la BPC-2024 respecte un peu mieux l'ordre des mots (v.5: **lui... plus**) id. (v.6: **donec**) οὖν (donc, prés.) (v.7: **rends... lui**) BPC-2024 remplace partout inutilement témoigner par rendre témoignage, et à son sujet, au lieu de de lui (cf 1:7, 3:28, 4:44, 5:36) ; ce sont des changements inutiles, qui ne changent rien au sens ; l'un supprime un mot, l'autre en rajoute un ! ; περὶ αὐτοῦ₂ signifie bien, littéralement, de, lui₂

monte pas à cette fête, car mon temps
n'est pas encore accompli. **Leur ayant**
dit **ces choses**, il demeura en Galilée.

Mais lorsque ses frères furent mon-
tés, alors lui aussi monta à la fête, non
pas publiquement, mais comme en se-
cret. Les Juifs donc le cherchaient à la
fête et disaient : Où est cet [homme] ?

Et il y avait une grande rumeur à son
sujet parmi les foules. Les uns disaient :
Il est homme de bien. D'autres disaient :
Non, mais il séduit la foule. Toutefois
personne ne parlait ouvertement de lui,
par crainte des Juifs.

Mais, comme on était déjà au mi-
lieu de la fête, Jésus monta au temple,
et il enseignait. Les Juifs **donc s'éton-**
naient, disant : Comment celui-ci
connaît-il les **lettres, vu qu'il ne [les]**
a point apprises ? Jésus **donc** leur ré-
pondit **et dit** : Ma doctrine n'est pas
mienne, mais de celui qui m'a envoyé.

Si quelqu'un veut faire **sa volonté**, il
connaîtra de la doctrine si elle est
de Dieu, ou si **moi** je parle de par
moi-même. Celui qui parle de par lui-
même cherche sa propre gloire; mais
celui qui cherche la gloire de celui qui
l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y
a point d'injustice en lui. Moïse ne
vous a-t-il pas donné la **loi** ? **Et nul**

car mon temps n'est pas encore accom-
pli. **Après avoir dit cela**, il demeura
en Galilée.

Mais lorsque ses frères furent mon-
tés, alors lui aussi monta à la fête, non
pas publiquement, mais comme en se-
cret. Les Juifs donc le cherchaient à la
fête et disaient : Où est cet [homme] ?

Et il y avait une grande rumeur à son
sujet parmi les foules. Les uns disaient :
Il est homme de bien. D'autres disaient :
Non, mais il séduit la foule. Toutefois
personne ne parlait ouvertement de lui,
par crainte des Juifs.

Comme on était déjà au milieu de
la fête, Jésus monta au temple, et il en-
seignait. Les Juifs **s'en étonnaient et**
disaient : Comment celui-ci connaît-
il les **Lettres sans avoir étudié** ? **Jé-**
sus leur **répondit** : Ma doctrine n'est
pas **de moi**, mais de celui qui m'a en-
voyé. Si quelqu'un veut faire **la volon-**
té de celui qui m'a envoyé, il connaî-
tra, au sujet de cette doctrine, si elle
vient de Dieu, ou **si** je parle de par
moi-même. Celui qui parle de par lui-
même cherche sa propre gloire; mais
celui qui cherche la gloire de celui qui
l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a
pas d'injustice en lui. Moïse ne vous
a-t-il pas donné la **Loi** ? **Pourtant au-**

(v.9: **Leur ayant**) "Après" n'est pas dans le texte ; certains manuscrits très anciens (papyrus), par contre, affichent δὲ (et), - la BPC aurait pu le rajouter entre crochets ! | εἰπόν (litt.: ayant dit, participe aoriste) | d'autres papyrus anciens donnent αὐτοῖς (leur) au lieu de αὐτὸς (cela) ; la BPC-2024 aurait dû le signaler en note, plutôt que de modifier d'office le texte, sans aucun commentaire (v.9: **ces choses**,) τὰυτὰ (ces choses, neutre PLURIEL) (v.14: **Mais, comme**) δὲ (mais, prés.) (v.15: **donc... disant**) οὖν (donc, prés.) | en n'est pas dans le texte original | "et" n'est pas dans le texte, et λέγοντες (disant) est un participe présent (v.15: **lettres,... apprises**) γράμματα (lettres, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) | μὴ (ne... pas, non pas sans + infinitif) | μεμαθηκώς ([les] a apprises, à la rigueur étudiées, participe parfait) (v.16: **donc**) οὖν (donc, prés.) (v.16: **et dit**) καὶ εἶπεν (et, dit, prés.) (v.16: **mienne**,) ἐμὴ (litt.: ma, mienne, pronom possessif, - non pas exactement de moi) (v.17: **sa volonté**,) on ne voit pas d'où vient cet ajout "de celui qui m'a envoyé" : aucun manuscrit ne le montre ! (v.17: **connaîtra**) περὶ (au sujet de) (v.17: **la doctrine**) τῆς διδασχῆς (lit.: la doctrine) - certes τῆς (la), peut prendre une valeur démonstrative (cette), mais la relation avec la doctrine de "celui qui l'a envoyé" (verset 16) n'est pas immédiate : "sa volonté" est une pensée qui s'interpose entre les deux, et le grec n'a pas l'habitude de faire un tel lien indirect et lointain (v.17: **est**) ἐστὶν (est, non pas vient, qui est un tout autre verbe) (v.17: **moi**) ἐγὼ (moi, prés.) (v.18: **point**) modification inutile pour un texte biblique à caractère littéraire (v.19: **loi**) νόμον (loi, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) ; rien ne dit ici qu'il s'agit exclusivement des dix commandements, si bien que la majuscule n'est pas indiquée (v.19: **Et... d'entre**) καὶ (et, non pas pourtant) | οὐδεὶς (nul, aucun, personne)

d'entre vous n'observe la loi. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?

20 La foule répondit **et dit** : Tu as un démon ; **qui** cherche à te faire mourir? Jésus **répondit et leur dit** : J'ai fait une œuvre, et vous vous étonnez
21 **tous**. **C'est pourquoi** Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle soit de Moïse, **mais** elle est des pères), et vous circoncisez un homme **en** un jour de sabbat. Si un homme reçoit la circoncision **en** un jour de sabbat, **afin** que la loi de Moïse ne soit pas violée, êtes-vous irrités contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout entier **en** un jour de sabbat? Ne jugez pas sur l'apparence, mais **portez** un jugement
24 **juste**. **Quelques-uns donc de ceux** de Jérusalem **disaient** : N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir? Et voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien : **les** chefs auraient-ils vraiment reconnu que celui-ci est le Christ?
27 Mais nous **connaissons celui-ci**, [et nous savons] d'où il **est**; **mais lorsque** le **Christ** viendra, personne ne sait

cun de vous n'observe la **Loi**. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir?

La foule **répondit** : Tu as un démon! 20
Qui cherche à te faire mourir? Jésus **leur répondit** : J'ai fait une œuvre, et vous vous étonnez **tous**! **Parce**
22 **que** Moïse vous a donné la circoncision (non qu'elle **vienn**e de **Moïse**, elle **date** des **patriarches**), vous circoncisez un **homme** un jour de sabbat. Si un homme reçoit la **circonci-**
23 **sion** un jour de sabbat, **pour** que la loi de Moïse ne soit pas violée, êtes-vous irrités contre moi de ce que j'ai guéri un homme tout **entier** un jour de sabbat? Ne jugez pas sur l'apparence, mais **prononcez** un jugement
24 **juste**. **Certains des habitants** de Jérusalem **disaient alors** : N'est-ce pas celui qu'ils cherchent à faire mourir? Et voici, il parle librement, et ils ne lui disent rien! **Les** chefs auraient-ils vraiment reconnu que celui-ci est le Christ? Mais nous **le connaissons**, [et nous savons] d'où il **est**, **tandis que** le **Christ**, **quand** il viendra, personne

(v.19: loi.) νόμον (loi, sans majuscule) ; voir ci-dessus (v.20: et dit) καὶ εἶπεν (et dit) est présent dans plusieurs manuscrits importants ; il aurait fallu le mettre entre crochets, ou le signaler en note (v.20: ; qui) gr.: ; angl.: ; l'exclamation est une interprétation gratuite (v.21: répondit et) καὶ εἶπεν αὐτοῖς (et leur dit, prés.) (v.21: dit) cf ci-dessus (v.21: tous.) gr.prés.: ; angl.: ; l'exclamation est une interprétation gratuite (v.22: C'est pourquoi) διὰ τοῦτο (c'est pourquoi), non pas exactement parce que, qui serait ὅτι ; modification inutile et peu heureuse (v.22: soit) ἐστὶν (soit, non pas vienne, qui est un tout autre verbe) ; cf verset 17, même erreur (v.22: mais) ἀλλ' (mais, prés.) (v.22: est) le verbe "être" est très souvent sous-entendu en grec - jamais le verbe "dater" ; le verbe "être" n'est pas présent ici mais peut être ajouté sans difficulté ; le verbe dater n'est pas dans le texte (v.22: pères), et) ἐκ τῶν πατέρων (litt.: des pères, non pas patriarches) ; pour "père", voir Matt. 3:9, Luc 1:55, 3:8, 16:24,30, Jean 8:39,53, Actes 3:25, etc ; la Parole utilise clairement un mot spécial, πατριάρχης, pour "patriarche", voir Actes 2:29, 7:8,9, Hébr. 7:4 (v.22: en) ἐν₁ σαββάτῳ₂ (litt.: en₁ [un jour de] sabbat₂) (v.23: en) id. (v.23: afin) ἵνα (afin que, pour que), modification inutile, qui n'apporte strictement rien (v.23: en) voir le verset précédent (v.24: portez) κρίνετε (portez ou prononcez), modification inutile (v.24: juste.) espace en trop , erreur typographique (v.25: Quelques-uns... ceux) τινες (quelques-uns, certains) | οὖν (donc, non pas alors, prés.) | ἐκ τῶν (litt.: de ceux) (v.25: disaient) οὖν (donc, non pas alors) | ce mot, οὖν, se trouve vers le début de la phrase; il a été déplacé à tort, inutilement (v.26: : les) gr.prés.: ; angl.: ; l'exclamation est une interprétation gratuite (v.27: connaissons celui-ci,) τοῦτον (celui-ci) ; de par sa position vers le début de la phrase, l'accent est mis sur celui-ci ; "le" est trop banal et mal positionné ; BPC-2024 aurait alors pu écrire : Mais celui-ci, nous [le] connaissons (v.27: est... lorsque) δὲ (mais) ; ce petit mot a été remplacé inutilement par deux mots, "tandis que" (v.27: Christ) la modification reflète mieux l'ordre des mots | le changement lorsque/quand est encore parfaitement inutile, il n'apporte rien

- 28 d'où il est. **Jésus donc criait** dans le temple, enseignant et disant : Et vous me connaissez, et vous savez d'où je suis : **et je** ne suis pas venu de par moi-même, mais celui qui m'a envoyé est véritable, **et** vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais, car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à le prendre ; **et** personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. **Et plusieurs d'entre** la foule crurent en lui, et disaient : Le Christ, quand il sera venu, fera-t-il plus de miracles que **celui-ci** n'en a fait ? Les pharisiens entendirent la foule **murmurant ces choses de lui** ; **et** les pharisiens et les principaux sacrificateurs **envoyèrent** des huissiers pour le prendre. **Jésus donc** dit : **Je suis encore pour** un peu de temps avec vous, **et** je m'en vais à celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et là où moi je serai, vous, vous ne **pouvez**
- ne sait d'où il est. **Alors qu'il enseignait**, Jésus s'écria dans le temple : Et moi, vous me connaissez, et vous savez d'où je suis ! **Je** ne suis pas venu de moi-même, mais celui qui m'a envoyé est véritable, **et vous**, vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais, car je viens de lui et c'est lui qui m'a envoyé. Ils cherchaient donc à le prendre ; **mais** personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue. **Beaucoup parmi** la foule crurent en lui et disaient : Le Christ, quand il sera venu, fera-t-il plus de miracles **que** n'en a fait **celui-ci** ? Les pharisiens entendirent la foule **murmurer cela à son sujet** ; les pharisiens et les principaux sacrificateurs **envoyèrent alors** des gardes pour le prendre. **Jésus dit** : **Pour** un peu de temps **encore je suis** avec vous, **puis** je m'en vais à celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et là où moi je serai, vous, vous ne pouvez pas venir.

(v.28:) οὐν (donc, non pas alors) (v.28: **donc criait**) ἐκράξεν (criait, aoriste) ; la suite de la phrase, qui parle de Jésus enseignant, indique que l'action est toujours en cours ; il faut donc écrire "criait", plutôt que "cria" ; évidemment, cette nécessité n'apparaît plus si l'on supprime "enseignant et disant", comme le fait à tort la BPC-2024 dans la suite du verset ! (v.28: **temple,... disant**) διδάσκων... καὶ λέγων (enseignant... et disant, participes présents) ; suppression de deux verbes ! (v.28: **Et**) Καὶ (contraction de Καὶ + ἐπεὶ, et + moi) ; mais ces mots étant contractés en un seul, il n'est pas évident que le texte original, ici, mette l'accent sur le "moi" ; JND n'a pas conclu cela : "vous me connaissez" suffisait pour lui (v.28: **... je**) l'exclamation est une interprétation gratuite ; le double-point est bien préférable | καὶ (et, prés.) (v.28: **par**) ἅπ' ἐμαυτοῦ (lit.: de par₁ moi₂ - de ἀπό (de, en venant de, de par) ; la BPC-2024 a traduit très justement cela par "de par" au verset 18 ; pourquoi changer ici ? (v.28: **et**) ὅν₁ ὑμεῖς₂ οὐκ₃ οἴδατε₄ (lui, vous₂ ne_{3a} le connaissez₄ pas_{3b}) ; l'accent n'est pas mis sur ὑμεῖς (vous), mais sur ὅν (lui) - erreur importante : il faudrait absolument écrire : et lui, vous ne le connaissez pas (v.29: lui,) gr.abs.: , ; angl.: , | N.B. παρ₁ αὐτοῦ₂ εἰμ₃ (lit.: je suis₃ de₁ lui₂) - ici, la suite du verset indique clairement que le sens je viens (de lui) est correct ; cp avec le verset 17 (v.30: **et**) καὶ (et, non pas mais) (v.31: **Et... d'entre**) δὲ (et) prés. | πολλοὶ (plusieurs, non pas beaucoup) ; voir 2:23, même erreur (v.31: **lui**), gr.prés.: , ; angl.: , (v.31: **celui-ci**) la modification s'éloigne sans raison de l'ordre des mots dans le texte (v.31: **fait**) id. (v.32: **murmurant... lui**) γογγύζοντος (murmurant, participe présent) | τὰτα (ces choses) | περὶ αὐτοῦ (de lui, à son sujet) ; cf 7:7,32 (v.32: **et**) καὶ (et, (non pas alors) prés.) (v.32: **envoyèrent**) le mot "alors", qui devrait être "et" (καὶ), situé dans l'original en début de phrase, a été déplacé sans raison en fin de phrase, probablement uniquement pour le style littéraire (v.32: **huissiers**) ὑπηρέτας (lit.: officier, huissier) ; en Mat. 5:25, JND, à cause du contexte, l'a traduit par sergent, et partout ailleurs, par huissiers ; "garde" correspond à un mot grec différent, bien spécifique : φύλακος ; cf aussi versets 45, 46 (v.33: **donc**) οὐν (donc, prés.) (v.33: **Je... pour**) ἐτι χρόνον₂ μικρόν₃ μεθ' ὑμῶν₄ εἰμ₅ (lit.: je suis₅ encore₁ pour un peu₃ de temps₂ avec vous₃) ; le déplacement de encore / pour un peu de temps respecte moins l'ordre des mots dans le texte original ; on se demande vraiment quelle est la raison et l'utilité de ce changement (v.33: **temps**) id. (v.33: **et**) καὶ (et, - non pas puis - prés.) ; il existe en grec un mot spécifique, qui est εἶτα (puis, ensuite), ou même τότε (alors, en ce moment, en ce temps) ; erreurs aussi en 1:52, 2:8,16, 6:11,58, 7:53 (v.34: **pouvez**) οὐ (ne... [pas])

35	venir. Les Juifs donc dirent entre eux : Où celui-ci va-t-il aller que nous ne le trouverons pas ? Va-t-il aller à la dispersion [au milieu] des Grecs, et enseigner les Grecs ? Quelle est cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et là où moi je serai, vous, vous ne pouvez venir ?	Les Juifs dirent alors entre eux : Où celui-ci va-t-il aller pour que nous ne le trouvions pas ? Ira-t-il dans la Dispersion [au milieu] des Grecs, et enseigner les Grecs ? Que signifie cette parole qu'il a dite : Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et là où moi je serai, vous, vous ne pouvez pas venir ?	35
36			36
37	Et en la dernière journée, la grande journée de la fête, Jésus se tint là et cria, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi , et qu'il boive. Celui qui croit en moi, selon ce qu'a dit l'écriture , des fleuves d'eau vive couleront de son ventre. (Or il disait cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croyaient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore , parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.) Des gens de la foule donc, ayant entendu cette parole , disaient : Celui-ci est véritablement le prophète . D'autres disaient : Celui-ci est le Christ. D'autres disaient :	En la dernière journée, la grande journée de la fête, Jésus se tint là , et il cria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, comme l'a dit l'Écriture , des fleuves d'eau vive couleront de son ventre. (Or il disait cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croyaient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore venu , parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.) Des gens de la foule, qui avaient entendu ces paroles , disaient : Celui-ci est véritablement le Prophète . D'autres : Celui-ci est le Christ. D'autres disaient : Est-ce bien	37
38			38
39			39
40			40
41			41

(v.35: **donc**) οὐν (donc, prés. - non pas alors) ; cf 1:21,22, 4:9,33, 6:28,52 (v.35: **dirent**) οὐν (donc) est placé, dans le texte original, vers le début de la phrase ; la BPC-2024 déplace ce mot sans aucune raison apparente, sinon à cause d'une vague question de prononciation, qui n'a rien à voir avec une bonne traduction (v.35: **aller**) ὅτι (itt.: que) ; il existe en grec un mot spécifique, qui est ἵνα (pour que, afin que) - cette modification est plus correcte quant au style, mais incorrecte quant au texte : celui-ci ne sous-tend pas ici un but particulier d'action (v.35: **trouverons**) εὐρήσομεν (trouverons, futur) ; cette modification de temps est une conséquence de la modification précédente ; JND n'a manifestement pas voulu s'écarter de cette manière du texte original (v.35: **Va-t-il...**) μέλλει πορεύεσθαι₂ (litt.: va-t-il₁, présent aller, infinitif) ; ici, le grec est très précis, et le français (qui en hérite probablement) possède la même manière de s'exprimer ; c'est vraiment dommage de changer cette expression singulière | εἰς (à, vers, avec l'accusatif, pour marquer un mouvement, non pas un lieu ; en effet, au milieu de n'est pas dans le texte) (v.35: **dispersion**) διασποράν (dispersion, sans majuscule chez les éditeurs du texte grec) (v.36: **Quelle est**) τίς₁ ἐστίν₂ (litt.: quelle₁ est₂), non pas "que signifie" (v.36: **pouvez**) οὐ (ne... [pas]) (v.37: **Et en**) δέ (et, prés.), (v.37: **là**) gr.abs.: , ; angl.: , ; εἰστήκει₁... καὶ ἐκράξεν₃ (se tint₁... et₂ cria₃) : construction continue ; le verbe suivant a une place à lui dans ce flux (v.37: **cria, disant**) λέγων (disant, participe présent) est bien présent dans le texte original (v.37: **moi**), gr.abs.: , ; angl.-WK,JNDa: , ; WK,JNDa: auc. ; dans sa version anglaise, JND a supprimé la virgule, pour bien respecter la construction ἐρχέσθω... καὶ πινέτω (qu'il vienne... et qu'il boive) ; WK fait de même (v.38: **selon... qu'a**) καθὼς (selon que, comme) (v.38: **l'écriture**), γραφή (l'écriture) (v.39: **encore**), οὐπω, γάρ₂ ἦν₃ πνεῦμα₄ (litt.: car₂ l'Esprit₄ n'était₃ pas encore₁) ; "venu" n'est pas dans le texte (v.40: **foule... ayant**) οὐν (donc) prés. ; un seul manuscrit mineur l'omet ; il aurait dû tout au plus être mis entre crochets, mais pas supprimé | ἀκούσαντες (ayant entendu, aor.) (v.40: **cette parole**), certains manuscrits ont τὸν λόγον (cette parole), d'autres τῶν λόγων (ces paroles) ; angl.-JNDa,AV: pluriel ; JNDa,AV: singulier ; WK: pluriel (cela n'est pas précisé en note dans la version NA27, mais dans le NT anglais de JND) (v.40: **prophète**.) προφήτης (prophète) (v.41: **disaient**) ἔλεγον (disaient, prés.) ; cette suppression est incompréhensible : la Parole se trompe-t-elle en donnant trois fois le même verbe ?

Le Christ vient-il donc de Galilée ?

42 **L'écriture** n'a-t-elle pas dit que le Christ vient de la **semence** de David et de la **bourgade** de **Bethléhem**, où
 43 était David ? Il y eut donc de la di-
 44 vision dans la foule à cause de lui. Et **quelques-uns** d'entre eux voulaient le prendre ; mais personne ne mit les
 45 mains sur lui. Les **huissiers donc s'en vinrent** vers les principaux sacrifica-
 teurs et les pharisiens ; et ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas
 46 amené ? Les **huissiers** répondirent : Jamais homme **ne parla** comme cet
 47 homme. Les pharisiens **donc** leur répondirent : Et vous aussi, êtes-vous sé-
 48 duits ? **Aucun d'entre** les chefs ou **d'entre** les **pharisiens**, a-t-il cru en lui ?
 49 Mais cette foule qui ne connaît pas la **loi est maudite**. Nicodème, qui était
 50 l'un d'entre eux, leur dit : Notre **loi** juge-t-elle l'homme avant de l'avoir en-
 51 tendu et d'avoir connu ce qu'il fait ? Ils **répondirent et lui dirent** : Et toi, es-

de Galilée que le Christ doit venir ?

L'Écriture n'a-t-elle pas dit que le Christ vient de la **descendance** de Da-
 vid et **du village** de **Bethléhem**, où était David ? Il y eut donc de la division
 dans la foule à cause de lui. Et **certains** d'entre eux voulaient le prendre ; mais
 personne ne mit les mains sur lui. Les **gardiens** revinrent vers les principaux
 sacrificateurs et les pharisiens ; ceux-ci leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous
 pas amené ? Les **gardiens** répondirent : Jamais homme **n'a parlé** comme cet
 homme. Les **pharisiens** leur répondirent : Vous aussi, êtes-vous séduits ?
Quelqu'un parmi les chefs ou **parmi** les **pharisiens** a-t-il cru en lui ?
 Mais cette foule qui ne connaît pas la **Loi, ce sont des maudits** ! Nicodème,
 qui était l'un d'entre eux, leur dit : Notre **Loi** juge-t-elle l'homme avant de
 l'avoir entendu et d'avoir connu ce qu'il fait ? Ils **lui répondirent** : **Serais-tu**
 de Galilée, toi aussi ? Cherche bien,

(v.41: **Le... donc**) μη1 γάρ2 ἐκ3 τῆς4 Γαλιλαίας5 ὁ6 χριστὸς7 ἔρχεται8 (litt.: n'['est-ce]1a donc2 pas1b de3 la4 Galilée5 [que] le6 Christ7 vient8 ?) ; l'ordre des mots est plutôt bien respecté | mais l'expression "n'est-ce donc pas" a été malheureusement transformée en "est-ce bien", atténuant fortement la négation originale (v.41: **Galilée**) ce n'est pas "doit venir", mais "vient" - cf ci-dessus (v.42: **L'écriture**) ἡ γραφή (l'écriture) (v.42: **semence**) σπέρματος (litt.: semence, puis, plus abstraitement descendance) (v.42: **de... bourgade**) κώμης (village, génitif) ; une κομόπολη (litt.: bourgade) est, en principe, un peu plus grande qu'un κώμη (litt.: village) ; mais le Nouv. Test. n'emploie κομόπολη qu'en Mac 1:38, c'est pourquoi on peut penser qu'il ne fait pas la différence nette, ailleurs, entre ville et bourgade ; JNDf emploie généralement village, mais en Marc 8:23, 8:26, Luc 5:17 et Jean 7:42, il traduit bourgade, bien qu'il s'agisse du mot κώμη (village) (v.42: **Bethléhem**, Βηθλέεμ (Bethléem, ou habituellement, en français Bethléhem) ; cette modification n'apporte rien (v.44: **quelques-uns**) τινές (quelques-uns, certains) (v.45: **huissiers... vinrent**) ὑπηρέτας (litt.: officier, huissier) ; en Mat. 5:25, JND, à cause du contexte, l'a traduit par sergent, mais partout ailleurs par huissier | οὖν (donc, prés.) | ἦλθον (litt.: vinrent, ou peut-être, allèrent, non pas revinrent, aoriste) ; dans le texte, on trouve πρὸς +acc. = vers, avec une idée de mouvement vers l'avant), mais la particule πάλιν (en sens inverse) est absente ici (v.45: **et**) καὶ (et, prés.) (v.46: **huissiers**) ὑπηρέτας (litt.: officiers, huissiers), mais pas gardes : cf 7:32,45 (v.46: **ne parla**) ἐλάλησεν (parla, aoriste) (v.47: **donc**) certains manuscrits omettent οὖν (donc) ; WK, JNDa et JNDf le maintiennent ; il aurait été bon de le mettre entre crochets, plutôt que de le supprimer (v.47: **Et vous**) καὶ (et, prés.) ; par contre ici, ce mot est bien présent, mais il a été supprimé ! (v.48: **Aucun d'entre**) μη1 τις2 (pas1 quelq'un2, ou: aucun) ; "quelqu'un" anéantit la négation de l'original | ἐκ1 τῶν2 ἀρχόντων3 (d'entre, parmi, les2, chefs3) (v.48: **d'entre**) id. (v.48: **pharisiens**), grabs.: ; angl.-abs. (v.49: **loi... maudite.**) νόμον (loi) | ἐπάρατοί εισιν2 [(ce] sont2 des maudits3) ; ἐπάρατοί (maudits) est bien au pluriel | l'exclamation est une interprétation gratuite (v.51: **loi**) νόμος (loi) (v.52: **répondirent et**) καὶ ἐπὶ αὐτῷ (et lui dirent) sont présents ici, ils ont été supprimés (v.52: **dirent**) id. (v.52: **Et... aussi**) καὶ (et, prés.) | εἰ (es-tu, au présent de l'indicatif, non pas au conditionnel) ; la BPC-2024 utilise le conditionnel pour refléter l'interrogation négative, mais il serait plus juste et littéral d'écrire : "Et toi, n'es-tu pas... ?"

tu aussi de Galilée ? Enquiers-toi, et vois qu'un prophète n'est pas suscité de Galilée.

et vois qu'aucun prophète ne s'est levé de Galilée.

53 Et chacun s'en alla dans sa maison.

Puis chacun s'en alla chez soi.

53

(v.52: Galilée) l'ordre des mots est moins bien respecté par la BPC-2024 : καὶ σὺ (et toi) vient en début de phrase ; ἐκ τῆς Γαλιλαίας (litt.: de la Galilée) (v.52: Enquiers-toi,) ἐραύνησον (cherche, enquiers-toi) | "bien" est absent dans le texte (v.52: qu'un) προφήτης οὐκ ἐγείρεται (litt.: un prophète, n'est pas suscité) ; la BPC-2024 n'aime pas cette traduction très littérale ; aucun (οὐδεὶς) n'est pas dans le texte grec (v.52: n'est... suscité) ἐγείρεται (est suscité, s'est levé, aoriste) (v.53: Et) Καὶ (et), non pas puis ; cf 7:33 (v.53: dans... maison.) εἰς τὸν οἶκον (litt.: dans sa maison) ; en Jean 1:11, JND précise dans son NT que εἰς τὰ ἴδια (neutre pluriel) signifie chez soi, et que οἱ ἰδιοὶ (masculin pluriel) signifie les siens

